

Rapport sur la situation Politique  
25.7.1953  
Van den Boorn  
B.P.

Les membres du B.P. savent dans quelles conditions il a fallu préparer ce rapport.

Il est incomplet.

Il est somme toute qu'une introduction à la discussion de la situation politique.

J'essayerai de suivre la structure habituelle des rapports politiques faits devant le B.P., c'est-à-dire, faire du problème de la défense de la paix le piveau du rapport.

I° Depuis la dernière réunion du C.C., qui fut la dernière discussion de la situation politique, les événements se sont succédés avec une rapidité particulière -- ils ont jeté une lumière nette sur la situation politique actuelle -- ils ont démasqué aux yeux du grand public le rôle réel des différentes parties en cause:

- a) ils ont confirmé la justesse de nos positions antérieures en ce qui concerne le développement de la situation
- b) le front de la paix a continué à se développer, à gagner des couches de plus en plus larges de la population
- c) l'impérialisme américain perd de plus en plus du terrain et de plus en plus vite
- d) l'impérialisme américain et ses suppôts ont de plus en plus tendance à recourir à la force et à la provocation à fur et à mesure qu'ils sentent qu'ils perdent du terrain
- e) l'impérialisme américain et ses suppôts s'efforcent de freiner la "détente internationale", qui c'est produite ces derniers temps et ~~auxquels~~ à laquelle aspirent les peuples, par tous genres de provocations
- f) les forces de paix se développent se sont élargies et agissent sur un terrain toujours plus large -- politique et économique -- contre les provocateurs de guerres
- g) sous la pression de la masse de la population, les dirigeants socialistes et syndicaux de droite se livrent à des manoeuvres multiples -- une certaine différentiation, encore faible, s'opère dans leurs rangs.



2)

2° le front de la paix:

- a) la politique de paix de l'Union Soviétique a eu une profonde répercussion dans les pays capitalistes et convaincu les masses que les différents internationaux peuvent être résolus par des négociations pacifiques -- les propositions soviétiques de négociations ont ébranlé grand nombre de ceux qui, hier, soutenaient les impérialistes américains;
- b) les positions fermes de l'Union Soviétique et des pays de démocratie populaire:
  - 1. -- amélioration des conditions de développement vers le socialisme en dém.-pop., correction des fautes commises, amélioration des conditions de vie des masses populaires
  - 2. -- lutte impitoyable contre les agents de l'ennemi à l'intérieur du Parti et des gouvernements (cas Béria) et contre ceux qui représentent une politique contraire aux intérêts des peuples, qui ne respectent pas les règles démocratiques au sein du Parti et de l'appareil de l'Etat
- c) la politique claire et nette de paix de la République démocratique de Chine et de la Corée du Nord pour aboutir à la cessation de la guerre en Corée
- d) la campagne du Conseil Mondial de la Paix pour "la négociation", "pour l'établissement progressif de la sécurité", "pour le respect de la souveraineté nationale", trouve écho jusque dans le camp de la bourgeoisie des pays soumis à l'impérialisme américain
- e) la crise économique s'approfondissant dans le monde capitaliste, les difficultés économiques grandissant dans les pays capitalistes, ceux-ci tendent de plus en plus à se détacher de l'emprise de l'impérialisme américain
  - 1. -- commerce est-ouest et les accords commerciaux conclus (France-U.R.S.S., Angleterre-Chine, Danemark, etc.) -- U.R.S.S. offre des marchandises stratégiques, selon l'appellation américaine -- l'attitude de la F.I.B. (voir A.G.E.F.I. 25-7-53)
  - 2. -- opposition au refus de négocier avec l'U.R.S.S. de la part des américains (attitude Churchill, des travaillistes anglais, d'un groupe de socialistes et chefs syndicalistes belges)
  - 3. -- opposition aux provocations américaines dans l'Extrême-Orient surtout de la part des bourgeois anglais
  - 4. -- opposition à la C.E.D. -- au moins tirer en longueur par "l'opposition constitutionnelle"
- f) ces faits montrent la solidité du front de la paix, son élargissement et les possibilités énormes qui existent pour mettre les plans de guerre de l'impérialisme américain et de ses suppôts en échec

article  
Staline  
"souveraineté  
nationale"



3)

3° front de la guerre:

a) l'aggravation de la crise économique dans le monde capitaliste, le renforcement du front de la paix, le rétrécissement de l'influence des impérialistes américains et de leurs suppôts, les conduisent à multiplier leurs provocations contre la paix

I. -- la conférence de Washington:

a) Dulles n'a pas réussi d'empêcher des négociations à "quatre", il a accepté en posant des conditions qui doivent rendre la conférence des quatre ministres des affaires étrangères à un échec

b) questions posées: Autriche et Allemagne

c) élections générales en Allemagne, sans préparation du futur gouvernement et de la politique ultérieure de l'Allemagne -- celle-ci incorporée dans le bloc atlantique -- réarmement sous la conduite des nazis revanchards -- pas de neutralisation de l'Allemagne après la réunification

d) presse bourgeoise elle-même reconnaît l'insensé de ces propositions (récent débat aux "Communes")

e) Dulles partirait du raisonnement, dit-il, de l'écroulement de l'U.R.S.S. et des pays de démocratie populaire à bref délai -- la vieille chanson des impérialistes

f) la C.E.D.: plus contre l'U.R.S.S., puisque cela ne prend plus  
"un idéal en soi" -- les 150 années de désaccord européen

*La Cité*

g) Dulles a imposé la méthode de faire échouer la conférence à quatre "à l'échelon le plus élevé"

2. -- pour échapper à la conclusion de l'armistice en Corée, les manigances de Syngman Rhee -- accord Robertson-Syngman? -- pas respecter l'accord d'armistice -- 90 jours après le commencement des négociations de paix, l'unification de la Corée sous la coupe de Syngman ou la guerre recommence

3. -- Berlin et Allemagne de l'Est -- des difficultés, des fautes commises, oui -- mais surtout une provocation américaine préparée de longue main avec les nazis d'Adenauer -- est venue au moment où les mesures de correction des fautes avaient été annoncées par le gouvernement Grotewoll

4. -- parachutage d'espions et de saboteurs sur les démocraties populaires et l'U.R.S.S. -- les ballons de propagande sur la Tchéco-Slovaquie et l'Allemagne de l'Est -- survol d'avions américains au-dessus des champs d'aviation des démocraties populaires

5. -- un vaste budget a été voté par le Congrès américain pour ce travail



4)

6. -- participation des suppôts à ces provocations: le congrès de la C.I.S.L. -- renforcement des américains dans la direction de la C.I.S.L. -- Bécu -- décisions -- soutien des provocateurs de Berlin -- participation à l'organisation du sabotage et de l'espionnage dans les démocraties populaires
  7. -- l'internationale socialiste plus habile, plus hypocrite -- au fond, c'est la défense des positions de l'impérialisme américain -- l'article de Spaak "L'U.R.S.S., l'Allemagne et l'Europe" montre le fond de la résolution: l'incorporation de l'Allemagne unifiée dans le bloc atlantique
  8. -- gouvernement de minorité en Italie -- de Gasperi déclare rester au pouvoir
  9. -- provocations du 14 juillet en France -- réforme de la constitution
- b) tous ces montrent la nécessité d'être extrêmement vigilant et de renforcer toujours la mouvement pour la défense de la paix  
Il serait dangereux de relâcher la lutte pour la défense de la paix en raison de la "détente internationale" des derniers temps -- cette "détente" ne deviendra la fin de la "guerre froide" que dans la mesure où le mouvement de la paix se renforce et puisse imposer la paix aux fauteurs de guerre et à leurs suppôts  
Je crois qu'il faut y insister et lutter pour l'application des décisions antérieures prises par le B.P. et le C.C. quand au renforcement de l'U.B.D.B.
- c) Il faut développer une campagne:  
1° contre les décisions de l'internationale socialiste -- un matériel devrait être mis à la disposition de nos cellules et de nos journaux d'entreprises et locales, analysant et dénonçant ces décisions  
2° de même pour le congrès de la C.I.S.L. -- comparer avec le congrès de la F.S.M. qui va se tenir en octobre prochain -- populariser celui-ci -- voir élection de délégués dans certaines entreprises -- établir un plan de campagne et en discuter au B.P.

Avant de parler de la situation en Belgique, quelques mots sur les récents événements en U.R.S.S. (Béria) et dans certaines démocraties populaires (Hongrie) et en Allemagne de l'Est:

- I. -- Je crois que ces événements méritent une étude approfondie, car il ne fait pas de doute qu'ils con-



5)

tiennent des enseignements particulièrement précieux pour notre Parti;

2. -- Il faudra suivre avec grande attention les documents que le Parti Communiste de l'U.S. publiera sur le cas Béria, tout en disant, dès maintenant, toute notre confiance dans le P.C. de l'U.S. sur la base des accusations portées contre Béria et ses amis
3. -- Les faits d'Allemagne et de Hongrie semblent avoir certaines analogies -- le discours du camarade NAGY est particulièrement important:
  - a) il parle d'un "grand tournant", d'un "nouveau chapitre dans l'édification du socialisme" -- corriger les fautes commises
  - b) pour les travailleurs  
pour les paysans  
pour les intellectuels  
la législation --
  - c) pas dépasser nos possibilités -- patience
  - d) plus de démocratie -- réaliser avec les masses
  - e) améliorer toujours les conditions d'existence des masses de travailleurs
  - f) il semble que les mêmes fautes ont été commises dans les autres démocraties populaires -- pousser l'industrie lourde au-delà des moyens en présence au détriment du niveau d'existence des masses travailleuses
4. je crois qu'il serait très utile qu'une réunion spéciale du B.P. discute de ceci et voit quelles enseignements l'on peut en tirer pour notre propre activité

Je signale la résolution du B.P. du Parti Communiste Français où il est tiré les conclusions suivantes



Situation économique en Belgique:

1. -- continue à s'aggraver dans les différents domaines, quoique un peu voilée par les congés payés
2. -- réduction sensible et continue des exportations (voir A.G.E.F.I.)
3. -- accumulation des stocks dans les charbonnages
4. -- réduction de la production
5. -- chômage, tenir compte des congés payés

L'offensive patronale et gouvernementale continue:

1. -- Sécurité sociale, le point de mire:
  - a) les effets se font de plus en plus sentir en ce qui concerne les arrêtés Van den Daele sur l'assurance maladie-invalidité;
  - b) arrêtés antérieurs contre les chômeurs jouent en plein nouvelles menaces contre les chômeurs
  - c) caricature du salaire hebdomadaire garanti
2. -- Productivité poussée dans les entreprises
3. -- Non-respect du salaire minimum (C.N.M.M.)
 

" de la journée de huit heures

Réélaboration des dirigeants syndicaux (F.G.T.B. et C.S.C.):

Menaces de grève)	} soupape de sûreté
Grèves de 24 h.	
	Tramwaymen
	Parastataux

Attitude grève des mineurs (surtout Kessales)

SabenaRésistance ouvrière:

Période est un peu difficile en raison des congés payés

Néanmoins:



7)

- a) mécontentement grandit
- b) mineurs: après Borinage, Liège  
Kessales, Anderlues  
Italiens, problème très important
- c) Cockerill (Hoboken)
- d) Parastataux
- e) mécontentement dans les syndicats F.G.T.B.:  
perte d'effectifs en Wallonie (attitude Renard, action commune)  
Anvers en pointe

Le Parti:

Décisions du C.C. restent entièrement valables

Elles sont probablement trop peu connues dans le Parti, il faudrait les faire mettre à l'ordre du jour des réunions des cellules et des sections, sur la base d'un matériel à fournir par le Secrétariat

Nécessité de l'aide du Parti pour diffusion et pour l'amélioration du contenu de l'A.O.U. -- clarifier les problèmes de notre position

Congrès administratif, statutaire de la F.G.T.B. se tiendra en novembre prochain -- il faut le préparer

Congrès C.I.S.L. et intern. socialiste

Congrès F.S.M.



Décisions du B.P. du 25.7.53

- Insigne de la Manifestation doit être fait en carton
- Chômeurs exclus : aller devant le Conseil d'Etat
- Van den Boom : matériel Cisl , réunir les délégués syndicaux (sur Cisl et Congrès de la FSM)
- A-P : matériel pour journaux d'entreprises sur le Congrès International socialiste
- Van den Boom: résolution du B.P.
- D'accord avec proposition secrétariat pour l'ordre de la Manifestation : dislocation Grand Place
- D'accord pour ne pas construire une scène spéciale pour les Ballets
- D'accord avec travail Van Brussel pour la fédération : le samedi et dimanche matin

*Carlier*



cont 53

BP12\_1953\_02

PB  
12



Compte rendu du B.P. du 1.8.1953

Présents : Lalmand, Van Hoorick, Borremans, Herssens, Van den Boom, Burnelle, De Coninck.

Absents : Terfve (congé)

Ordre du jour : Fédération de Verviers  
Mots d'ordre pour la Manifestation du 13.9.

Invités : Dejace , Rouchet (rapporteur) Maria Creuven.

VAN DEN BOOM

Lors du dernier examen de la fédération de Verviers devant le B.P., nous avons constaté de mauvais rapports à Verviers entre le travail parmi les syndicats et le travail Parti. Le Parti n'a pas fait , à ce moment, l'effort nécessaire qu'exigeait le travail syndical. Craint que cette situation ne se soit pas améliorée, car le contact n'est pas encore établi. Il y a eu une résistance à la diffusion de l'AOU, cette résistance persiste toujours.

Or, il importe d'urgence de redresser cette situation. Les possibilités sont là, les camarades syndicalistes qui travaillent dans les entreprises à Verviers sont de bons éléments, il faut les pousser à réaliser leur travail en tant que syndicalistes, c'est à dire, bien leur expliquer la différence entre travail Parti et travail syndicat, les laisser exclusivement au travail syndical.

Pour mettre fin au sectarisme qui est encore assez bien développé à Verviers et à la mauvaises compréhension du travail syndical, propose une réunion spéciale du C.F. et des responsables syndicaux de la région. Demande aussi, suite à l'exposé de Rouchet, qu'on établisse un contact entre les syndicalistes progressistes pour améliorer encore le travail syndical.

Pour les chômeurs, on devrait pouvoir faire un travail important au Bureau de pointage.

VAN HOORICK

Examinant au dernier BP la situation de Verviers, avons trouvé



une excessive orientation de Jukmès en ce qui concerne l'action pour l'unité, ce qui l'a amené à quasi complètement abandonner l'organisation même du Parti. Craint que les camarades qui dirigent actuellement la féd. sont tombés dans un autre travers : redressement de l'organisation au dépens de l'action du Parti.

Toutefois, il résulte du rapport de Rouchet que le cde se rend bien compte de cette situation et s'engage à redresser cette situation. Pour mener les actions préconisées par le Parti, répète une fois de plus, qu'il est indispensable de s'appuyer sur les O.M. et ne pas laisser le Parti seul dans la lutte, sans entraîner les diverses couches de la population. L'orientation politique doit être donnée par le Parti, mais ne pas oublier que ce sont le plus souvent les O.M. qui doivent exécuter le travail, afin de pouvoir toucher la population.

Travail syndical : Le rapport indique un recul dans ce domaine. Cela veut dire une sousestimation du travail syndical en général et dans les entreprises en particulier. Voir quelles sont les raisons pour lesquelles les communistes n'exécutent pas leur travail dans les entreprises, les encourager, les contrôler, avoir le plus souvent possible le contact avec eux. Insiste aussi pour réunir les éléments de Verviers qui militent tout spécialement dans les syndicats, pour les éclairer sur la confusion qui existe encore entre le Parti et le Syndicat. Insiste également pour une meilleure diffusion de l'ACU.

#### HERSSENS

D'accord avec les remarques de Van den Boom et Van Hoorick en ce qui concerne le travail syndical. Il faut que les dirigeants de la fédération retiennent les conseils du BP, conseils qui lui permettront de se rapprocher de la classe ~~popu~~ ouvrière et de la population de Verviers. Attire tout spécialement l'attention des camarades de Verviers sur le Mouvement socialiste de la Paix. Leur position est fautive. Nous ne pouvons



pas appeler les travailleurs à renforcer le mouvement socialiste de la Paix. La meilleure façon d'entraîner les masses socialistes est de travailler au rapprochement avec eux sur les mots d'ordre du mouvement socialiste qui rejoignent les propositions très claires du programme que nous avons élaboré et lancé.

C'est en prenant contact à la base, dans les organisations de base que nous pourrons faire construire quelque chose de plus vigoureux parmi les masses socialistes.

Sans que la fédération de Verviers soit isolée des masses, on sent qu'elle se heurte à des difficultés. C'est dans cette voie pourtant qu'il faut persévérer, au meilleur contact avec la population, avec la classe ouvrière. (Conseille la lecture de l'art. de Togliatti dans le journal Pour une Paix durable, après les élections italiennes).

#### LALMAND

Le rapport est un bon rapport. Suite aux critiques apportées par le BP lors du dernier examen de la féd. de Verviers, les camarades ont tenu compte des observations du BP et ils ont même trop axé sur l'organisation de la féd. de Verviers, en omettant de développer les actions politiques. Ne pas omettre dans ce redressement : les mineurs, les paysans, la population dans son ensemble. Ne pas omettre la diffusion de l'AOU, un des points sur lesquels a porté aussi la critique du BP antérieurement.

Quant aux tâches du Parti, le cde Rouchet nous dit que le seul moyen pour remonter la situation du pays et de Verviers, est de renoncer à la politique atlantique (échanges commerciaux avec l'Est) c'est à dire se libérer de la tutelle américaine. Il ne faut pas cependant confondre la hiérarchie des objectifs avec la hiérarchie des tâches. Nous ne pouvons pas dire aux travailleurs qu'en attendant il ne faut rien faire. Il faut remédier à cette situation, et la meilleure façon est d'amplifier la lutte pour les objectifs qui préparent la lutte pour les objectifs définitifs.



La situation de Verviers pour lutter contre le patronat est plus facile, car il y a ce chômage qui sévit depuis des années. Le chômage à Verviers est un problème essentiel. Les petits commerçants et les classes moyennes se ressentent énormément du chômage dans le textile. Leurs revenus sont diminués. Nous devons prendre de contacts plus vivants avec les chômeurs et essayer de lier le travail des chômeurs au travail dans les entreprises.

Parmi les tâches les plus importantes à l'heure présente, se placent les explications et les clarifications à donner et à faire devant la population sur la question : que faire pour sortir le pays du marasme ? Expliquer que la diminution des ~~fruits~~ dépenses militaires ferait diminuer les impôts, améliorerait la Séc. Sociale. Expliquer également les possibilités et les nécessités des échanges commerciaux avec les pays de l'Est, ce sont là les premières tâches qui sont posées devant le Parti. Inviter les travailleurs à discuter de ces problèmes, poser ces questions aux entreprises afin de mieux connaître les revendications qui intéressent les diverses catégories de la population auxquelles nous nous adressons pour lutter ensemble.

Bonne arme pour de telles conversations ; la nouvelle brochure du Parti "Pour sortir du marasme". Trouver le point d'accrochage aux usines. Aller la vendre aux entreprises et susciter les discussions avec les travailleurs afin que, éventuellement, dans le cadre d'une assemblée par exemple, s'engage une discussion pour la réalisation d'un ou plusieurs points de ce programme.

#### Attitude à prendre devant le Mouvement socialiste de la Paix

L'appel lancé par ce comité a eu un retentissement dans les milieux socialistes. Il faut toutefois prendre en considération les conclusions que nous avons donné à un précédent B.P. et au communiqué du BP sur ce Mouvement. D'accord avec ce qu'a dit Herssens sur ce problème. La position la plus dangereuse consiste à créer des tragiques illusions chez les travailleurs



socialistes à un moment où nous pouvons espérer le retournement de la situation. Car au fond, la position qu'adopte la féd. de Verviers voudrait dire qu'il y a moyen de sortir du marasme tout en se prononçant contre l'union de tous les hommes de bonne volonté. Nous n'avons pas le droit de dire cela aux ouvriers, on ne peut lutter pour la paix en prononçant une exclusive contre les communistes et le restant de la population (Manifeste du MSP)

### Travail syndical

D'accord avec ce qui a été dit. Il persiste toujours à Verviers une confusion entre travail syndical et travail Parti. Il faut fournir plus de travail syndical aux entreprises.

Si les cellules sont encore repliées sur elles-mêmes, ce n'est pas seulement la vente de la presse qui pourrait permettre la liaison avec les larges couches de la population. Nous devons avoir l'ambition de trouver ~~mieux~~ les moyens pour aller plus loin et savoir utiliser davantage et mieux les O.M. Ce sont elles qui doivent servir de courroies de transmission et toucher. Nous avons besoin de ces O.M. et elles doivent être constituées à travers les actions que le Parti doit mener.



- SITUATION ECONOMIQUE. -

- a) TEXTILE: 15.000 ouvriers dont 60% de femmes.
- Salaire moyen: 20 à 21 frs - Travail à la production.
  - Pour les hommes et les femmes, salaire égal dans tissage, cardé filature.
  - Dans peignage femmes essentiellement, salaires très bas. 13 à 14 frs.
- 
- b) METALLURGIE: 2.500 ouvriers -
- Salaire moyen fonderie : 23 à 25 frs aux pièces.
  - Salaire moyen atelier + bas : 19 à 20 frs.
  - Salaire de base, fort bas: 15 à 16 frs.
- 
- c) CHAUSSURES: 900 ouvriers.
- Salaires très bas entre 16 à 19 frs.
- 
- d) CHOCOLATERIES: 1.000 ouvriers
- Salaires de 20 à 21 frs.
  - Maneuvre: 19 frs.
- 
- e) CUIR: 900 ouvriers.
- Salaire de base: 1ère catégorie: 22,52
  - les plus hauts 2ème catégorie: 21,63
  - du pays. 3ème catégorie: 19,84
  - 4ème catégorie: 18,66
- L'ancienneté joue suivant les dispositions prises par les commissions paritaires.
- 
- f) CHAPELLERIE: 500 ouvriers dont beaucoup de femmes.
- Salaires de 19 à 21 frs suivant département.
  - Main d'oeuvre : {Hollandaise: Salaires plus bas.
  - {Cantons Rédimés
- 
- g) ALIMENTATION: 450 ouvriers surtout femmes.
- Salaire mensuel : 2.500 frs très bas.
  - Prime à la vente - rayon dérisoire.
  - ensemble
- 
- L'examen de ce tableau montre que toute l'industrie verviétoise, y compris la métallurgie qui produit essentiellement des machines textiles, travaille pour les biens de consommations.
- La préparation à la guerre est fatale pour notre région où sévit un chômage persistant.
- En effet: l'année 1952 voyait en
- |                  |        |           |
|------------------|--------|-----------|
| <u>Février</u> : | 16.458 | chômeurs. |
| <u>Mars</u> :    | 16.794 | chômeurs. |



Ce sont les sommets officiels de la crise, sans compter les exclus du chômage.

Près de 17.000 chômeurs sur 30.000 travailleurs environ que compte notre région.

La dernière statistique officielle ne tenant évidemment pas compte des exclus du chômage, dénote une certaine régression. A l'exception toutefois de la métallurgie du cuir et chaussures.

- La métallurgie voit le nombre de ses chômeurs passer de 374 en 1952 à 745 en 1953 et cela malgré que l'importante usine Houget travaille à plein, venant de recevoir une commande (6 mois de travail) pour la Yougoslavie.

- Certaines usines métallurgiques, telles Duesberg - Bodson restent fermées parfois jusqu'à 7 mois. En général on travaille 2 à 3 jours par semaine dans la métallurgie.

- Le cuir voit une augmentation de 492 en 1953 contre 377 en 1952, certaines usines chôment des mois entiers, et dans d'autres certains travailleurs font 2 à 3 jours par semaine, le roulement de chômage n'étant pas établi dans le cuir.

- Le textile est en reprise si l'on s'en réfère aux chiffres officiels, En effet, en mai 1953, l'on comptait 2.652 chômeurs contre 6.300 en 1952, pour le mois correspondant.

Certaines usines textiles, tels Peltzer et Ille Adam travaillent à deux tours, ayant reçu des commandes, selon des bruits non confirmés, de la Chine et de la Hongrie. Toutefois, le chômage s'introduit à nouveau chez Peltzer dans le département du tissage et de l'ourdissage.

- Dans les autres entreprises, il me semble qu'il s'agissait tout simplement des commandes pressantes à terminer avant les 15 jours de congé, ce qui semble se confirmer par le fait que certaines usines textiles n'ont pas repris le travail après les congés.

- Les chiffres officiels donnent au total, pour le mois de janvier 1953, 13.815 chômeurs et 11.403 chômeurs en Juin.

Malgré les faits que je signale et qui vont sans aucun doute relever encore le chiffre des chômeurs, le chiffre de 11.403 chômeurs est encore très élevé en regard du total de 1948 où l'on comptait 6.000 chômeurs partiels et complets.

Il est toutefois difficile de suivre, au jour le jour, l'évolution du chômage dans le textile, mais en général, les prestations sont réduites à quelques jours par mois et de nombreux ouvriers et ouvrières atteignent même 12 jours de chômage consécutifs.

- La convention du textile, établie en accord avec les syndicats et le patronat, garantit le roulement de chômage dans notre région à l'exception du cuir.

- Mais nous constatons que les patrons ne respectent pas les conventions, actuellement, l'embauche se fait temporairement c'est à dire que des travailleurs sont engagés parfois pour une semaine ou deux puis licenciés, et ne participent pas au roulement de chômage ceci dans le textile.

Cela a amené une grande circulation de main-d'oeuvre.

La récente proposition tendant à rendre obligatoire le préavis à donner aux ouvriers en cas de mise en chômage, déposé à la Chambre par le député De Paepe, met en péril le roulement de chômage établi à Verviers et doit retenir toute notre attention.

Certains faits méritent d'être signalés dans notre région, les ouvriers du textile touchent une allocation complémentaire de chômage, cette allocation dénommée "Sécurité d'existence", joue à partir du 3ème jour de chômage et accorde 30 frs par jour aux chômeurs du textile ce qui donne sur 6 jours de chômage consécutifs un supplément de 120 frs. D'autre part, les ouvriers du textile et de la métallurgie qui ont des enfants touchent une allocation familiale complémentaire sur les journées prestées, de 0.50 frs par jour et qui augmente chaque année suivant l'âge des enfants.

Ces avantages établis par les syndicats et le patronat visent à diviser les travailleurs, et peuvent éteindre la ~~combattivité~~ combativité des ouvriers du textile surtout. La classe ouvrière verviétoise cherche à améliorer son niveau de vie par le colportage et des heures de travail à droite et à gauche et cache sa misère sous des dehors vestimentaires trompeurs. Nombre de ménages ouvriers sont très mal logés et dans certains coins, comme Hodimont,



les taudis sont nombreux, posant le problème d'une véritable politique du logement. Ces faits jouent dans notre région et doivent nous alerter.

ATTAQUES PATRONALES : Les patrons profitent de la situation pour attaquer les travailleurs. Des usines ferment, d'autres sont démantelées et des licenciements sont opérés

Le Cardé Disonais, la firme Ransy Simon pour le textile et Crutzen dans la chaussure sont fermées. Des licenciements ont eu lieu chez Bastin Frères, à la S.A. de la Vesdre où le département filature a été exporté dans les Flandres et chez Simonis où les départements du tissage et de l'ourdissage ont été expédiés à Diest.

- Les attaques contre les salaires se font jour comme chez Bastin par pression sous menace de non réembauchage (2,50 frs en moins à l'heure).

Par l'entremise de la main-d'oeuvre étrangère (Hollandais - Cantons Rédimés) les salaires sont plus bas.

- Les jeunes également servent au Patronat pour tenter de diminuer les salaires, les vieux travailleurs sont laissés en chômage complet et refusés partout, surtout dans la métallurgie.

- Contrairement à la convention du textile interdisant le tissage à 2 métiers sauf sur certains articles déterminés par une commission mixte, le patronat menace les tisserands d'envoyer leurs machines dans les Flandres pour obliger ceux-ci à travailler sur 2 métiers et malheureusement le chômage aidant les ouvriers acceptent de tisser tous les articles sur 2 métiers.

- Chez Betonville le salaire à 2 métiers est payé à raison de 75% de la production des 2 métiers - Le salaire varie d'ailleurs suivant les entreprises.

- La convention du textile exige le paiement de 66% de la production sur 2 métiers sur les articles reconnus.

- Le Patronat ne s'en tient pas là et dans le Cardé de plus en plus les ouvriers doivent travailler à 3 au lieu de 4 dans les filatures.

- Chez Despa à Béthune 8 hs de travail sans arrêt dans des conditions difficiles le patronat poussant à la productivité, les salaires sont plus bas dans cette usine textile: 17.50 frs/heure, pas à la production.

- A la Lainière (textile) les femmes finisseuses qui avant devait faire 7 coupées sur 1 jour voient imposer 13 coupées avec le même salaire.

- Et dans la métallurgie les fondeurs de chez Houget se voient imposer une diminution de 15% aux pièces sur les primes, le patron profitant de la situation de chômage et d'une commande pour la Yougoslavie pour mettre en service des nouvelles machines plus rapides.

#### MANOEUVRES PATRONALES:

- Réarmement Moral: Introduit dans une usine Pirnay (textile) - Collaboration de classe.

- Propagande au sein usine par brochure éditée par le Comité de 3 ouvriers à la solde du Patron.

- Ile Adam suit par propagande dans un journal édité par direction de l'usine.

- En fait, dans ces entreprises, le patron profite de la situation pour pousser les travailleurs à la productivité sans le couvert d'une participation aux bénéfices.

#### SITUATION SYNDICALE:

- 2 syndicats à Verviers: - F.G.T.B. Hypocritement Paternaliste  
ouvertement collaboration de classe  
C.S.C. - Chiffre inconnu mais situation à leur profit surtout dans les cantons rédimés.

- Les forces syndicales: G.S.C. 11.000  
F.G.T.B. 14.100 membres  
La désaffection syndicale est très poussée à la F.G.T.B.



Voici un tableau montrant cette désaffectation:

<u>Exercice 1949</u>	:	<u>Exercice 1950</u>
17.002	:	16.726
<hr/>		
diminution:	:	
276	:	
<hr/>		
<u>Exercice 1951</u>	:	<u>Exercice 1952</u>
15.600	:	14.100
<hr/>		
diminution	:	diminution
1126	:	1500

Soit en trois ans une diminution des effectifs de 2.902 membres dont 1.000 environ rien que pour le textile sur l'année 1952 - Effectifs actuels 5.500 membres textile.

- De nombreux travailleurs sont inorganisés.
- Les délégués syndicaux n'assistent plus aux réunions de la C.O.T.B. et de la F.G.T.B. - rarement la moitié des délégués est présente.
- Dans les ~~réunions syndicales~~ usines les réunions syndicales n'ont plus lieu, et la seule usine où l'on tente encore de se réunir, Peltzer, et où le Comité syndicale est à la remorque des dirigeants F.G.T.Bistes, les travailleurs n'assistent pas aux réunions.

CAUSES:

- Le manque de combativité direction syndicale
  - Le manque de démocratie.
  - La trahison des chefs syndicaux mouvements ouvriers
- Léopold II
  - 24 mois
  - Sécurité Sociale

Mais aussi, sans aucun doute, le manque de travail effectif à la base des membres du Parti.

- Nos vieux camarades se tournent encore vers le passé et rêvent encore du S.U. peigné.
- Il y a une grande incompréhension du travail syndical parmi les membres du parti, constaté par un absentéisme aux réunions d'information syndicale tenues à la Fédération.

- Mais fait plus grave, également, aux réunions de la C.O.T.B. et de l'F.G.T.B., un certain essoufflement se remarque chez nos camarades ayant une responsabilité syndicale.

La nécessité d'un travail du Parti aux entreprises clefs où nous avons des possibilités est urgente: - Houget métallurgie  
Bettonville - Peltzer - Ile Adam: Textile.  
Tram, T.T.,

- Les travailleurs ne se désintéressent pas des syndicats mais ne trouvent pas la direction capable de les guider.
- Et un exemple tout récent montre que les ouvriers s'intéressent encore aux syndicats par la levée de boucliers, surtout dans la métallurgie, qui a provoqué la nomination au poste de permanent de Rosewick, utmiste notoire, qui avait été exclu par la F.G.T.B.
- C'est dans la mesure où notre Parti, nos délégués syndicaux, nos sections s'intéressent à la pénétration aux entreprises, en stimulant la lutte de classe, en étant attentifs aux revendications ouvrières que les travailleurs combattent et rendront aux syndicats une direction combative.

NOS FORCES SYNDICALES:

Textile : 6 délégués sur 126

Métallurgie: 1 délégué.

Tram: 3 déléguées.

T.T. 1 délégué.

Enseignement: 3 délégués sur 6



PATRONAT.- divisé en 2 clans Peltzer  
Sustrassen

- La Fédération patronale (Peltzer) groupe la majorité des petits patrons.

- Le groupe dissident Zustrassen groupe 7 à 8 patrons qui sont économiquement entre les mains de Sustrassen.

Mais tous les patrons sont solidaires pour accomplir leurs mauvais coups contre la classe ouvrière.

- Très paternaliste et producteur commerçant ayant dans les gros des magasins (Peltzer)

La convention du textile a été reconnue par tous mais plusieurs petits patrons se sont retirés de la Fédération Patronale et leurs ouvriers ne touchent plus de ce fait la sécurité d'existence.

- Une école d'apprentissage à mi-temps fonctionne à Verviers régie par une Commission Paritaire, mais l'esprit en est faussé, par les agissements patronaux, ceux-ci ayant d'ailleurs pratiquement la main-mise sur l'Ecole Jeunesses Européennes.

Les petits patrons commencent à ruer dans les brancards tels Donken. La situation économique devenant difficile pour eux et les commandes étant souvent arrachées par les gros patrons.

#### SITUATION POLITIQUE:

- Arrondissement de Verviers comprend: { 10 cantons dont plus de  
la moitié rurale et les autres, à part une 89 communes.  
dizaine, sont semi-agricole.

- En général, aux élections du 12 octobre, avance socialiste, caractérisée par une majorité socialiste dans nombre de communes, au détriment du Parti Communiste et surtout du P.S.C.

- Les travailleurs ont voté socialiste sur des listes faites pour faire échec au P.S.C., et voulant montré leur hostilité aux répercussions de la politique menée par eux, les causes ne leur apparaissant pas suffisantes.

- Notre Parti a commis comme erreurs essentielles de ne pas s'être montré comme le dirigeant politique de la classe ouvrière, capable de faire triompher les revendications de la population en menant celle-ci à l'action. Nous avons fait uniquement un travail de propagande.

- Mais le résultat du vote n'est pas anti-Parti; si nous prenons les résultats des élections, nous constatons que là où le Parti a soutenu son travail, nos positions n'ont guère changées, tels Wegnez 1 élu moins 1 à 6 voix près. Cornesse 0 élu - 1 à 5 voix près.

- Les listes unitaires tels à Herve et à Stavelot ont toutefois montré que l'unité était le meilleur moyen de faire échec au P.S.C.

Et à Stavelot, nous enlevons une majorité confortable: 2 échevins sur un collège de 3.

- Nous constatons cependant que les régions rurales ont été complètement négligées par notre Parti, alors qu'elles représentent plus de la moitié de notre arrondissement. De même les cantons rédimés où nous sommes en dehors de toute vie politique et actuellement devant le problème trilinguiste qui se pose devant certaines d'entre elles nous ne saurions même pas y prendre part.

- Les moyens de locomotion insuffisants, le manque de cadre et chez ceux qui existent le désintérêt du problème paysan sont les causes de notre faiblesse dans les régions rurales.

Les résultats électoraux ont toutefois amené chez les membres du Parti une impression d'infériorité qui tend actuellement à s'atténuer, mais qui ne disparaîtra que par des méthodes de travail plus concrètes, c'est à dire plus à la base et un travail de formation idéologique plus poussé.

Nous constatons cependant que le travail de propagande mené par le Parti a porté ses fruits, aux prises de positions de certaines organisations.

Nous voyons la F.G.T.B. régionale voter un télégramme à la mort de notre Camarade Staline, ainsi que de nombreux vœux et ordre du jour en faveur du commerce avec l'est.

- 1) Syndicats chrétiens.
- 2) Groupes intellectuels dénommé Esprit à tendance chrétienne.
- 3) Patronat, surtout petit patron expriment le désir de commandes avec l'Est, et des démarches ont été faites par certains d'entr'eux auprès du C.B.C.I.
- 4) Et récemment le vote du Conseil communal de Verviers créant une commission d'études du chômage.



5) Le 1er mai, au cortège socialiste, figurait un calicot réclamant la réduction des dépenses militaires.

Nous ne constatons pas, malgré tout, une prise de position des milieux socialistes en faveur du M.S.P. Mais le plus important manque, un courant populaire en faveur du commerce avec l'Est, seul capable de donner une action véritable pour rendre du travail à notre région.

#### TACHES DU PARTI QUI DECOULENT DE CETTE SITUATION:

La lutte pour la Paix, pour une détente internationale permettant la reprise des relations commerciales est l'objectif principal vers lequel doivent tendre tous nos efforts devant le chômage persistant.

Le Centre du Parti avait émis certaines appréhensions quand au mot d'ordre politique "Relations Commerciales". Ce contrôle nous a amené sans qu'il n'y ait eu d'erreur politique au départ, à clarifier davantage au cours du Congrès Fédéral et des réunions du C.F. et des Comités de section, la nécessité de lutter pour les objectifs de Paix permettant des relations commerciales normales entre tous les pays. Les commandes arrachées par les Patrons, ainsi que les accords commerciaux réalisés par les pays qui nous entourent sont autant d'éléments qui peuvent nous aider.

Toutefois il ne faudrait pas oublier que la Fédération a eu tendance de mettre autrefois en avant le mot d'ordre relations commerciales en négligeant la bataille pour la satisfaction des besoins poignants et quotidiens de la classe ouvrière et de la Population verviétoise, alors que la différence des allocations de chômage entre les communes et Verviers Ville et d'autres anomalies relevées dans le présent rapport ~~XXXX~~ auraient permis d'entraîner les chômeurs dans le combat.

Il est nécessaire que les sections s'attachent à pénétrer dans les entreprises, comme le fait la cellule de Hodimont qui vient de distribuer à la sortie de l'usine de Bettonville des brochures: "Pour sortir du marasme" et qui organise des visites auprès des travailleurs de cette usine pour discuter des programmes de base de notre Parti et surtout de la situation dans cette entreprise. C'est en menant un tel combat unitaire auprès de tous les travailleurs, surtout des socialistes de base, que nous mènerons le mieux notre combat, sans oublier toutefois la dénonciation sur la base de faits des socialistes de droite. De même dans notre région, le M.S.P. a une très grosse importance ~~XXXX~~ par la forte influence socialiste et nous considérons que les communistes ne doivent pas hésiter à encourager le développement du M.S.P. dans la région en le corrigeant par des actions unitaires à la base. Nos Camarades de Wegnez ont réussi par des contrats avec les socialistes locaux à faire voter un télégramme pour la grâce des Rosenberg. Nos Camarades ont d'ailleurs été étonnés du bon résultat de leurs contacts avec les socialistes.

La diffusion de la brochure "Pour sortir du marasme" qui n'est pas terminée, si elle a permis de faire connaître nos positions n'a été une bonne propagande que l'action n'a pas suivi. Il ne suffit pas de poser des mots d'ordres politiques, de les faire connaître aux masses, nous devrions à Verviers, nous attacher davantage dans les entreprises à lutter pour les revendications des travailleurs et ainsi promouvoir la lutte de classe, ce travail doit nous permettre de créer un courant dans les usines sans disperser nos efforts, pour donner aux syndicats, une direction dynamique.

Plusieurs revendications nous sont connues et nous servirons dans notre lutte.

1°) La sécurité d'existence accordée seulement aux ouvriers textiles créant ainsi une division parmi les travailleurs doit être élargie aux autres centrales, de même la suppression de cette allocation aux travailleurs textiles dont les patrons se sont retirés de la Fédération Nationale doit retenir notre attention, et nous permettre de mobiliser les travailleurs et de former des délégations auprès des syndicats, auprès des patrons pour exiger le paiement de cette allocation à tous les travailleurs.

2°) De même la différence d'allocations de chômage entre les communes et Verviers Ville et qui provoque pas mal de discussion parmi les chômeurs nous permettra d'entraîner les chômeurs à la lutte pour des allocations uniformes et nous permettra plus facilement de créer le courant populaire nécessaire pour la seule solution, pour rendre du travail à Verviers, le commerce avec les pays de l'Est. Les chômeurs de Stembert ont, dans la lutte, lutte à laquelle nous n'avons pas participé, enlevé des allocations identiques à Verviers. Ce précédent doit nous aider pour mobiliser les



les chômeurs des autres communes et nous montre la grande erreur pour notre Parti de négliger les revendications ouvrières.

- La pression sur les salaires par le patronat, qui se sert de la main-d'oeuvre des Cantons rédimés, nous incite à demander l'aide du Centre du Parti pour une propagande en langue allemande. Les Cantons rédimés sont un problème pour notre Fédération depuis longtemps déjà et nous ne voyons pas comment le résoudre, ne disposant pas d'un cadre fédéral parlant allemand.

Certaines sections tels Wegnez, Cornesse, Stembert, Andrimont pourraient entreprendre le travail parmi les paysans, mais il serait nécessaire de les documenter, et un travail de documentation devrait être entrepris à la Direction Fédérale.

#### SITUATION DU PARTI ET DES ORGANISATIONS DE MA SSE ?

L'actuelle direction fédérale a repris une situation déficitaire concernant l'organisation, cela aurait d'ailleurs conduit l'actuelle direction fédérale à axer plus sur l'organisation, négligeant ainsi que c'est dans l'action qu'il faut organiser, quoiqu'il était urgent à notre avis de prendre des mesures. Des défauts d'organisations subsistent encore mais un sérieux effort a été fait.

- La vente du D.R. est restée stationnaire 876 D.R. mais des mesures sont prises qui vont permettre une amélioration, les cellules de Verviers ont repris la vente du D.R. dimanche à nos deux vendeurs, et, par des ventes à la criée, des visites auprès des membres vont augmenter le chiffre des D.R. vendus. 10 en plus est le plan fixé, de même à Stavelot nous avons jeté les jalons par 2 ventes de masse pour une vente de 50 D.R. Cette section n'en diffusait pas; demain matin une équipe se rend à Trois-Ponts pour une vente à la criée de 50 D.R. dans le but de trouver des nouveaux lecteurs.

D'autres sections organisent également des ventes à la criée et des visites, tels Wegnez - Andrimont - Cornesse.

#### EDUCATION.-

L'effort est encore insuffisant, un cours fédéral a eu lieu suivi par 7 élèves dont 3 avec de bons résultats. Un cours fédéral suivi par les membres du C.F. et S.P. de sections a été mis sur pied et sera mis en route dans la 2ème quinzaine du mois d'Août. Des cours de section seront donnés par les 3 camarades ayant suivi le cours fédéral précédent, à Wegnez-Andrimont - Stembert - Dison - Hodimont et Près Javais.

Notre Camarade Sironval est le responsable fédéral de ces cours.

#### CADRES.-

Plusieurs jeunes cadres montent mais font preuve de manque d'expérience et de continuité dans le travail.

Chez les cadres plus âgés ceux-ci accusent une certaine fatigue. Deux jeunes éléments se sont toutefois révélés et font du bon travail. Il s'agit de la Cde Pirt Nicole et du Cde Esch André. *in présente.*

#### ORGANISATION.

Membres: 532 membres cotisés, soit 92 membres en plus depuis octobre 52.

- Les cotisations sont beaucoup plus régulières ainsi que les paiements de timbres à part une section, celle de Theux, où le Cde du B.F. précédent a accompli un mauvais travail. Actuellement j'ai repris cette section et une première réunion nous a permis de jeter les bases d'un nouveau départ.

- Les talons de cartes sont tous rentrés et c'est bien la première fois que Verviers possède la liste des noms et adresses de tous les membres.

- La vente des brochures Staline, Malenkov et celles du Cde Lalmand a été très bonne. Les paiements au Centre ont été effectués rapidement, mais depuis le paiement direct au Centre du Parti le travail a ralenti.

- Le Comité Fédéral élu par le Congrès est plus dynamique que le précédent; des jeunes cadres ont été présentés par les sections et les discussions, interventions des Cdes du Comité sont plus constructives et plus politiques.

- La réunion du Comité Fédéral examinant le rapport a d'ailleurs été très positive par les interventions de tous les Camarades.



SITUATION FINANCIERE.-

- Amélioration en octobre 1952. Nous avons 29.000 frs de dettes que nous avons ramené à 18.000 frs, par l'organisation de soirées de chant et du soutien récolté au cours de visites faites par des membres du B.F. auprès de sympathisants. Toutefois le loyer est payé plus régulièrement, nous devons acquitter celui du mois de juillet. Le téléphone est payé régulièrement, ceci nous est facilité par une diminution de plus de 1.000 frs de la note après des mesures énergiques prises par la direction fédérale. Le soutien mensuel est mieux assuré sauf dans certaines sections. Toutefois notre budget mensuel est très limité, le poste propagande est beaucoup trop réduit, et nous devons encore faire pas mal d'efforts pour en sortir sans dettes.

Budget :	Dépenses	:	Recettes
Electricité	: 300. -	:	Ristournes Timbres: 2.000. -
Salaires	: 4.950. -	:	Jetons Elus : 500. -
loyer	: 1.200. -	:	Soutien individuel: 1.100. -
Téléphone	: 500. -	:	Subside Centre : 1.500. -
Charbon	: 300. -	:	Soutien Sections : 2.500. -
Propagande	: 800. -	:	Ressources diverses : 500. -
Frais Bureau	: 200. -	:	
Totaux	: 8.250. -	:	8.300. -

- Les dettes des sections sont restées à peu près stationnaires, et sont passées de 33.000 frs à 29.000 frs; 8 sections et cellules n'ont pas de dettes sur les 23 que compte la Fédération. Nous prendrons des dispositions pour réduire cette dette par un plan financier dressé avec les sections, en organisant des soirées, des ventes de littérature, de façon à entamer la campagne électorale avec une situation financière meilleure.

NOMBRE DE SECTIONS: 16 sections.

- 16 sections: Stavelot, Francorchamps, Trois-Ponts, St-Vith, Spa, Verviers, Wegnez, Andrimont, Dison, Theux, Cornesse, Ensival, Herve, Pepinster, Stembert, Eupen.

- Les réunions des comités de section sont régulières - Un effort est à faire à Theux et à Dison.

- 52 Camarades sont au travail pour la totalité des ~~sections~~ organisations.

- Les liaisons entre la Fédération et les sections s'établissent sauf dans les 2 sections de Dison et Theux.

- Mais les réunions générales de section laisse beaucoup à désirer pour la totalité des sections.

CELLULES D'ENTREPRISES : 5-T.T., Tram, Houget, Hanlet, Enseignement.

- T.T. Cellule de 11 membres - 8 nouveaux membres - absence de lutte politique.

Un journal d'entreprise qui tiendra compte des revendications des travailleurs va sortir dans le courant du mois.

- Tram: Cellule de 27 membres - 3 en plus.

Reconstitution comité de 6. Les réunions sont très difficiles par suite de la diversité des heures de travail. Pour tenir la liaison, ces camarades, actuellement, projette de sortir un journal d'entreprise qui tiendra compte des revendications intérieures. Le journal sortira fin de mois, début septembre.

- Houget: 4 membres, Travail administratif -

- Hanlet: 9 membres, " " -

CELLULES DE QUARTIER. 2 cellules fonctionnent, Hodimont et Près-Javais, et appartiennent à Verviers.

Une autre cellule est en formation à Mangombroux. Le travail est meilleur au sein de la section de Verviers, et nous a permis de régulariser les



les cotisations et la vente du D.R. et d'établir un meilleur contact avec la population. La formation de la cellule de Mangombroux nous permettra un bon travail dans 3 quartiers les plus peuplés de la ville.

#### ORGANISATION DE MA SSE:

- Le Congrès a examiné le mauvais travail des organisations de masse établies exclusivement sur une base régionale; au cours des travaux du Congrès, nous avons déterminé qu'il fallait s'attacher dans les sections à mener des actions à la base, sur les revendications locales et relier celle-ci aux mots d'ordre politique de masse pour créer des organisations locales -

- La situation des organisations de masse ne s'est pas beaucoup améliorée.

SYNDICATS: Nous avons tâché d'organiser le travail syndical en réunissant les membres délégués de syndicat et les camarades travaillant à l'entreprise. A près quelques réunions bien suivies, les Camarades ont négligé les réunions. Le but poursuivi par ces réunions était tout d'abord de documenter nos Camarades sur les attaques contre la sécurité sociale, contre les chômeurs etc.... et de faire sortir ce qui ne marchait pas dans leurs usines pour permettre à la commission syndicale de faire des articles pour l'A.O.U. Nous voulions ainsi rendre le journal plus intéressant pour Verviers et ainsi permettre sa diffusion. Mais la résistance de nos Cdes à diffuser le journal tient plus, à notre avis, du désintéressement des membres du Parti qui sont contre la Direction syndicale mais ne font rien pour prendre la direction des travailleurs.

U.B.D.P. : 190 membres.

- Chute des effectifs par suite cartes par la poste et hausse des cotisations.

- Le comité régional qui n'est pas bien lié avec la base se réunit régulièrement tous les 15 jours mais parlote beaucoup.

- Des sections locales sont envisagées pour un travail mené par le Comité à Spa et à Stavelot, contre le R/A.

Différentes organisations ont été touchées pour assister aux réunions du comité.

A.B.S.: 350 membres.

- Un travail de recrutement par des visites à domicile est engagé. Les A.B.S. ont accompli un assez bon travail à la mort du Cde Staline, en tenant une permanence au siège ~~aux Partis~~ des A.B.S. pour récolter des signatures sur un livre d'hommage, 750 signatures ont été récoltées. Une séance d'hommage à Staline avec projection de film a obtenu un bon succès. Actuellement se tient un cercle d'Etudes suivi par une dizaine de membres.

Le fait de ne pas avoir retrouvé de salle et la situation financière e difficile handicape cette organisation pour jouer son rôle en organisant des séances de ~~et~~ cinéma et autres manifestations publiques.

F.I.P.A.: Membres F.I. : 195 - P.A. : 80

- 15 à 20% de membres du Parti/.

La fusion est difficile par suite de l'antagonisme existant entre les 2 Cdes du Parti dirigeant ces deux organisations.

Toutefois, la dernière réunion nous a permis d'envisager cette fusion avec certitude.

Une manifestation du souvenir des journées de la libération sera organisée le 6 septembre par ces deux organisations et les P.P.

J.P.B.: 30 jeunes, 6 assidus.

- Le manque d'un cadre dirigeant provoque des difficultés dans cette organisation. Nous avons pris comme mesure de confier à un membre du B.F. de s'occuper directement des jeunes. Il s'agit du Camarade Lecron actuellement au Festival de Bucarest, où l'accompagne 2 jeunes dont 1 sculpteur socialiste.

Les jeunes étudiants de la J.P.B. se sont occupés de l'organisation ~~de l'organisation~~ de l'exposition philatélique hongroise qui s'est tenu récemment à Verviers.



R.F.P. : Comité fantôme créé artificiellement.

- Maria Creuven responsable a de nombreuses autres tâches. Sa santé est nettement déficiente. Notre camarade court de l'une à l'autre femme pour essayer de la mettre au travail, mais sans résultats appréciables.

Un travail de création ~~expérimental~~ de comité de femmes locaux s'organise dans 3 sections.

Dison: 3 femmes ont pétitionné pour les Rosenberg et récolté pour les miliciens de Casteau.

Pepinster: 2 femmes ont pétitionné pour les Rosenberg. Elles seront revues après les vacances scolaires, sur leur demande.

Andrimont: Par des visites auprès des femmes, une réunion va être mise sur pied.

SCIENCES ET ARTS: Exposition de lithos sur chômage. 6 membres.

- Beaucoup de flou dans le travail à part 2 cdes Rouffy et Cerfontaine.- Après les congés, une réunion aura lieu pour tirer les conclusions sur l'exposition et examiner l'orientation.

#### PENSIONNES.-

- Malgré nos travaux d'approche nous n'avons pas encore réussi à contacter les organismes des pensionnés. Une conférence avec notre Cde Glineur devait avoir lieu le 4 août, mais par suite de mon congé, n'aura pas lieu à cette date. Nous devons aujourd'hui fixer la date de cette conférence qui devra être préparée soigneusement par les sections.

#### PLAN DE TRAVAIL

Nos efforts dans notre région doivent se concentrer sur la lutte contre le chômage, la situation désastreuse dans laquelle se trouve l'industrie verviétoise met en cause la politique de préparation à la guerre. Le mot d'ordre politique central pour notre région reste la reprise des relations commerciales avec les pays de l'Est par la reconquête de notre Indépendance Nationale et la Paix.

Nos actions doivent converger vers la réalisation de ce mot d'ordre, le plan de travail établi par la Direction fédérale de la Fédération Verviétoise, tient compte de cette nécessité.

La lutte pour la Paix en faveur des négociations et contre le R/A sera menée par un travail local à Stavelot et à Spa par l'O.B.D.P.

Le comité envisage la possibilité, au cours de cette action, de créer des organisations locales. Stavelot peut être un point sérieux pour le départ d'une grande campagne rayonnant vers les autres sections, de par sa position de ville martyre, ayant souffert de la guerre.

Le travail auprès des chômeurs va se poursuivre, mais en tenant compte des revendications de ceux-ci, des pétitionnements dirigés vers les conseils communaux et les syndicats et réclamant des allocations de chômage uniforme, et, pour les femmes célibataires, la même allocation que les hommes, seront engagées à Wegnez - Cornesse - Andrimont, en y rattachant la lutte pour la Paix, en montrant les énormes débouchés qu'offre pour notre industrie l'immense Chine et la nécessité de reprendre le commerce avec tous les pays.

Nous nous appuyerons sur le programme du M.S.P. et encouragerons à le développer dans les milieux socialistes.

Le travail entamé pour la pénétration dans les usines va se poursuivre avec l'aide des sections locales mobilisant les travailleurs pour la défense de leurs revendications.

Nous nous attacherons très spécialement pour le textile à Peltzer où nous avons 7 camarades, à Bettonville où travaille 1 membre de C.F. avec l'aide de la cellule de Hodimont, chez Houget dans la métallurgie où nous avons une cellule.

Au tram, pour le transport, et où la cellule compte 27 membres; et à la cellule des T.T. avec l'aide de Près Javais pour les communications.

Les revendications à mettre en avant pour les entreprises seront:

Tissage à 2 métiers

Attaque contre salaires

Roulement de chômage

Salaires des femmes au peignage

Sécurité d'existence et d'allocations familiales complémentaire - Sécurité sociale, arrêté Van de Daele.



Nous activerons ainsi la lutte de classe, seule capable de rendre une direction combative aux syndicats.

Par un travail plus à la base en s'intéressant aux revendications locales, certaines sections vont entreprendre l'action dans les quartiers.

- Un pétitionnement pour la voirie en mauvais état est dirigé vers le conseil communal à Près Javais cellule de quartier.

La cellule de Hodimont avec le R.F.P. va entamer la lutte contre les taudis de Hodimont en organisant une délégation pour aller au conseil communal de Verviers. Nos camarades vont dans l'action organiser un comité de lutte contre les taudis et, invitant les femmes prévoyantes à les appuyer dans leurs actions.

- A Pepinster, la création du complexe sportif pendant depuis près de trois ans va faire l'objet, au Conseil communal de Pepinster, d'une intervention par notre Cde Sironval et des tracts tiendront la population au courant.

- La section de Wegnez va reprendre contact avec les socialistes locaux pour les encourager à adhérer au M.S.P., en organisant des pétitions dans les quartiers pour appuyer leurs contacts.

Les points essentiels contenus dans le programme du M.S.P., relations commerciales avec l'Est, diminution du budget de guerre, amélioration des conditions des travailleurs vont leur permettre de corriger non seulement en menant des actions unitaires à la base, mais de promouvoir un courant populaire dans notre région en faveur du commerce avec l'Est.

Le 6 septembre, une commémoration de la journée de la libération aura lieu à Verviers par une manifestation ou dépôt de fleurs aux monuments aux morts. Le F.I. et le P.A. organisateurs de cette journée se sont réunis et vont l'axé : c/ C.E.D.

c/ R.A.

c/ Loi de Guyse et toutes mesures prises contre les résistants et vont y inter les organisations patriotiques de Verviers.

La manifestation du 13 septembre verra une bonne participation verviétoise. Déjà les sections préparent le succès de notre participation à l'heure actuelle 2 cars soit 86 places ont été retenus.

Malgré la situation difficile, par suite du chômage et de l'éloignement, nous voulons former 1 car en plus. Comment ?

Nos camarades engagent des visites auprès de tous les membres du Parti, sympathisants, acheteurs du D.R. en leur démontrant l'importance de la manifestation. En entraînant tous les militants dans la récolte des inscriptions, en organisant des cagnottes.

#### NOS TACHES DE PROPAGANDE POUR APPUYER NOS ACTIONS:

- Au cours des actions dans les quartiers, les entreprises, diffusion des brochures "Pour sortir du marasme" La vente sera terminée fin de ce mois.

- Nous commandons le même nombre de la nouvelle brochure qui va sortir, c'est à dire 10.000.- 2.000 pour le 6 septembre.

- Préparation soigneuse de la vente de masse du 6 septembre pour la mise au travail de nouveaux camarades et l'organisation de ventes à la criée. Verviers doit encore être en tête pour la vente du 6.

DES LE MOIS DE SEPTEMBRE LES SECTIONS SUIVANTES SORTIRONT LEURS JOURNAUX LOCAUX QUI APPUYENT LES ACTIONS MENEES: Tram, T.T., Wegnez, Hodimont

De même un plan de meeting tenant compte du chiffre fixé à la Fédération: 50, aux entreprises, aux bureaux de chômage, dans les quartiers, sera organisé et débutera dans la 2ème quinzaine du mois. Sont désignés comme orateurs : Rouchet - Lemarchand - Gauthy - Beckers - Esch -.

Nous n'avons pas encore défini le plan de travail pour augmenter la vente du D.R.

Mais nous avons envisagé la formation d'équipes avec le S.F. pour des ventes aux sorties d'usines mercredi.

Et à l'exemple de Près-Javais et Hodimont 20 en plus et Andrimont 30 en plus, un plan par section sera établi et envoyé directement au Centre du Parti.

\* Reconnaitre de la Chine.



Instruits par l'expérience précédente, l'organisation se fera dans l'action et par l'action; une conférence des cadres a été fixé au vendredi 7 août, conférence qui sera le départ de réunion de sections pour établir leur plan de travail.

Nous envisageons toutefois par notre travail aux entreprises de renforcer les cellules qui existent et d'en créer d'autres notamment 2 nouvelles chez Peltzer et Bettonville.

Ainsi que la mise au travail de la cellule de Mangombroux à Verviers.

Depuis Janvier, les sections continuent à recruter de nouveaux membres mais le chiffre sera fixé aux réunion de sections.

La commission communale vient enfin de se mettre au travail et le 9 août une excursion avec les militants est projetée à Stavelot, pour visiter le complexe sportif, oeuvre de notre Cde Leduc, Echevin des travaux; à ce sujet, nous désirerions savoir s'il ne serait pas possible qu'un rédacteur du D.R. nous y accompagne, le travail de Leduc méritant d'être popularisé.

C'est dans cette orientation générale que nous préparons le mieux les élections législatives.



DECISIONS DU BUREAU POLITIQUE DU 1/8/1953

---

Fédération de Verviers :

- Réunion des militants entreprises, syndicats + B.F. + Van den Boom.
  - Monographie paysanne (contacts à prendre par Moulin avec Van Breughel).
  - Mettre en discussion au G.F. la question des organisations de masse.
  - Contacts Lalmand cantons rédimés, assister après au B.F.
  - Van den Boom aller voir ~~Hx~~ Pirotte (Herve).
-



BUREAU POLITIQUE DU 8 Août 1953 .

Présents: E. LALMAND , Sam HERBSENS, Bert VAN HOORICK (jusque 11 h 30) Georges VANDENBOOM, Georges GLINEUR, Albert DECONINCK .

Invités: G. MOULIN et A. MINNEBO .

1) LE TRAVAIL PAYSAN rapporteur: Cam. Gaston MOULIN .

*Voilà rapport en annexes .*

Discussion:

G. GLINEUR : Moulin a signalé les diverses activités menées par le M.D.P. et le succès de celles-ci : conférences aux paysans contre augmentation des barèmes . A fait remarquer que beaucoup de paysans s'intéressent à ces questions. cela montre la nécessité d'aborder les paysans en leur apportant quelquechose qui puisse les aider dans l'immédiat, à solutionner les difficultés qu'ils rencontrent.

Permanences : question très importante, parcequ'elle apporte quelquechose aux paysans. Le chiffre des permanences est de 35 : à mon avis, trop réduit. Cause: ces permanences ne sont assurées en ordre principal que par la direction nationale du M.D.P.

A-t-on fait un effort pour amener à cette activité des personnes susceptibles d'assurer de telles permanences - ces personnes ne doivent pas nécessairement être des paysans . Le Parti a-t-il envoyé dans les sections rurales des circulaires sollicitant les membres du P. à assurer de telles permanences .

A l'époque, le P. a soumis au M.D.P. le nom de personnes capables d'une activité dans ce domaine - mais ces personnes sont restées sans nouvelles

en ce qui concerne coordination travail Parti avec activité M.D.P.: sur le plan régional, activité pas toujours positive parceque les directions fédérales du P. ne sont pas toujours avisées de l'orientation de l'activité M.D.P.

VANDEN BOOM : Une des grosses difficultés pour les fédérations est de ne pas connaître suffisamment la situation agricole de leur région, - si nous devons attendre que les monographies soient établies, les fédérations attendront; ce n'est pourtant pas seulement une question de monographies - celles-ci aideront sans doute à mieux connaître la situation - mais là ce n'est pas encore l'action. Nous avons eu dans notre pays au cours de ces dernières années plusieurs luttes assez importantes de paysans, - par ex : dans la région des pommes de terre, autour de Malines - et ceci a permis le Boerenfront à s'y ancrer sérieusement. C'est une situation qui doit plus particulièrement nous préoccuper, car elle ne se présente pas une seule fois, mais à peu près toutes les années. C'est là un élément sur lequel le Parti à Malines peut s'appuyer pour rechercher des contacts et engager ~~l'action~~ l'action. Même chose pour la question des betteraves, ici également le problème se pose chaque année parceque le paysan ne sait pas quel prix il en recevra; pour le Tabac - les difficultés pour le paysan se renouvellent à peu près tous les ans .



Lalmand : Dans les monographies, tous ces problèmes sont étudiés de façon approfondie .

VandenBoom : ce qui m'a frappé, c'est que Moulin n'a pas suffisamment attiré l'attention des fédérations sur ces problèmes , qui se posent à un moment déterminé dans l'année.

Permanences: je suis de l'avis de Glineur, il faudrait plus de permanences . La presse catholique signale régulièrement les permanences du Boerendonb , - cela prouve l'importance que le paysan y accorde. - Si l'on met à ces permanences des camarades qui ne connaissent rien à la question paysanne - ce serait plutôt discréditer le M.D.P. que l'aider. Il faut prendre pour les permanences les personnes qui se trouvent parmi les 1200 membres répartis sur un nombre très important de communes, - en les documentant régulièrement sur les problèmes particuliers, - car il y a les problèmes généraux, mais aussi les problèmes particuliers de leur région. On a parlé de la proportion de 75 % spéculation animale, mais même cette spéculation animale se présente de façon différente selon les régions: elle ne sera pas la même au Luxembourg et à Malines, par ex .

J'insiste qu'on nous envoie le journal M.D.P. - cela nous permettra de suivre le mouvement d'un peu plus près .

DECONINCK : le rapport de Moulin a montré les possibilités réelles du travail parmi les paysans - toutefois pour assurer ce développement ce n'est qu'avec l'activité du Parti qu'on y arrivera. En général il existe dans les fédérations une sous estimation pratique .

L'initiative pour dresser les monographies par fédération, est une chose excellente. L'expérience du M.D.P. nous enseigne qu'ils sont arrivés à certains résultats en concentrant leurs efforts sur certaines régions ou sur certaines actions régionales et même locales . Dans toutes les fédérations, et je parle pour les fédérations flamandes - il y a une série de sections rurales du Parti ou de sections très proches des campagnes, où un certain travail peut être fait; mais là nous nous heurtons au fait que les copains qui pourraient faire ce travail ne sont pas directement en mesure de le faire avec un assez bon résultat .

Nous devons, en accord avec le M.D.P. - choisir certaines régions dans les fédérations où se concentreraient l'effort, et les cam. des sections rurales qui s'occuperaient du travail paysan du Parti, doivent avoir un contact régulier non seulement avec le P. mais aussi avec le M.D.P. qui mieux que le P. peut aider les camarades en leur donnant une documentation des différents aspects des problèmes .

Nous devons rechercher comment d'une façon régulière le contact peut se faire dans l'avenir, par ex: avec les "landres, où il n'y a qu'un seul permanent. Ces cam. du P. dans les sections des communes rurales devraient être rassemblés à l'occasion de journée d'étude ou de conférence que le M.D.P. organise, mais si ces cam. ne sont pas des paysans, pour arriver à les mettre au courant de différents aspects du problème .



- LALMAND : recrutement : en ce qui concerne la Flandre, considère que le recrutement est insuffisant - c'est donc qu'on a trop dispersé les efforts .;- en tenant compte des difficultés , il faudrait concentrer les efforts sur certaines régions et notamment sur la région de Tournai qui nous apparaît le mieux accessible .
- Il y a aussi la nécessité de mettre au travail un plus grand nombre de bénévoles paysans, tant localement que régionalement, si nous n'y parvenons pas, nous réussirons de moins en moins à pénétrer dans de nouvelles régions, et nous arriverons de nouveau à une stagnation, comme on l'a déjà fait remarquer.
  - S'il y a progression dans la période présente, il n'en reste pas moins vrai que le redressement effectif de 1953 est plus lent que pour 1952, ce qui doit nous alarmer..
  - Moulin a également insisté sur la nécessité de veiller à ce que le M.D.P. représente pour les paysans, membres de cette organisation, certains avantages matériels qui les lient à l'organisation, - le paysan n'aime pas donner quelque chose, sans recevoir quelque chose en retour .
  - permanences: nous avons vu toute l'importance de cette question il y a tout un temps déjà , - puis on l'a laissé tomber/ Il y a là une grosse responsabilité de la part du M.D.P. qui doit nous rappeler à nos engagements .
  - "Il n'est pas du tout nécessaire de confier les permanences à des paysans : il faut voir quel est le contenu de ces consultations - le conseil qu'il demande aux permanences se rapporte à la fiscalité, à la jurisprudence, à la loi, - le paysan ne s'y retrouve pas. Il ne fait pas nécessairement un paysan pour donner les conseils - le paysan est bien au courant de sa branche paysan et il ne consultera pas les autres dans ce domaine .
  - Un avocat serait plus compétent qu'un agriculteur pour venir en aide aux paysans. Il y a quelque temps nous avons dans ce problème, conseillé d'utiliser même les instituteurs, les employés , parlementaires: nous pourrions mettre des pancartes;- ici permanence M.D.P.
  - Parmi l'aide que l'on peut apporter à la paysannerie se trouve celle du risque à assurer - une assurance globale à une compagnie solvable peut se faire plus avantageusement que si le paysan s'adressait à un courtier d'assurance .
  - Idem en ce qui concerne la ristourne: si des démarches se faisaient auprès d'une série de fournisseurs qui accorderaient une ristourne aux acheteurs présentant leur carte de membre M.D.P.
  - Ce serait là un avantage matériel qui attacherait le paysan, - c'est une question essentielle que celle des avantages matériels immédiats. Ils ont ceci de particulier, c'est que les avantages immédiats ont un caractère durable, tandis que la lutte se limite dans le temps où se pose le problème - on obtient satisfaction ou pas - mais après un certain temps les événements qui ont fait surgir le mécontentement sont résorbés et passent à l'arrière plan .
  - Beaucoup de paysans adhèrent au M.D.P. - mais bien moins sur la base d'opinion politique ou revendications, que sur la base des services qu'ils vont demander à l' M.D.P.- Il faut organiser des voyages en démocraties populaires, et multiplier les délégués paysans en Union Soviétique.
  - En ce qui concerne la liaison avec le Parti et l'aide réciproque : les monographies ne constituent pas un but en soi, elles doivent permettre le M.D.P. et la commission paysanne d'élaborer avec la



direction fédérale le plan de travail , - on ne peut pas élaborer un plan de travail si on ne connaît pas la situation ce qui est le cas neuf fois sur dix .

- La valeur de la monographie a été démontrée par l'exemple de Tournai, bien que pas à 100 % constructif; cela démontre que nos cam. M.D.P. en ce qui concerne l'aide du Parti, ne fournissent pas l'effort nécessaire pour concrétiser cette aide, d'où il a été décidé de faire suivre par des membres de la commission l'application du programme dans le travail,.

- Nous avons, à la commission, travaillé très lentement pendant un an; nous avons mis au travail une seule fédération; à présent une série de mono sont prêtes et plus que probablement nous réussirons , au moins, à mettre au travail 5 ou 6 fédérations pendant l'année 1953 - 1954 .

- Dernière remarque, et celle là vaut pour le Parti surtout, et dans une moindre mesure pour le M.D.P.: populariser très largement les mesures prises récemment par l'Union Soviétique en faveur des kolkhoziens: dans le kolkhoze le paysan a le droit de conserver un lopin de terre et une vache, un certain nombre de têtes de bétail et un nombre d'unités de volaille; de la discussion du dernier budget il ressort qu'il y aura diminution de l'impôt pour les kolkhoziens, - l'impôt sera calculé sur la base du lopin de terre, et le taux de l'impôt sera différent selon les régions , - et, ceci est très important, il y a exonération pour ceux qui s'engageront à se procurer une vache; cela impressionnera les paysans d'ici - c'est un engagement direct à la propriété privée . Il y a intérêt à populariser ceci largement; nous avons des informations sur la Hongrie, sur l'Allemagne démocratique, sur l'U.R.S.S. ( c'est très important parceque la propagande de l'adversaire tente à démontrer que les paysans sont incorporés de force dans les corporatives de production; ici non seulement c'est un démenti formel mais il y a quelque chose de nouveau, - on a décidé à relâcher considérablement la pression que l'on exerçait sur le paysan individuel pour les amener au Kolkhoze - il y a préoccupation pour ne pas léser les intérêts des paysans individuels, aussi bien petits que moyens .

-----



BUREAU POLITIQUE DU 8 Août 1953 .

Le camarade LALMAND donne lecture de la copie d'une lettre adressée par la C.C.P. à la Fédération de Tournai et la section de Calonne concernant la suspension de Maurice MOERMAN, - décision motivée par son comportement, qui, depuis tout un temps est de nature à discréditer le Parti parmi de nombreux membres et sympathisants, - et son refus systématique à venir s'expliquer devant les organismes habilités du Parti .

Le camarade LALMAND rappelle à la C.C.P. que conformément aux statuts la suspension est une mesure conservatoire valable pour une période d'un mois maximum .

-----

Le Bureau Politique désigne la délégation qui assistera à la commémoration LAHAUT le 18 août à 18 h .  
réunion: Rue du Papillon à Seraing (en face du Théâtre) .  
La délégation doit se charger d'acheter une couronne .

Le cam. Lalmand propose que le camarade Terfve prenne la parole à la commémoration LAHAUT .

délégation : 2 membres du Bureau Politique

les cam. Sam Herssens et G. Vanden Boom.

10 membres du Comité Central :

les cam: Dejace - Boulanger - Beelen - Dubois -  
Juckmès - Thonet - Leemans ; Vanden Branden, De Neef et  
De Smet .

Avertir ces camarades .

-----

2) - SECURITE SOCIALE : L. TIMMERIANS .

Lalmand : une commission a été chargée d'élaborer une proposition de loi se rapportant à l'assurance maladie - invalidité.

Nous avons en son temps examiné les conclusions auxquelles était arrivée l'étude : il y avait deux conceptions au sein de la commission : - l'assurance maladie invalidité serait assurée par un seul organisme, qui s'occuperait aussi bien des soins de santé que des avantages en nature, en espèces (allocations etc..);

- séparer les deux services :  
créer un service de santé qui engloberait la médecine préventive, - et laisser subsister sous la forme actuelle pré-



ou nouvelle, - les Mutuelles qui auraient pour fonction de payer les allocations en espèces.

Ces deux points de vue ont été discutés au Secrétariat, - et nous avons été d'avis qu'il fallait considérer l'organisme à constituer comme s'occupant de l'ensemble, sous son double aspect de soins de santé et allocations en espèces.

Il n'a pas été tenu compte de l'avis du secrétariat; ceux qui auront lu le texte auront constaté que ces propositions de loi prévoient la constitution d'un service national qui aurait à s'occuper exclusivement des soins de santé à l'exclusion des soins en espèces.

C'est là une question où le B.P. devrait prendre position.

Le camarade CONZAELE a été le défenseur d'un service national de santé, c'est à dire de la deuxième formule, et c'est pour cette raison que nous lui avons à venir au Bureau Politique.

Je pense pouvoir vous proposer de trancher d'abord cette question, et <sup>suyvant</sup> ~~laquelle~~ elle sera tranchée - dans un sens ou dans l'autre il faudra modifier plus ou moins le rapport qui nous a été soumis.

Timmermans : pour établir le projet nous nous sommes inspirés de législations étrangères et de préférence - parce que le projet doit tenir compte du régime dans lequel nous vivons - de ce qui se passait dans les pays occidentaux : Angleterre, Hollande - qui ont des systèmes de sécurité sociale plus évolués que les nôtres.

Conzaele : si le Bureau Politique, estime, après les explications qui seront données estime que les propositions à populariser dans le pays doivent comprendre les deux soins - il faudra modifier le projet. Comment ? Nous avons 4 chapitres - il y aura un cinquième qui traitera des prestations en nature et un chapitre supplémentaire sur les prestations en espèces. Il y a assez bien d'oppositions à cette formule, - et le fait d'avoir à créer ~~des-ee~~ un comité national et des comités régionaux, - est une de ces raisons.

Il faut tenir compte de l'expérience.

En Angleterre, où la sécurité sociale est beaucoup plus large que la nôtre, met actuellement en recul même le Ministère Assurance Sociale qui s'occupe d'accidents, - et le Ministère de la santé publique qui s'occupe de la santé publique des travailleurs, commerçants, paysans etc.

En Hollande il y a une même distinction entre les indemnités en espèces, donc ce qu'on donne aux travailleurs malades pour suppléer le manque à gagner, et les indemnités en soins de santé.



Actuellement la Mutuelle inscrit chez elle des assurés libres et les assujettis - donc des personnes qui reçoivent des indemnités en espèces, et d'autres qui ne reçoivent que des soins de santé. Il y a donc des services distincts qui s'occupent d'assurances libres et obligatoires; le contrôle médical, le contrôle administratif se fait tout à fait séparé.

Dans notre esprit ce projet de loi doit être suivi d'un deuxième, celui garantissant les soins de santé à toute la population, mais il est évident qu'en ce qui concerne les travailleurs et plus spécialement les salariés, nous devons revoir toute la législation actuelle dans la mesure où elle s'occupe des prestations en espèce.

- Les Conseils d'administration régionaux et nationaux sont élus par l'ensemble de la population aux échelons régionaux et nationaux - ils sont l'émanation de toute la classe sociale, pas seulement des travailleurs salariés, - mais par les indépendants, rentiers, fonctionnaires; la grande objection que j'éprouve non seulement quant au fond, mais encore vis à vis de l'adversaire, et notamment le Parti Socialiste qui peut nous attaquer sur ce point; les travailleurs verraient-ils d'un bon oeil que l'organisation nationale d'administration, composé de travailleurs salariés et non, vont pourvoir décider souverainement de l'octroi des indemnités en espèces pour la seule catégorie des travailleurs salariés? Il serait prématuré de prévoir des indemnités en espèces pour les indépendants, et même il est évident que les conditions, le montant de ces indemnités devraient être régis par un ensemble de dispositions qui pourraient être dans l'esprit de ce qui existe pour les travailleurs salariés, mais ne seraient pas identiques.

Des gens qui sont l'émanation de classes sociales distinctes, classe de travailleurs indépendants, vont pouvoir décider de l'octroi d'indemnités en faveur des travailleurs salariés. C'est à mon avis la principale objection, - et je me demande si l'on ne faudrait pas demander aux délégués syndicaux membres du Parti, ce qu'ils en pensent.

Les autres objections sont une conséquence de celle-là: les employeurs ne sont pas représentés dans ces comités d'administration régionaux ou nationaux en tant que tels, - il ne doit pas l'être, mais il ne faut pas oublier que l'employeur paie une cotisation, et c'est à ce titre que les FNAMI sont représentés en tant qu'employeurs, - et dans son comité national sont représentés les Unions Nationales en tant que Mutuelles.

Il faut vérifier la composition - c'est une objection mineure mais il faut en tenir compte.

Une autre objection d'ordre financier: nous aurons très difficile à voir la part de déficit provenant du service indemnité en espèces (travailleurs salariés) et la part qui pourrait résulter de la couverture des soins de santé en faveur de tous les membres de la population.



LALMAND : Les camarades de la commission qui ont contribué à l'élaboration de ce projet disent que nous devons tenir compte de la situation, - que nous déposons cette proposition de loi dans le cadre du régime capitaliste et que nous devons nous inspirer dans une très large mesure de ce qui a été fait dans d'autres pays capitalistes - bien que capitalistes se trouvant en avance sur la Belgique en matière sécurité sociale.

Par ailleurs, il faut également tenir compte de l'avenir et situer nos propositions de loi dans le cadre de la perspective - de la marche vers un régime de démocratie populaire.

Il faut souligner le fait que l'élaboration de la proposition de loi en fonction de la conception du secrétariat, ne diminue en rien les chances de voir accepter notre proposition - qui sont très limitées. Il faut concevoir cette proposition de loi beaucoup plus comme un moyen propre de faire comprendre complètement aux travailleurs de notre pays, quelle est la perspective du Parti Communiste en matière de Sécurité Sociale, - que d'espérer que ce que nous proposons sera accepté. Vu le mécontentement qui règne dans ce secteur nous avons envisagé de faire connaître au pays quelle est notre conception dans ce domaine, non pas dans un régime socialiste, mais dans un régime capitaliste qui avance vers une Démocratie Populaire, c'est à dire une conception de Sécurité Sociale qui pourrait être utilement discutée si le gouvernement VAN HOUTTE actuel était remplacé par le gouvernement que nous préconisons et qui n'est pas un gouvernement socialiste et pas un gouvernement de démocratie populaire mais qui s'inspire des intérêts du peuple, de la libération de la nation et qui est décidé à en tenir compte, - et cela est l'aspect déterminant de la question parceque, si notre proposition est discutée, nous devons présenter une formule valable pour un régime tel que le préconise un régime de démocratie bourgeoise, tel que le préconise notre programme.

Parmi les arguments dont les cam. ont fait état, il y a celui auquel le cam. Conzael attache le plus d'importance - c'est à dire que l'indemnité en espèces dont seule les salariés sont appelés à bénéficier - sera fixé par un organisme au sein duquel se trouvent des représentants d'autres couches sociales, ne bénéficiant pas des avantages en espèces.

Il pose la question s'il est indispensable que ce soient ces commissions, ce conseil qui déterminent le montant des indemnités.

Quant à la détermination du montant, c'est une prérogative du législatif ou de l'exécutif, mais pas de cette commission.

Conzael : pour l'octroi de la prestation en espèces aux travailleurs, le Conseil d'Administration va se scinder en deux : lorsqu'il s'agira des soins de santé, il va siéger en Assemblée plénière : lorsqu'il s'agira de fixer pour quel travailleur le montant des prestations en espèces, ce sera une fraction de ce même Conseil d'Administration qui siégera.



Lalmand : j'ai démontré qu'au point de vue marxiste c'est une ineptie de proposer la formule que vous proposez; il est certain que dans l'organisation centrale et la commission générale on ne peut à aucun moment dissocier les soins de santé des indemnités.

Le médecin traitant un malade ne peut pas le séparer de son entourage ni des conditions dans lesquelles il vit; c'est pourquoi ne se contente plus de voir le mal chez le malade - mais il s'informe de son métier, de sa famille, des conditions de sa vie. Si nous ~~sépar~~ isolons les soins médicaux des conditions matérielles qui sont faites à ce malade, nous séparerons deux problèmes qui se tiennent étroitement.

G. GLINEUR : soins de santé et prestations en espèces forment à mon avis un groupe spécial, - mais la question qui se pose est de placer ce tout sous un même chapeau: Service National de Santé.

Est-il souhaitable de placer sous un même organisme le service de santé et prestations en espèces, - c'est nécessaire et souhaitable.

Avant de prendre position je soulève un autre problème. Nous ne devons pas oublier que nous prévoyons la réforme dans son ensemble, dans différents secteurs; serait-il intéressant de faire un tout avec invalides de maladies de travail, accidents de travail, et invalides maladies. Il nous faut trouver une formule qui, tout en ne plaçant pas invalidité, en espèces, maladie, sous la responsabilité du Service National de Santé, permette de garantir des prestations en espèces d'un montant approprié aux soins des maladies que pourraient contacter les travailleurs.

Nous devons en tenir compte dans le problème que nous discutons: est-ce un secteur séparé, - ou est-ce un ensemble?

LALMAND : il n'y a pas lieu de faire des accidents un autre problème. Il y a les malades, et les invalides et les accidents - c'est une forme particulière de maladie.

Glineur G. : ce sont les assurances privées qui paient l'accident et maintenant vous allez <sup>le</sup> mettre sur le compte des travailleurs.

LALMAND : Le patron verse une cotisation pour couvrir le risque d'accident; nous simplifions en remplaçant l'assurance par cet organisme; on pourra compléter ceci lorsque la question a été étudiée.

Conzael : Lalmand a dit qu'il y a peu de chances que ceci soit voté tel quel; d'accord, mais lorsque le Parti proposera ceci, on va devoir s'en inspirer, de même qu'on s'est inspiré avec des années de retard - d'autres propositions que nous avons faites.

LALMAND : ma proposition n'~~invalide~~ inculpe nullement qu'il faut enlever - il faut au contraire en ajouter.



VANDENBOOM: Il faut dans un même projet mettre tout ce qui concerne la santé publique.

L'argument de Conzael semble porter sur une composition de Comité: on propose sur 17 membres 6 membres effectifs etc... Qu'est-ce qui nous empêche d'augmenter ce chiffre et de donner à ces comités régionaux et aussi comité national une proportion plus grande de gens élus directement ?

Conzael: il y a toujours la proportion des travailleurs qui sont en minorité, - que ce soient 17 élus au suffrage direct, il n'y aura toujours que 4 sur 10 .

Lalmand : c'est la composition sociale du pays qui est déterminante.

Timmermans: donne en lecture le texte des divers articles de cette proposition de loi :

Certaines rectifications sont à apporter à ces articles, rectifications à discuter et mettre au point en commission .



BUREAU POLITIQUE DU 8 août 1953 .

---

LE TRAVAIL PAYSAN

---

-----rapporteur: Gaston MOULIN.

1. Situation de l'agriculture :

La désagrégation du marché mondial unique après la deuxième guerre mondiale, la mainmise de l'impérialisme U.S.A. sur le marché capitaliste, l'aggravation de la concurrence entre pays capitalistes, sont des phénomènes qui se sont manifestés avec de graves conséquences sur le marché mondial des produits agricoles et partant, sur notre agriculture .

De même la politique de guerre imposée au monde capitaliste par les impérialistes U.S.A. et par les contradictions entre pays capitalistes , a des répercussions sur l'économie agricole mondiale et plus particulièrement sur la nôtre .

Aux U.S.A. la crise agricole est virtuellement en plein développement et ses répercussions sur le marché mondial , dans les pays capitalistes notamment ceux d'Europe occidentale commencent à se faire sentir .

- accumulation des stocks: 250 milliards de frs .

augmentation de la production,

stagnation de la consommation

diminution des exportations 40 % - manque argent

commerce U.R.S.S.

baisse des prix intérieurs aux U.S.A. à la production

idem mondiaux

d'où - augmentation des dépenses supportées par gouvernement U.S.A.

Mesures envisagées :

- distribution gratuite moyennant condition politique
- accroissement crédit pour achat blé
- abandon des prix à la production
- limitation de la production
- accentuation du protectionnisme,

donc, accentuation du dumping, tout en se protégeant  
aggravation de la concurrence  
accentuation de la mainmise sur autres pays,  
perte de marchés pour pays européens - Japon, poudre  
de lait,  
aggravation des conséquences de OEEC,  
importance Plan Vert .

Dans les pays européens, l'image est sensiblement la même :

crise agricole en développement,  
production excédentaire,  
difficultés d'écoulement,  
baisse des prix agricoles, abandon du soutien par le gouvernement. Ex: France .-



En BELGIQUE :

La production augmente plus vite que la consommation.

S'y ajoutent: les importations O.E.C.E., Bénélux, échanges métallurgie contre produits agricoles, etc..

D'où baisse des prix agricoles, augmentation des frais de production.

Situation aggravée par la perte de débouchés: Japon, Grande Bretagne, France, Allemagne Occidentale.

Augmentation des frais de production; - fermages, impôts, charges sociales, produits industriels, coût de la vie.

Accroissement de l'endettement.

Suppression de l'aide du gouvernement, diminution du budget.

LE MOUVEMENT PAYSAN :

C'est dans ces conditions qu'évoque le mouvement paysan.

Dans l'ensemble, toutes les couches de la paysannerie sont touchées par les conséquences de la politique du gouvernement, etc..

Ainsi, grand malaise dans les plus larges masses.

Demandent compte à leur soi-disant défenseurs traditionnels P.S.C., dirigeants des organisations traditionnelles.

Embarras de ceux-ci.

Promesses non confirmées par les actes.

Les chefs U.P.A., B.B., A.A., Synd. Bett, - tentent d'endiguer le mouvement de mécontentement. Manoeuvres démagogiques, obligés à certaines actions.

Parviennent de moins en moins à endiguer le mouvement. Les masses paysannes se détournent de ces organisations mais sont désorientées et aussi découragées.

Toutefois, un nombre de plus en plus grand prend conscience, - ils voient où sont les vrais responsables, les causes réelles des difficultés, - ils sont convaincus de la nécessité de l'action et de l'union.

II. LE M.D.P. :

La situation dépeinte ci-dessus indique que les conditions de développement du M.D.P. sont favorables.

Quelle est la situation actuelle du M.D.P.

Effectifs :	1951	1952	1953
	542	898	1128



<u>Effectifs :</u>	<u>1951</u>	<u>1952</u>	<u>1953</u>
	543	898	1128
	+ 355 65 %	+ 230 dt 386 nouveaux 25 %	
		- 585	107 %,7.

A part une ou deux régionales peu importantes, la progression est générale.

On progresse mieux là où il y a<sup>eu</sup> des actions.

Causes : conditions objectives générales  
ligne adaptée  
organisation améliorée: plan  
propagande meilleure  
cadres renforcés  
Aide du P. cadres financement féd.

#### Répartition géographique.- Composition politique :

1071 wallons 57 flamands

Hainaut : plus de la moitié

Brab.Wall: 1/5

Liège : 1/4

Namur, Luxembourg, Flandres : faibles

Betteraviers et cult. générales: le plus

Herbagers : plus faible

Qques spécialistes, Pépiniéristes, tabac; maraîchers.

Majorité de paysans catholiques parmi lesquels quelques P.S.C. actifs de base.

Libéraux un peu partout: ATH.

Socialistes plus nombreux : Ath, Waremmes, Jodoigne.

Pas d'anti-communisme actif.

275 communes

350 avec presse

Influence régionale grande: Antoing, Ellezelles, Jodoigne.

Communes et groupes de communes où 50 et plus de % de tous les cultivateurs.

Influence organisations plus larges: C.D.P.T. - synd. betteraviers Hesbays.

#### Organisation :

sections: 39 avec CL, dont moitié fonctionnent bien.  
liaison avec DON centrale - par permanents nat. sur place, - ou au CR, directives.  
6 nouveaux CL seulement



C.R. - 6-Antoing, Jodoigne, Mons, Centre, Hoy, Wareme .  
1 fois mois

Liaison: présence permanent national, Tél, lettres, directives .

C.D. 13 membres - faible rendement, - absentéisme .

### Services :

Réseau de permanences:

13 régionales

20 locales - dont 6 flamandes

35 jours par mois .

Permanences spéciales pour impôts, fiches, salaires etc..

Beaucoup de monde : 600

Avocats intervention sur place

Dégâts de gibier

Résultats concrets : des centaines de milliers de frs .

### Propagande :

surtout meetings locaux.

172 1638 auditeurs

tendance actuelle à l'augmentation

### Cadres :

+ 200 activistes locaux + 50 isolés

meilleure qualité .

Régionalement : faible travail sporadique  
repose sur national

Nationalement : les 4 permanents.

P: le travail de base, (diffusion matériel) est bon , -  
idem pétitionnement, affiches, tracts etc..

Co. 50 % par militants, id. abonnements.

propagande parlée repose sur militants nationaux, - sauf  
rares exceptions .

### EN Flandre :

Depuis février: Minnebo.

Contacts sinistrés, reprise avec anciennes régions.

Plus nouvelles régions: Moorslede, Goefferdinge.

Résultat:	Wallen	13	Outgaarden	18
	Zwyndrecht	18	Oorbeek	1
	Wavre St C	1	Everbeek	4
		32		23
	Gossoncourt	1		
	total: 56 .			



PRESSE :

<u>U.P.</u> - Abts:	JUIN	1950	1531
		1951	897
		1952	1188
		1953	1265

tirage moyen :	1952	1453
	1953	2031

Diffusion dans 350 communes:

De janvier à juillet :	2750	abts.
	20000	pro

B.V. - 65 abonnements  
 27 communes  
 tirage: 640

Radaction :	U.P.	4
	B.V.	1

Brochure :	B à F :	3000 diffusées -
	dont	2500 payées .

Finances : voir notes .L' ACTION :

Base programme 5e. Congrès Mai 1951 .

Fermages et Bail à ferme : actions locales contre propriétaires  
régionale à Mons : procès .Betteraves : lutte dans syndicat et Féd. Hesbaye.  
Assemblées générales: Namur, Tournai .  
C.A.Bénélux Plan Vert : action auprès gouvernement tel o.d.j.  
C.D.P.T.Campagne pour mettre fin à: 8000 U.P.  
3000 aff:Contre augmentation impôts:  
Pétitionnement - affichage - meetings .CONCLUSIONS SUR SITUATION M.D.P. :Si progrès dû à conditions objectives: ligne, actions, organi-  
sations etc... il y a cependant lacunes .Les progrès sont moins importants qu'en 51/52 - en 52/53 ,  
plus de nouveaux .



Toutefois, le recrutement s'est cantonné dans régions anciennes, la pénétration dans les nouvelles régions est insuffisante .

Pas assez de nouvelles sections, pas de politique de cadre concrete, s'où poids trop lourd sur permanents nationaux, qui doivent s'occuper trop des anciennes régions et ne prospectent pas assez.

En Flandre : manque d'action .

Pas d'attention suffisante dans la propagande en faveur de la presse .

#### PERSPECTIVES :

Perspectives restent favorables .

Prévision pour Mars 1954 : 1500 membres - 2000 abonnés .

Poursuivre développement dans anciennes régions .

Intensifier prospections nouvelles régions:

N et S Jodoigne  
Luxembourg  
Lessines  
Hamut Eghezée  
Herve  
Spy  
Hoegaarden  
Landen  
St.Trond

Lire en place de sections avec Comité local .

Créer comité régional Zth .

Extension du réseau de permanences

Appliquer une politique de formation de cadres, en ayant meilleurs contacts avec divers éléments; leur fournir documentation et matériel pour propagande parlée; leur donner responsabilité des comités régionaux .

Mettre permanents nationaux plus au travail de prospection.

D'une façon générale, attribuer une attention plus grande à des réalisations permettant de donner des avantages matériels appréciables: coopératives, groupes d'achats, technique agricole en liaison avec Amis de Mitchourine .

0

Vie Congrès en Mai 1954

Divertissements

Propagande avec CI6

Organisation de propagande pour diffusion élargie de presse avec encouragement matériel .



### III. LE M.D.P. et le PARTI :

Aide M.D.P. au Parti, permet pénétration paysannerie par communiste .  
 prise de contact  
 connaissance situation agricole  
 popularisation mots d'ordres du Parti  
 programme voisin du programme du Parti  
 combat réaction dans les campagnes - donc contribuer au renforcement du front démocratique, marche donc dans la ligne du Parti , contribue à Union Ville Campagne.

#### Aide du P. au M.D.P. -

financement cadres, indications et aide pour pénétration.

Mais la collaboration entre MDP et P n'est pas encore de bonne qualité .

Plan national: ça va .

Régionalement; sporadique - sans plan: ex: Liège-Esneur  
 Luxembourg  
 Charleroi -Luttre  
 Froidchappel

Brabant: Meldert ST

Anvers : sinistrés aide technique

Tournai: surveillance travail  
 communiste dans MDP .

Huy: Vinalmont, Degée .

### IV. LE TRAVAIL PAYSAN DU PARTI :

La collaboration MDP ne sera effective, systématique et permanente, et ne donnera donc des résultats que lorsque le Parti aura considéré le travail paysan comme un travail non de spécialistes, mais un travail normal, ordinaire, permanent du Parti.

Mais cela ne peut se faire sans une préparation préalable. C'est pourquoi le C.N.P. - sous la direction du Parti, établit des monographies pour les fédérations .

Ces études sont en préparation pour le Luxembourg, Charleroi, Huy, Jodoigne, Anvers, Courtrai et nouvelle fédération Aywaille etc..

Ces travaux terminés seront discutés avec directions fédérales avec le cam. E. Lalmand, Moulin, délégués du C.C., avec celui qui a fait le travail .

Il en résultera un plan de travail concret, intégré dans le plan général, - soumis à une conférence fédérale paysanne. Application suivie par membres de la C.N.P.



Quel travail propose-t-on dans ces planes ?

Examen dans sections rurales ou semi-rurales, et autres de la prise de contact avec paysans: qui ira ? où ira-t-il ?

Prise de contact avec matériel: tracts, D.R. etc..

Maintien de ce contact et discussions.

Organisation ultérieure d'une réunion paysanne discrètement, avec personnalité connue du Parti .

Recherche du moyen pratique d'aider le M.D.P.

liste de paysans ,

fournir cadres locaux - les surveiller et les aider, s'ils sont au Parti:

préparer conférences , diffuser presse .

exemples: Tournai - Flobecq  
Buissonal

#### M.D.P. et PAIX :

expérience Jodoigne, partie d'en bas : Anciaux / Vienne .  
Base U.B.D.P. existe .

#### M.D.P. et U.R.S.S. -

voyage deux paysans - répercussions positives .  
200 cultivateurs flamands .

#### CONCLUSIONS :

Le travail paysan offre de grandes possibilités permettant le développement des forces démocratiques dans les campagnes sous la forme du M.D.P.

La prise de conscience des cultivateurs se fait et rend plus facile l'audition du point de vue du Parti .

Si le Parti réalise ses tâches dans ce domaine, si le MDP oriente son travail dans la voie indiquée avec l'aide du Parti, nous enregistrerons des succès appréciables, qui feront progressivement les conditions du passage des paysans travailleurs dans la réserve des forces démocratiques et la neutralisation des couches moyennes et gros propriétaires .

- - - - -



B.P. du 14 août 1953 .  
-----

Présents : Lalmand, Terfve , Herssens, G. Glineur ,  
Vanden boom, Deconinck .

Congés : Van Hoorick, Borremans, Burnelle .

I. Affectation des élèves à l' Ecole Centrale :

Niemans - permanent à Anvers

Van Lysbetten - membre C.F. et B.F. du Brabant

Verdoodt - dirigeant national J.P.B.

Verburght - B.F. Flandre Orientale

Declercq - B.F. Courtrai .

Vandenabeele - être bien tenu en mains à la base.

Les verser dans des cercles.

Les 4 premiers peuvent en tenir .

B.P. d'accord unanimement .

Terfve : pour les élections, n'y a-t-il pas de candidats permanents ?

Herssens : Van Lysbetten et Declercq certainement .

Vanden Boom : repose le problème d'une aide permanente pour l' A.O.U.

Lalmand : invite Vanden Boom à chercher un permanent puis qu' il n'est pas d'accord avec la proposition du Parti et que, d'autre part, nous ne pouvons accepter sa proposition .

2. Examen plan d'études 53 - 54 .

Rapport du cam. J. Terfve .

1	cercle n° 1	avec le B.P. -	soit 10 membres
10	cercles n° 2	avec	54 membres
21	cercles n° 3	avec	102 membres

excellents résultats.

déchets: pas plus de 10 %



proposition :

élargir un peu les cercles .

cercle n° 1	12 membres	( Moulin Van Moerkerke)	en plus
cercles n° 2	12 cercles	avec	7è membres
cercles 3	30 cercles	avec	160 membres

projet du programme :

- terminer principe du léninisme - stratégie et tactique
- étude; maladie infantile  
et la révolution prolétarienne
- " salaire, prix et profits
- " socialisme utopique et socialisme scientifique

commencer le 15 septembre .

B.P. d'accord .

Ecoles élémentaires et écoles fédérales :

Plan : 102 Ecoles élémentaires  
80 réalisées avec 600 élèves

proposition :

175 Ecoles élémentaires avec 1.500 membres

Programme :

- 1 les classes sociales en Belgique
  - 2 l'impérialisme
  - 3 l'Etat
  - 4 La réalité Socialiste
  - 5 Lutte pour la Paix
  - 6 Le Parti
  - 7 Comment et où doivent agir les communistes
- 7 à 12 séances .

Faire ratifier cette décision par le prochain C.C.



Ecoles fédérales :

Plan : 22

21 tenues avec 162 participants.

propose :

29 écoles avec 230 élèves.

Même programme que pour Ecole élémentaire +  
2 leçons sur Matérialisme dialectique .

Etendre sur 9 à 15 séances .

Lalmand :

rechercher les raisons de la résistance .

Réserver un nouvel examen de cette question et  
faire propositions par fédération au prochain B.P.

Convoquer Léona Motquin qui introduira la ques-  
tion .

- pousser à des cercles d'étude de l'histoire  
du P.C.(b) ( facultatif) .

- publier un feuillet éducatif dans D.R.  
2 fois par mois .

- organiser un cycle de conférences éducatives.

Programme de l' Ecole Centrale : Faire taper le projet et  
en discuter au prochain B.P.

Lalmand :- Voir à organiser un cours de culture physique pour  
les élèves de l' Ecole Centrale .  
- un répétiteur pour aider les élèves .  
2 questions à résoudre .

G. Glineur : aide du R.F.P. aux enfants des grévistes  
français .

Lalmand : s'adresser aux 3 organisations syndicales  
françaises .

- - - - -



B.P. DU 14/8/53

DECISIONS

1) Affectation des élèves de l'école centrale, session flamande: le B.P. est d'accord avec les propositions du rapporteur. Elles sont déjà en application.

2) Plan d'étude 53/54.

A) Cercles d'étude :

I cercle n°1 avec 12 participants (ajouter aux membs du B.P. les cdes Libois, Moulin et Van Moerkerke).

12 cercles n°2 avec 70 partic.

30 cercles n°3 avec 160 partic.

Le B.P. est d'accord sur le projet de programme présenté par Terfve.

Le cycle commencera le 15 septembre.

B) Ecoles élémentaires :

175 écoles avec 1.500 élèves. Le projet de programme accepté par B.P.

Il sera réalisé en un délai de 7 à 12 séances.

Faire ratifier par le prochain C.C. cette décision.

C) Ecoles fédérales :

Revoir cette question au prochain B.P. en recherchant les raisons de la résistance rencontrée.

Inviter la cde Motquin L. à ce B.P. où elle introduira la question.

Pousser à des cercles d'étude de l'histoire du P.C.(b)

Publier 2 fois par mois un feuillet éducatif dans le DR.

Organiser un cycle de conférences éducatives.

D) Le programme de la prochaine session de l'école centrale sera tapé et remis aux membres du B.P. pour discussion à la prochaine réunion.

3) Le B.P. est d'accord pour que le R.F.P. pose la question de l'aide aux enfants des grévistes français.



B.P. DU 22.8.1953.

Présents : Lalmand, Terfve, Herssens, G. Glineur,  
Deconinck, Vanden Boom.

Absents : Van Hoorick, Borremans, Burnelle, (en congé).

-  
- -

I./ ECOLES FEDERALES ET PROJET DE PROGRAMME DE  
L'ECOLE CENTRALE.

(voir note en annexe)

Discussion.

TERFVE : de la note, il ressort que l'on a pas fait ce que l'on aurait dû. On a contrôlé la constitution des des Ecoles fédérales, mais ce contrôle fut un peu formel.

Le responsable de ce travail devrait avoir un contact plus suivi avec les directions fédérales pour vaincre les obstacles.

LALMAND : les résultats des écoles fédérales sont décevants. Plus de membres devraient passer par ces écoles. Fournir un gros effort pour l'année qui s'ouvre.

Tirer les enseignements des expériences sérieuses faites à Anvers et dans le Brabant.

L'appareil central d'éducation doit intervenir plus énergiquement. Se servir des délégués du C.C. - Faire intervenir la Direction du Parti.

D'accord avec les propositions faites dans la note.

Il faut tâcher de décentraliser les écoles fédérales, mais c'est en voyant sur place que l'on peut voir comment y arriver.

MOTQUIN : est contente de la décision du B.P. d'avoir des contacts plus étroits avec les fédérations.

Demande que la Section nat. d'organisation s'intéresse davantage à l'éducation.

Projet école centrale.

VAN DEN BOOM : dans les projets, on a glissé certains problèmes plus faciles. ~~Pense~~ <sup>ense</sup> que l'on a pas pris les bons. Il faudrait plutôt prendre des problèmes politiques que la question du Parti.

Une question est disparue presque entièrement : celle des syndicats - pense, au contraire, qu'il



faudrait élargir cette question.

Pense qu'il faudrait alléger peut être en laissant  
t tomber certaines choses.

LALMAND : pense que le schéma n'est pas bon et qu'il est  
un peu pédant.

- Ne pas traiter séparément l'économie politique  
en régime capitaliste et en régime socialiste.

- Il ne s'agit pas d'évolution de lois.  
Les lois n'évoluent pas.

- Sur le Congo, il s'agit des rapports entre  
la métropole et le Congo et non voir le Congo  
uniquement et principalement comme réserve de la  
révolution.

- Accorder plus d'importance aux syndicats et aux  
organisations de masse.

Le B.P. d'accord avec les modifications proposées au schéma.

- -

## II./ EXAMEN FEDERATION ANVERS.

Invités : Vanden Branden, Van Moerkerke, Withaeges.

Voir rapport en annexe , par Vanden Branden.

Des questions sont posées par G. Glineur,  
VandenBoom, Deconinck, Lalmand.

VandenBranden répond.

G.GLINEUR: S'il y a bonne compréhension sur les organisations  
de masse, pratiquement, il y a confusion sur la mobili-  
sation de ces organisations de masse.

Reprend l'exemple d'Ekeren donné par le rapport.  
Il y a là un travail d'éclaircissement à mener.

Dans le plan de la fédération, il n'est pas prévu  
d'action susceptible de créer une vie politique  
dans les sections du Parti. Il faudrait voir les  
actions que l'on peut mener pour les diverses couches  
de la population.

HERSSENS : De nombreuses luttes ont été menées avec réalisation  
de l'unité à la base, mais l'activité du P. s'est limitée à  
l'action des quelques militants dirigés par la  
fédération.

Le rapport parle d'un renforcement de l'influence  
du P. au travers de ces luttes, mais il n'y a pas de  
données concrètes sur ce renforcement.

Du rapport, il ressort que les militants com. syndiq.  
sont dirigés par la fédération. Un redressement est à  
opérer car cela supprime toute possibilité d'élargis-

sement de l' A.O.U.



Le redressement du P. au port a été trop faible, mettre l'accent sur les petites actions en les reliant aux grands problèmes.

Le rapport est muet sur la J.P.B. et la R.F.P. Sur la Paix, des résultats ont été acquis mais a peur que l'on ne gonfle trop ces résultats.

Il est signalé qu'il existe des bases à Anvers du Mouvement socialiste pour la paix. Que fait-on pour l'unité d'action à la base ? Que fait-on pour dénoncer la démagogie des parlementaires socialistes ?

Le plan de la fédération est surtout un plan d'agit-prop. mais c'est insuffisant car ce n'est pas ainsi que l'on activisera le Parti.

DECONINCK : Il est dit que le P. se renforce dans certaines parties du rapport, mais dans d'autres on dit le contraire. Attention lorsque vous considérez le mouvement socialiste pour la paix comme progressiste. Un mouvement progressiste, c'est dans les syndicats qu'il faut aller le chercher.

Critique l'existence du Comité d'action aux réparateurs de navires, car il n'a pas de raison d'être puisqu'une seule organisation syndicale.

N'est pas d'accord avec le rapport lorsqu'il dit que les membres à Anvers sont d'un grand sectarisme. Il faudrait rechercher ailleurs les faiblesses, notamment dans le mauvais emploi des organisations de masse.

VAN DEN BOOM : Le rapport aurait gagné à être collectif. Il y a aussi une singulière conception de l'autocritique. Région d'Anvers très importante, surtout pour la lutte pour la paix. Aussi pour la lutte ouvrière.

Pense que le rapport ne donne pas une analyse suffisante de cette situation.

Anvers est en progression économique, le mouvement ouvrier est ascendant.

Le P.S.B. s'est rapidement développé à Anvers, après la 1ère guerre mondiale. Il y a un apport du mouvement syndical qui est plus indépendant du P.S.B. qu'ailleurs. Dans le comité d'Act. Commune d'Anvers, ce sont les synd. qui dirigent.

Ceci montre l'importance du mouv. synd. où nous devons être si nous voulons progresser.

L'attention n'existe pas sur le passage des adhérents de la F.G.T.B. à la C.S.C.

Le port d'Anvers compte différents corps de métier mais le plus important ce sont les dockers, concentrer tous nos efforts là. Le Comité d'action n'existe plus mais on entretient l'idée de ce comité. Il faut supprimer cela.

Or, nous pouvons connaître les revendications des dockers, mobiliser la dessus.

Eclaircir l'opposition Anvers - Rotterdam.



Il faudrait aussi s'occuper de nos délégués syndicaux.  
Lutter contre la conception que le Parti suffit à tout.

TERFVE : Estime le rapport trop long qui ne sert pas ainsi la discussion.

Au point de vue Direction fédérale, un gros effort est fait. Bons résultats aussi pour l'éducation mais analyse manquante, même chose dans l'Agit-prop. Bons résultats aussi dans le domaine de la paix. Vous signalez que cet état de chose est le résultat d'une augmentation du niveau idéologique des dirigeants. Mais lorsque l'action exige la participation d'un plus grand nombre, alors les résultats sont différents.

Vous signalez vos difficultés de liaisons. Le renforcement de l'influence ne se traduit pas concrètement.

LALMAND : A l'avenir présenter un rapport collectif - rapport trop long - rapport trop optimiste - analyse pas assez poussée.

Cela est dû dans l'absence de critiques et d'autocritiques. En effet, on ne recherche pas les causes des faiblesses.

Pourquoi plus de comités de chômeurs, comment fonctionne le C.F. .... etc.... etc...

Secteurs positifs. Travail éducation - travail culturel - gestion financière.

Mais : le P. donne l'impression de rester replié sur lui-même.

Pour améliorer : nous lier aux masses, surtout aux ouvriers. Dans ce domaine peu de progrès.

lutte où L'action reste sur le terrain revendicatif, pas de la clarification politique ne vient pas de la fédération.

Au port, nous n'avons pas encore réussi à regagner un bout du terrain perdu, il y a 3 ans.

Il faut revoir les méthodes de travail; c'est de l'intérieur qu'il faut travailler, se battre pour les petites revendications.

La raison de ces faiblesses se trouve dans la mauvaise organisation du P. dans les entreprises. Est-ce que les cellules d'entreprises fonctionnent ? Si non pourquoi ? Qu'allez-vous faire ?

Il faut conquérir les postes de délégués ! Oui, mais il faut aussi faire fonctionner les cellules d'entreprises et étendre l'organisation du P. dans les entreprises.

A Anvers, grande possibilité d'unité - Analyse insuffisante dans le rapport.

Rechercher pourquoi des ouvriers quittent F.G.T.B. pour C.S.C.

Le chômage augmente, examiner le travail du Parti parmi les chômeurs.

Vous ignorez les classes moyennes.

Organisations de masse : c'est très grave.



Le mot d'ordre "Anvers pas ~~fait~~ port de guerre" est dépassé. Ce doit être "Anvers, port de paix".

Dans les perspectives, se servir du contenu de la prochaine brochure.

Pourquoi n'y a-t-il pas une flotte marchande plus grande ?  
Vous emboitez le pas à la bourgeoisie un peu trop souvent dans le domaine économique ! Attention !  
Vous passez à côté des questions.

Propose de discuter de la situation fédération d'Anvers sur base rapport à un prochain B.F. et d'y inviter Lalmand.

### 3./ MUTUELLES.

Voir rapport G. Glineur en annexe.

Invités : Lefèvre, Van de Sompel, Drumeaux, Leemans.

#### Discussion.

LEFEVRE : Lescures de vacances ont diminués, cela provient des possibilités financières de l'Union. Les enfants sont envoyés dans ces cures par "Solidarité" notamment avec qui nous avons chaque année des difficultés techniques.

Nous voudrions organiser nous mêmes ces cures et installer des bâtiments à cet effet en employant le capital des assurés libres.

Quel est votre avis ?

L'affiliation des étrangers et surtout des Italiens est difficile, car éléments instables. Il faudrait une collaboration avec S.U. ou une aide spéciale.

Nous avons commencé l'installation d'une mutuelle dans le Limbourg, mais grosses difficultés.

DRUMEAUX : La confiance des travailleurs grandit envers la mutuelle dans la mesure où celle-ci leur rend service, si elle tient des permanences sociales, si elle s'associe à d'autres organisations de masse, comme les pensionnés. Mais il faut aussi disposer de bons sectionnaires dans les communes. Disposer aussi d'une aide médicale. Défendre aussi la Sécurité sociale, la paix, etc...



Cette année des attaques brutales contre la sécurité sociale ont été exécutées. Nous avons mené une propagande contre ces attaques mais nous avons vite capitulé après l'accord de l'action commune? Nous hésitons souvent devant l'action.

A mon avis la Mutuelle devrait informer les travailleurs sur la sécurité sociale, les moyens de la défendre, de l'améliorer, participer à la lutte !

Les fédérations et les sections sont indifférentes vis-à-vis de la mutuelle.

VAN DE SOMPEL : n'est pas d'accord lorsque le rapport dit que la mutuelle n'a pas fait assez. Nous avons progressé. Nous avons aussi des difficultés avec le personnel permanent.

Il semble aussi que des directions fédérales ne s'occupe pas des mutuelles.

Il faudra aussi penser à constituer des cliniques qui sont indispensables.

Demande l'organisation de délégations de Mutuellistes en U.R.S.S. et dans les Démocraties Populaires.

En ce qui concerne le Limbourg, il faudrait faire régner la confiance entre direction S.U. et Mutuelle et bien constituer celle-ci.

VAN DEN BOOM : ~~xxxxxx~~ Dans le Limbourg, le S.U. n'est pas important, il ne s'agit pas là d'une question de méfiance mais de réelles difficultés.

D'accord pour établir les contacts entre S.U. et Mutuelles.

DE CONINCK : Les quelques membres dans le Limbourg, c'est à Tongres et il ne régné pas à ce sujet une bonne atmosphère.

Il faudrait s'intéresser aussi à Anvers.

TERFVE : Pour les Italiens, nous devons au contraire vaincre les difficultés car il est important que nous pénétrions chez eux.

Comment pouvez-vous aider le Parti : une bonne mutualité d'abord ; ne pas politiser à outrance nos mutualités mais ne pas les dépolitiser. Lutter dans le cadre Sécurité sociale.

LALMAND : La situation s'améliore. Faut-il étendre votre activité ? Oui puisqu'elle existe. Donc ne pas rejeter les Italiens, voir un permanent possible.

Vous fixer l'objectif : la conquête d'une fédération.



Veiller au bon fonctionnement, mais ce n'est pas tout. La mutuelle est aussi une courroie de transmission entre le P. et les masses. Vous devez participer à l'action revendicative, la Sécurité sociale vous en donne l'occasion, il faut mobiliser vos membres.

Vous devez résoudre les difficultés pour le bulletin à éditer.

La Commission nationale doit coordonner votre action, faciliter la liaison avec le P. secrét. d'accord sur Drumeaux avec présidence de G. Glineur. Marchez de l'avant pour les cures de vacances, y voir une collaboration avec le R.F.P., la J.P.B., les Pionniers.

Pour le Limbourg, trouver une solution, voir avec Van Hoorick et Stassen.

Construire des cliniques, c'est pour plus tard.

Pour les délégations en U.S. et en Démocraties popul. nous allons voir.

-

- -

LALMAND : Demande d'un congé de Verdoodt, car grosse fatigue à Bucarest.

TERFVE : c'est un travail fatigant,  
D'accord pour lui donner une semaine de congé.

Le B.P. d'accord.

-

- -

LALMAND : un article de la Volksgazet avec :

- 1) réduction du service militaire en Angleterre
- 2) " dépenses militaires en France.

Le P.S.B. va faire une campagne pour réduction.

La J.P.B. doit reprendre sa campagne des 12 mois, ainsi que le P. et sa presse.

Examiner une proposition de loi pour service militaire de 12 mois.

---  
---  
---



BUREAU POLITIQUE DU 22/8/53.  
=====

DECISIONS.  
=====

- 1) Fédér.d'Anvers: réunion du B.F. avec le cde Lalmand pour examen de la situation de la fédér. sur la base du rapport présenté au B.P.
- 2) Le B.P. accorde un congé de 6 jours au cde Verdoodt.
- 3) Le B.P. estime que la J.P.L.B. doit reprendre sa campagne pour les 12 mois de service militaire ainsi que le Parti et sa presse.
- 4) Le P. examinera le dépôt d'une proposition de loi pour le service militaire de 12 mois.



BP. 21/8/53

FEDERATION ANVERS

Août 1953

Rapport : F. VAN DEN BRANDEN

Aperçu politique économique.

La province d'Anvers et surtout l'agglomération anversoise a connu, au cours du dernier demi siècle écoulé, un sensible développement de l'industrie.

Si, il y a 50 ans, les rives de l'Escaut et du Rupel ainsi que la plus grande partie de la Province étaient encore des endroits paisibles pour se promener, l'aspect s'est modifié depuis de fond en comble. Des cimenteries, des laminoirs, des tréfileries, des laminoirs d'aluminium et de cuivre, des fonderies, des tanks pétroliers, des entrepôts ont été construits de tous côtés dans l'agglomération anversoise. Le long des rives du canal Albert, à Deurne, Merksem, Schoten et Wijnegem, une entreprise après l'autre a été construite, surtout d'industrie alimentaire comme des fabriques de margarine, des moulins de farine, des raffineries, des fabriques de chocolat etc....

Au nord ~~de la ville~~ d'Anvers, les polders d'Oorderen, Wimersdonck et Oostreweel ont dû céder la place pour l'installation de bassins, d'écluses, des installations maritimes, des constructions de canaux et de chaussées, ainsi que pour des grandes gares de formation comme à Anvers-Nord et Anvers-Sud. Des grands entrepôts et raffineries pour le pétrole de l'Esso-Standard en de la Société Industrielle Belge des Pétroles ont été également construits, ainsi que pour des huiles alimentaires et des installations frigidiaires.

Des grandes installation de montage d'autos de Ford, General Motors et Grysler se sont situées près des installations maritimes.

Les installations maritimes eux-mêmes prennent un essor énorme au nord de la ville, il suffit de souligner le développement du trafic du port au cours des dernières 50 années pour s'en faire une idée.

ANNEES	ENTREE & DEPART	TONNAGE
	BATEAUX	Importation+Exportation
1900	5.244	6.700.000 T.
1913	7.056	12.500.000 T.
1925	9.971	20.200.000 T.
1951	11.425	26.500.000 T.
1952	9.229	23.862.000 T.



Annuellement  $\pm$  800.000 wagons vont et viennent par chemins de fer plus des milliers de péniches, pour ne pas parler du grand développement du transport par route.

Le Port d'Anvers assure pour la Belgique  $\pm$  85% de l'échange total des marchandises. On s'aperçoit encore plus de ce développement énorme quand on sait qu'en dehors des 15.000 débardeurs il y a encore 30.000 ouvriers et employés qui, pour ainsi dire, ~~sont~~ peuvent être incorporés directement au personnel du port e.a. : des entreprises d'expédition, navigation maritime, navigation fluviale; transport par route, pilotes de mer et de bassin, personnel de la ville, ponts et chaussées, ~~sécurité~~ sûreté, ouvriers faisant fonctionner les grues.

Soulignons encore qu'avec l'essor du port d'Anvers se sont développées des entreprises de réparations de navires ( $\pm$  6.000 ouvriers) ainsi que des chantiers de navires Cockerill 3.000, Boel Tamise 1.500. Dans la ville même, nous avons encore quelques grandes entreprises comme la Bell Telephone (8500), Antwerp-Telephone (3000), l'industrie diamantaire (7000), avec la Campine (17.000), Martougin, De Beukelaar, Parein, etc...

Le nombre de métallurgistes travaillant dans la province d'Anvers s'élève à  $\pm$  33.000, auquel il y a lieu d'ajouter 5.000 employés travaillant dans cette industrie. 12 entreprises de plus de 1.000 ouvriers et 500 entreprises de moins de 1.000 ouvriers.

L'ensemble de ce ~~ensemble~~ rouage industriel reçoit sa force motrice des puissantes centrales électriques de Merksem et de Schelle.

Dans la région du Rupel, il exist~~ent~~ en dehors des briqueteries, de l'industrie métallurgique, des fonderies, des peignages de laine, de l'industrie du verre, - également une industrie chimique à Willebroeck.

Dans la région malinoise, nous avons une industrie de meubles très développée (petites entreprises familiales), de l'industrie métallurgique, des fabriques de conserves "Soleil" et une grande culture de légumes (jardiniers, arsenal d'Etat, dépôts Muizen, Ateliers de construction "Rageno", Moteurs "Rateau".

Dans la région de Turnhout, nous avons uniquement des cimenteries, ~~industrie~~ des papeteries et des verreries, à Beers : briqueteries, à Oolen: laminoirs de cuivre, Mol : verreries, Balen: usines de zinc, à Arendonck: fabrique d'explosifs.



La province est sillonnée de grandes voies de communication et de rivières et canaux navigables. (Escaut-Nethe-Dyle-Rupel-Canal Albert).

Nous avons déjà souligné l'importance des moyens du transport dans la province. Expédition maritime, canal, rivière, transport par route, etc.. Il y a lieu d'y ajouter 35 lignes de chemins de fer vicinaux qui traversent la Province plus de nombreux services d'autobus.

Le chiffre de la population de la province d'Anvers au 31.12.52

	Ar. Anvers	Ar. Malines	Ar. Turnhout
Hommes	394.313	128.771	134.940
Femmes	414.233	128.660	129.186
<hr/>			
Total	808.546	257.431	264.126
Province	808.546 + 257.431 + 264.126 = 1.330.103		
	=====		

La population de la province par arrondissement

	<u>Population active</u>		
	Moins de 15 ans	De 15 à 65 ans	Plus de 65 ans
Anvers	157.908	552.312	74.093
Malines	56.973	168.826	23.222
Turnhout	75.848	154.546	17.585
<hr/>			
Prov. total	290.749	875.684	114.900

Au point de vue population active, nous devons tenir compte de :

Province : levées milices 1952	: 17.044
élèves écoles moyennes	: 5.284
	23.328

Couches sociales principales de la population: Prov. d'Anvers.

Ouvriers

ouvriers <del>masculins</del>	..... 161.229
ouvrières	..... 28.658
Total	189.887

Employés avec traitement mensuel

Employés	..... 15.366
Employées	..... 3.691
Total	19.017

Ouvriers et employés dans le commerce

	<u>Ouvriers (Commerce)</u>	
masculins	..... 9.796	14.579 au total
féminins	..... 3.783	



Employés (Commerce)

Hommes .....	12.616
Femmes .....	8.396
<hr/>	
Total	21.012

Recensement de commerçants n'occupant pas de personnel (recensement commercial 1937)

Associations de personnes :

Associations et coopératives ou associations ~~personnelles~~ actionnaires

Province d'Anvers

~~Personnes~~

~~Personnes~~ Commerces  
exploités par 1  
seule personne

Associations de  
personnes

Associations  
actionnaires  
et associa-  
tions coopéra-  
tives

Total

51.904

933

1.429

54.268

Prov. Agriculteurs :

Au total entreprises agricoles 28.650

Personnes actives travaillant dans les entreprises agricoles

~~xx~~ ± 45.000



## Rapports politiques

Ci-après l'évolution des élections dans la province d'Anvers :

	B.S.B.	<del>EXXEX</del> P.S.C.	Libér.	P.C.B.	Conc. Flam.	Autres listes
1952	195.962	196.905	50.660	8.695	10.511	12.188
1946	163.718	227.083	45.267	17.545	4.707	--
Evolution+	32.144	-31.978	+5.393	-8.850	+5.804	

### Chiffres pour le Parti Communiste

		1946	1950	1952
Arrondis.	Anvers	14.559	11.911	9.470
"	Malines	2.358	2.090	926
"	Turnhout	628	335	176
Province d'Anvers		17.545	14.336	10.572

Malgré que le P.S.C. enregistrait une perte de 31.978 voix à Anvers-Ville lors des élections communales du 12 oct. 1952, son influence est néanmoins encore très grande. Dans l'arrondissement de Turnhout, il a indiscutablement la majorité.

Le P.S.B. occupe à Anvers-Ville également des positions importantes (Anvers-Ville 12 oct. 52 + 32.144 Province + 40.000). Il a, de plus, la majorité dans la région du Rupel, Boom, Willebroek, Rumst, Schelle, Niel, où il renforçait encore ses positions lors des dernières élections. Ceci est également le cas dans la région des Polders, Berendrecht, Zandvliet, etc.. (Province + 34 mandats).

Les libéraux et la concentration flamande sont nos adversaires les plus faibles. Ces deux derniers ont progressé également lors des dernières élections. Le renforcement de ces deux partis a eu lieu surtout à Anvers-Ville. La concentration flamande gagnait son premier siège au conseil communal au cours des dernières élections. Notre Parti a perdu son siège à Anvers, ce qui était le cas également à Hoboken. Sur les 151 communes que compte la Province, notre Parti a déposé des listes dans 18 communes. Nous disposons encore d'un seul mandant, notamment à Burcht. Les chiffres et les données montrent suffisamment la faiblesse de notre influence. En ce qui concerne le résultat des élections communales dans notre province, tenant compte des localités où nous ne nous sommes pas présentés, la situation est telle, qu'une légère amélioration est à constater à l'égard des



élections législatives de 1950.

La formation d'un Collège échevinal socialiste-catholique à Anvers après les élections communales récentes, a causé pas mal d'indignation et de réactions ~~significatives~~ <sup>sévères</sup> parmi une grande partie de militants de base socialistes. Le réunion où cette décision fut soumise a duré jusque 2h.30 du matin et se caractérisait par des débats sévères, malgré que Buset et d'autres ténors du P.S.B. étaient présents. Le vote qui s'ensuivit reflétait de ce fait le mécontentement des militants de base socialistes : ± 600 pour la collaboration P.S.B.-P.S.C., plus de 300 contre.

Notre parti n'a pas négligé de poser cette question à plusieurs reprises. A l'avenir, nous devons rappeler plus souvent cette question.

Au sein du P.S.B., il y lieu de constater un courant progressiste ~~des~~ <sup>terminé</sup> au cours de l'année écoulée et qui se développe sur le plan de la paix (Mouvement socialiste de la paix).

Comme position négative dans ce mouvement, il y a lieu de remarquer ~~à~~ qu'ils continuent à rechercher les raisons de la tension internationale dans l'attitude de l'U.S.

b) que le mouvement se limite aux socialistes.

A Anvers, se ~~cr~~ourant trouve surtout son origine à Ekeren, Kapellen, Berendrecht, Stabroek, Zandvliet ~~et~~ etc.. et est dirigé par les sénateurs Craeybeckx et Molter, directeur du "Volksgezet".

Examinons encore la motion adoptée par "Lew Jeunes Gardes socialistes", motion qui exigeait la libération des soldats de Casteau et l'armistice en Corée. Il y a encore les "Etudiants socialistes" ~~qui~~ de la région anversoise qui, un certain moment, ont diffusé un manifeste dont le contenu était dirigé contre la guerre, les dépenses militaires élevées, ~~l'abolition du système américain et le retrait des troupes américaines~~, contre notre soumission aux américains et contre l'U.S. Encore un aspect qui donne à espérer, est l'attitude des dirigeants syndicaux de la C.G.S.P. à Anvers où nos cdes Van Rensenberghe et L. Michielsen fournissent du bon travail, et <sup>ont pu</sup> ~~arrachent~~ déjà pas mal de prises de positions positives ~~sur~~ dans chaque domaine (réarmement allemand - Pacte à 5 - Rosenbergs - participation congrès pour la paix - etc..).

En ce qui concerne le P.S.C. à Anvers, depuis des mois il y a frottement entre la soi-disant partie démocratique Tijsmans et la partie de droite Delwaide. Cependant, tout laisse prévoir que cela ne prendra pas un grand essor, étant donné que tous deux s'inquiètent pour la concentration flamande.



En ce qui concerne l'intérêt politique de la masse, nous ne pouvons pas dire qu'il n'existe pas. Les dirigeants socialistes de droite réussissent, cependant, encore à semer le doute qui ne permet pas aux ouvriers de voir clair dans les événements. Le parti n'a pas encore ~~réussi~~ trouvé le moyen et n'a pas encore réussi à faire disparaître ce doute. Il est vrai, les conditions objectives se modifient doucement en notre faveur, qui se manifestent dans les différents secteurs comme sur la plan de la lutte pour la paix. Toutefois, ~~celles-ci~~ celles-ci ne se reflètent pas encore actuellement dans un renforcement du Parti ou dans d'autres faits ~~concrets~~ concrets relatifs au parti.

Beaucoup dépendra évidemment de la façon dont ~~notre~~ notre parti réagira et travaillera dans les mois à venir.

#### Port d'Anvers

A première vue déjà, on peut se rendre compte du rôle important qu'Anvers joue dans le cadre de notre économie nationale et quelle fonction remplit la province d'Anvers et surtout le port dans les plans des fauteurs de guerre, dans la préparation à la guerre des impérialistes américains et leurs valets.

A ce sujet, nous avons été les témoins de l'installation d'environ 17 bases militaires anglaises dans notre Campine, e.a. à Tielen, Poederlee, Lichtaart, Grobbendonck, Zandhoven, Massenhoven, Broechem, Ranst, Olegem, Wommelgem, etc.

Des autostrades ont été construites pour le transport de matériel de guerre lourd dans la direction de la Rhur et du Rhin.

Des installations maritimes furent spécialisées pour la fabrication des tanks et d'autre matériel de guerre lourd.

Des raffineries pétrolières perfectionnées et des dépôts ont été installées au port.

La cadence accélérée pour la construction d'une 2ème écluse "Kruisschans" n'est pas à séparer non plus de la préparation à la guerre. Quoiqu'il ne soit pas encore définitive, on est occupé activement à la construction d'une nouvelle usine de munition à Arendonck.

Il est à remarquer aussi, que de nombreuses entreprises anversoises travaillent directement ou indirectement pour des commandes militaires, comme p.e. Belle Telephone, et A.T.E.A. qui fabriquent des postes émetteurs et récepteurs.



Ce qu'à nous avons déjà souligné auparavant, se trouve ici confirmé. La politique de guerre, ~~l'exportation~~ notre production partielle de matériel militaire, l'installation de bases militaires n'ont pu donner une solution au chômage.

Si l'aiguïsement de la tension internationale, particulièrement depuis la guerre en Corée et le réarmement, ont amené une activité <sup>temporaire</sup> plus grande aux ports, depuis 1952 un affaiblissement/dans le trafic du port est à constater. chronique

L'augmentation temporaire du trafic durant les années 1950-51 est dû principalement à une augmentation ~~énorme~~ <sup>énorme</sup> de l'exportation de l'acier, du fer, de l'étain, non-fero et d'autres métaux, destinés pour les E.U.A.

Le stockage de ces matières premières ~~en~~ aux E.U.A., suite à la préparation de guerre, ~~en~~ a amené le total de ces marchandises exportées à +- 6.200.000 tonnes pour 1950 et à peu près la même quantité pour 1951, ce qui signifiait une augmentation de +- 2.200.000 tonnes par an.

De plus, nous avons connu durant cette même période un grand import d'armes et de matériel pour les armées impérialistes en Europe Occidentale.

Entretiens, des grandes modifications y ont été apportées à tel point que l'ensemble de notre trafic (import et export) diminuait pour 1952 par rapport à 1950 de +- 3.000.000 tonnes, et constitue avec 1951 une diminution d'environ 5.200.000 tonnes.

A cela s'ajoute que la nature des marchandises par rapport aux années d'avant guerre (1940) s'est modifiée énormément par l'augmentation des "marchandises de masse" (p.e. le trafic pétrolier s'est augmenté, demande pour ainsi dire pas de main d'oeuvre) et une diminution des "marchandises générales". Cette modification est due surtout par la perte des pays comme la Pologne, la Tchéco-Slovaquie, l'Allemagne, la Hongrie etc...

Aux années 1938, le total des "marchandises transit" s'élevait à +- 9.000.000 tonnes. En aucun cas, les 5.000.000 tonnes ne furent dépassées au cours des années d'après guerre. Cela signifie une perte de +- 4.000.000 tonnes. La diminution de ces "marchandises transit" est d'autant plus importante parce qu'elle frappe



frappe surtout les "marchandises générales" qui procuraient beaucoup de travail à nos débardeurs, chemins de fer, transport routier, navigation fluviale etc...

Si nous tenons compte de l'augmentation inouïe de la productivité des débardeurs anversoïis et du fait que les ~~ExHxxx~~ capitalistes des EUA préfèrent s'adresser à Hamburg et Bremen ces dernières années, on peut se rendre compte alors des difficultés que rencontrent le port d'Anvers et tout ce qui l'entoure.

Ainsi, nous assistons à l'aspect anormal que depuis mi-1952 le nombre des débardeurs chômeurs s'est élevé à une moyenne de 5.500 par jour avec le point culminant, début 1953, alors que la moyenne était de 6.500 par jour, malgré le licenciement de 500 débardeurs pourvus de carnets de salaires bleus.

La situation du port d'Anvers évolue ~~de façon~~ défavorablement d'année en année. Le budget 1953 du port ~~xxxxx~~ prévoyait un déficit de 244.415.059 Fr. D'après les données pour le premier trimestre, les recettes prévues sont plus basses et il y a donc lieu de prévoir un plus grand déficit encore.

Cette situation a été créée par le coefficient des tarifs du port, qui augmentait seulement de 1,75 par rapport à ceux d'avant guerre (~~seulement~~ certains seulement furent portés à 3).

Momentanément, il n'y a pas lieu de compter avec une augmentation des tarifs du port, étant donné que les tarifs du port de Rotterdam sont sensiblement plus bas que ceux d'Anvers. Cette politique de bas tarifs est d'autant plus remarquable que nous pouvons constater que les tarifs des "arrimeurs et des naties" sont visiblement plus hauts que le coefficient 4, ce qui est de nature également que certains ~~arrimeurs~~ <sup>affréteurs</sup> s'adressent à d'autres ports à tarifs moins chers. Aucun patronat n'a connu des années dorées d'après guerre comme les "arrimeurs et les naties". L'argent remplissait les caisses comme la marée haute de l'Escaut.

En effet, cette situation s'est modifiée quelque peu. Le temps de la pénible réalité est arrivé, il existe une concurrence acharnée de la part d'autres ports européens occidentaux.

Voilà pourquoi le patronat du port et le gouvernement ~~se~~ ont commencé leurs attaques contre les avantages sociaux acquis par les débardeurs.: diminution du contingent de débardeurs bénéficiant d'une sécurité d'existence - augmentation de la productivité - etc.



Si la position défavorable du port d'Anvers au point de vue tarifs n'a pas encore provoqué une plus grande diminution encore du trafic, ceci est dû en ordre principal au fait ~~que~~ qu'Anvers est le premier port à l'arrivée et le dernier port de départ du continent. Anvers possède, de plus, des capacités de négociations rapides des marchandises générales coûteuses, ~~des services d'un~~ un grand nombre de services réguliers, et des "larges arrières industrielles" ce qui constitue une grande chance de "ristournes". La solution de ce problème difficile ne se trouve pas si aisément.

Cependant, il est clair que l'augmentation du trafic par :

- le commerce avec tous les pays sur pied d'égalité
- l'installation de nouvelles industries
- le maintien de <sup>bas</sup> tarifs du port ~~xxx~~

signifieraient en pas en avant dans la bonne direction.

Surtout, en ce qui concerne le dernier point, le parti et les débardeurs doivent être très vigilants afin que les déficits ne soient pas subsidiés sur le dos des débardeurs.

De plus, il y a lieu d'accorder toute l'attention sur la hausse continuelle de la production par des cadences accélérées, ce qui a comme conséquence que le port d'Anvers se trouve à la tête en ce qui concerne la capacité de négociation mais également en ce qui concerne les accidents de travail.

#### Entreprise des réparation des navires à Anvers

##### 1°) Importance économique:

La réparation des navires doit, nécessairement, se faire au port. Les firmes les plus importantes sont situées principalement au port d'Anvers et la plupart des ouvriers habitent aux environs. En 1947, 10.145 ouvriers et 890 employés étaient occupés au travail. Avant la guerre, plus de 4.000 ouvriers travaillaient au port d'Anvers aux réparations des navires maritimes. Il en découle que cette branche d'entreprise a connu un réel développement.

Les chiffres indiqués au tableau ci-dessous donnent une idée de l'importance au point de vue économique, de l'entreprise des réparations de navires et le rétrécissement de l'activité depuis 1947

*Je pense  
fort  
qu'il faut*



Années	Nombre entrep.	Personnel ouvriers employés moyenne	Montant salaires-traitement s	nombre d'heures (milliers)	Valeur des réparations Belg. Etr. Tot armateurs armateurs Millions
1938	-	6000	300	108000 11000	- - -
1945	26	7616	699	312903 46862	- - -
1946	31	10574	904	527933 60765	21204 - -
1947	31	10145	890	571432 89852	- 310,3 1123,1
1948	24	8294	958	537978 109252	18551 458,5 10371433,5
1949	20	5262	845	373685 92905	11503 339,1 625,3 1495,6 964,4

Ces chiffres en se rapportent pas seulement aux firmes du port d'Anvers  
(Source: Fabrimetal)/

Toutefois, nous pouvons considérer qu'ils correspondent à 90% des réparations qui sont exécutées au port d'Anvers. Nous nous basons sur les chiffres du nombre d'ouvriers au travail dans le tableau donné et les comparons avec les chiffres officiels des réparateurs de navires au travail au port d'Anvers?

Nous pouvons constater qu'il y a un montant des salaires payés jusqu'où va la portée des réparations de navires dans la vie économique d'Anvers.

Année	Salaire limité	Salaire plein
	(en millions de francs)	
1947	467,0	612,9
1948	415,4	561,3
1949	248,4	376,8
1950	152,4	244,7
1951	311,9	506,3
1952	370,2	571,6

Depuis le 1er mai 1951, les cotisations sont calculées sur un salaire limité jusqu'à concurrence de 5.000 Fr. - avant jusqu'à concurrence de 4.000 Fr. Par rapport aux deux autres branches industrielles importantes (port et diamant), nous pouvons constater quelle place occupe la réparation des navires dans la vie économique d'Anvers.

	Port	Salaire plein diamant (en millions)	Rép. navires
1952 2e semestre	418,1	186,2	285,2



2°) Le cours de l'activité

Le tableau ci-dessous donne une idée du nombre de réparateurs de navires au travail au port d'Anvers.

Mois	1946	1947	1948	1949	1950	1951 Effect. - Rec. <del>Effect. - Rec.</del> (approx.)	1952 Effect. - reconnu (approx.)
janvier	-	9650	7271	7605	4515	4548	4450
février	-	9664	7599	7202	4535	4533	4449
mars	-	9672	7977	6777	4617	4508	4460
avril	-	9728	8203	6369	4625	4489	7000 4453
mai	-	9744	8320	6426	4628	4489	4444
juin	-	9770	8417	6593	4621	4463	4443
juillet	I0611	9778	8460	6790	4608	6800 4448	6000 4451
août	I0659	9791	8503	6868	4621	4448	6500 4447
sept	I0752	9853	8525	6849	4619	4451	7000 4458
oct	I0828	9864	8528	6051	4603	4450	6800 4471
nov	9562	7852	8288	4959	4589	4451	4483
déc.	9677	7495	7894	4865	4565	4451	6750 4489

1953

Mois	Effect. (approx.)	Reconnu
janvier	6.750	4.493
février	6.700	4.502
mars	6.000	4.495
avril	4.800	4.507

Les chiffres prouvent que l'entreprise des réparations de navires a tous les jours été un secteur de travail très important pour nos ouvriers. Son développement plus large par rapport au passé est dû à 2 facteurs :

- 1°) la construction d'un navire moderne est plus compliquée qu'il y a 30 à 40 ans (technique améliorée).
- 2°) Au point de vue social, il y a lieu de souligner que, lorsque le navire est amarré, le personnel naviguant ne peut plus être utilisé pour tous les travaux d'entretien, confiés de plus en plus aux réparateurs spécialisés.

Certaines réparations se font dans une cale sèche, d'autres à bord des navires qui sont amarrés en eau profonde à l'une ou l'autre quai des bassins. La direction des réparations est confiée à des entreprises privées qui disposent de 2 cales sèches. La Ville d'Anvers dispose de 10 cales sèches qui sont louées aux firmes.

En 1948, 344 navires maritimes avec un tonnage total de 1.562.000 B.R.T. ont été réparés, en 1947, seulement 301 navires avec un tonnage de 1.146.000 B.R.T.



En 1947, les réparations duraient en général plus longtemps et il fallait plus de matériel.

En 1948, les 10 cales sèches de la Ville et les 2 cales sèches privées furent utilisées durant 2.759 jours - en 1947, durant 3.410 jours.

La durée moyenne de l'utilisation d'une cale sèche s'élève à :

en 1937	:	211,5	jours	sur	365
" 1947	:	284	"	"	"
" 1948	:	230	"	"	"
" 1949	:	197	"	"	"

La diminution de la durée du séjour d'un navire dans la cale sèche a influencé défavorablement la répartition du travail parmi les ouvriers au travail. La durée moyenne du travail était plus courte.

Normalement, l'activité de l'entreprise des réparations des navires à Anvers dépend des fluctuations dans le trafic maritime. Un grand mouvement de la navigation et des affaires commerciales au port d'Anvers sera accompagné d'un certain nombre de réparations à exécuter aux navires.

Toutefois, un nombre de facteurs particuliers y jouent encore un rôle. En partant de l'activité économique, nous constatons qu'à partir de la Libération l'entreprise des rép. de navires a connu une grande prospérité.

Non seulement, la mise au travail plus élevée n'était due à l'augmentation du trafic du port en 1946, 1947 et 1948, mais elle <sup>était</sup> également due aux circonstances de guerre permettant d'atteindre un niveau très élevé. Ce facteur particulier se caractérisait par 2 aspects :

- 1) le maintien de la capacité des rép. de navires après la guerre par rapport à d'autres ports européens occidentaux.
- 2) Par suite des circonstances de guerre (navires anglais, belges, et allemands coulés) des réparations très importantes furent exécutées comparables à la construction de nouveaux navires.

La nature passagère de cette activité fiévreuse se fit jour à la fin 1947 et surtout en 1948. Au cours de cette dernière année, la concurrence étrangère commençait à se faire sentir.

La raison de cet affaiblissement soudain était due au fait que des armateurs étrangers ne disposaient pas de devises belges nécessaires pour confier les réparations à Anvers, qui avait acquis une renommée sur le marché mondial pour l'exécution rapide de la réparation, ce qui représente un facteur très important pour l'armateur, plus important encore



que le prix de la réparation.

La raison n'était donc pas due à la conjoncture mais elle était bien de nature financière. C'étaient surtout les Scandinaves qui faisaient réparer leurs "navires-réservoirs" à Rotterdam, parce qu'obtenant plus facilement des florins que des francs belges.

A ce moment, la concurrence anglaise était très forte. Les chantiers qui avaient été surchargés pendant la période d'avant guerre, se libéraient de plus en plus et pouvaient exécuter des réparations qui, jusqu'alors, avaient été exécutées à Anvers.

De l'autre côté, les E.U.A. imposait un impôt supplémentaire de 50% sur les navires qui seraient réparés par une firme belge sans que cela s'avérât urgent ou indispensable.

Ceci explique la raison pour laquelle les clients "traditionnels" d'Anvers: les navires anglais et scandinaves ( et plus particulièrement les "navires-réservoirs") amarraient à Anvers pour y faire faire les réparations.

Entretemps, quelques réparations importantes furent exécutées à des navires polonais.

En même temps, un ~~nouveau~~ nouveau et soudain affaiblissement se présentait dans l'activité, ce qui fait qu'au mois d'avril de cette année l'effectif a baissé jusqu'à concurrence de 4.800 ouvriers.

En même temps le chômage s'accrut encore.

L'activité économique diminue dans le monde capitaliste et le commerce mondial rencontre d'énormes difficultés. Il y a pénurie de chargements d'où une certaine quantité d'espaces libres sur les navires et une augmentation de la concurrence.

On constate également une diminution importante des commandes de construction de nouveaux navires, ce qui fait que, probablement, certains chantiers en Angleterre et dans d'autres pays effectueront bientôt des réparations.

Il y a lieu également de souligner que la mise en fonction des installations pétrolières a posé de nouveaux problèmes. La flotte des "navires-réservoirs" ~~se~~ s'étend à des "navires-réservoirs" entre 24 et 32.000 tonnes.

Ceci pose la question du manque de nombre de cales sèches assez spacieuses pour y réparer des "navires-réservoirs" plus grands.

La question a déjà été posée au Conseil Communal d'Anvers et il y fut souligné qu'à cause du manque de cales sèches, des réparations pour une valeur de 500 millions n'ont pu être effectuées au cours



des dernières années.

Les dernières années le "Mercantile" a fait usage d'une 3ème cale sèche. Il y a quelques semaines (le 12.6.53) une nouvelle autorisation fut accordée au "Mercantile" pour la construction d'une 4ème cale sèche. Le "Mercantile" finance lui-même la construction.

D'autre part, la ville autoriserait Belliard et Guthrie d'exploiter 2 cales sèches restant encore à construire. La ville ~~financerait~~ ~~construirait~~ ces 2 cales sèches et elle les louerait à ces deux firmes. Toutefois, la ville n'a pas encore trouvé le moyen pour financer ce travail qui coûte 200 millions.

La diminution de la demande allait de pair avec l'augmentation de l'offre e.a. par la mise en activité des chantiers allemands et japonais.

Les <sup>circonstances</sup> ~~raisons~~ qui, en 1948, faisaient déjà ressentir leur influence sur l'entreprise des rép. des navires, devaient l'amener, une nouvelle fois, à un niveau plus bas encore après les mesures monétaires prises en sept. 1949.

Les chiffres du nombre des réparateurs de navires au travail montrent une baisse permanente à partir de 1947, interrompue seulement aux mois de mai, juin, juillet, août et sept. 1949 (même une légère hausse). Cette amélioration était due au grand nombre de navires soviétiques et surtout par l'importance de la réparation effectuée au cours de l'été 1949.

A partir de sept. 1949 jusqu'au 4ème trimestre 1950, ce fut une période difficile. Le chômage <sup>atteignait</sup> ~~parfois~~ parfois à 40% et ne diminuait pas en dessous de 20% durant cette période.

*fm*  
~~Depuis~~ A partir d'oct. 1950 les perspectives s'amélioraient et une grande activité fut constatée procurant - à certains moments - du travail à 7.000 ouvriers. La situation ~~favorable~~ favorable a persisté jusqu'en mars 1953 à l'exception d'une légère diminution périodique de l'activité qui se manifeste ordinairement au cours des mois de nov., déc. et janvier.

Nous avons essayé de déceler les facteurs de la hausse de l'activité. Auparavant déjà, nous avons dit que des facteurs particuliers - en dehors de ceux du trafic du port d'Anvers - jouent un rôle dans les réparations des navires.

Ils trouvent surtout leur origine dans la situation de la flotte mondiale, le chantier naval mondial, le commerce mondial et le fret. L'activité des chantiers en Angleterre, Hollande, Allemagne, ~~et~~ France



et les pays scandinaves, influence fortement les réparations de navires d'Anvers.

Les entreprises anversoises sont, pour autant que nous en connaissons, les seules entreprises qui se sont spécialisées exclusivement dans la réparations des navires maritimes. Par contre, les chantiers des pays précités sont également des entreprises faisant la réparation de bateaux.

Fin 1950, dans le cadre de la préparation à la guerre, les chantiers européens occidentaux ont reçu des grandes commandes pour leur propre compte. La plus grande partie du tonnage en construction consiste en "étendue de réservoirs". C'est sans aucun doute, l'importance accrue d'huile pour la guerre.

#### Industrie diamantaire

L'industrie diamantaire comprend 17.751 ouvriers et ouvrières assujettis à la sécurité contre le chômage.

8.547 de ces diamantaires travaillent dans 707 entreprises, concentrées pour la plupart à Anvers et dont les plus grandes occupent un personnel de +- 200 ouvriers. Les autres 9.204 diamantaires sont des travailleurs à domicile et sont dispersés en Campine.

Comme nous l'avons déjà dit, l'industrie diamantaire est très sensible aux fluctuations de la conjoncture.

Déjà avant la guerre mondiale, des périodes de plein rendement se succédaient à des périodes de chômage complet. L'année 1945 et les trois premiers trimestres de 1946 ont connu une grande prospérité. Le travail ne manquait pas et des salaires élevés furent payés. Toutefois, au cours du dernier trimestre de 1946, la crise se fait sentir, à un moment que d'autres industries belges connaissaient encore un grand essor.

Pour combattre le chômage complet, on chômaït 2 jours par semaine. Par la suite, on travaillait une semaine sur deux. Tout cela n'a pu éviter la hausse du chômage. La guerre en Corée apportait à nouveau une modification dans cette conjoncture. Pas pour longtemps toutefois. Les fluctuations persistent, quoique avec des hauts et des bas moins aigus. Le patronat a trouvé le moyen de faire travailler les tailleurs de pierre à raison de 70% seulement du tarif. Ceci n'est pas valable pour les "coupeurs des diamants".

Les chiffres de chomages suivants donnent une image exacte de ces fluctuations.



## Chômeurs complets, partiels et accidentels

1948				1949							
Nov.	déc.	Janv.	févr.	mars	avril	mai	juin	juill	août	sept.	oct.
3.642	6.460	7427	5476	9661	12400	12567	11654	10313	4147	7157	5554
Total en % = 31,2%											

Evolution de l'exportation du diamant taillé

1950 : 430.000 carats  
 1951 : 500.000 "  
 1952 : 559.000 "

C'est en 1952 que la fabrication du diamant taillé était le plus élevée. L'Amérique reste le plus grand preneur +- 250.000 carats.

La France maintient son achat diminué de 1951 +- 25.000 carats.

Grande Bretagne statu quo.

L'Australie, l'Iran, l'Egypte, le Liban ont encore augmenté en 1952.

Les colonies malaises (britanniques) ont acheté autant qu'en 1951 ( depuis très forte diminution).

Malgré que l'année 1952 fut l'année record du diamant taillé, le chômage ne fut pas ~~réabsorbé~~ résorbé complètement.

Au crous du dernier trimestre 1952 et début janvier 1953 il y avait demande de main d'oeuvre.

Il y avaient encore à ce moment +- 1500 chômeurs, vieux, invalides, etc.. (difficile à placer).

Le fait que le chômage ne fut pas résorbé complètement, doit être recherché dans l'accélération de la production.

Les moyens employés pour augmenter la production sont :

- a) augmentation de la norme en payant moins par diamant taillé;
- b) pratiquement, la suppression totale du "tampon en plomb" remplacé par "le tampon mécanique".
- c) menace de chômage.

Tandis que les bénéfices du patronat augmentent, la situation des diamantaires - particulièrement des tailleurs - est lamentable. Depuis 1949, les tailleurs travaillent à 70% du salaire fixé par la com. paritaire.

Les patrons qui ont créé cette situation - en accord avec les dirigeants syndicaux - donnent ~~l'absence de débouchés~~ comme raisons de ne pas pouvoir disposer de suffisamment de diamant importé brut convenable. Comme on le sait, la centralisation de la vente du diamant brut de



la production mondiale (98%) est entre les mains de la "Diamond Trading Cy" à Londres. Ce trust fait la répartition du diamant à sa convenance et fixe les prix mondiaux et les quantités par industrie.

Cependant, la direction syndicale ~~ex~~ a été amené à provoquer un mouvement - au cours des derniers mois de 1951 et début 1952, donc au cours de la période "hauze", pour protester contre le vol sur le poids et pour une augmentation de salaire de 10%.

Cette lutte enregistrait beaucoup de succès locaux et est due particulièrement au travail de notre section du parti, qui avait mené à ce sujet une grande campagne d'éclaircissement.

La question de l'adaptation des salaires fut discutée régulièrement aussi bien dans notre journal du parti "De Schijf" que dans le conseil syndical.

Les résultats ~~obtenus~~ obtenus ont été à nouveau perdus depuis.

Le Syndicat général des diamantaires avait cessé l'activité depuis l'affaiblissement constaté en février.

La patronat a profité de cette occasion pour supprimer à nouveau les avantages acquis. Sur le plan international. La Hollande se bat depuis des mois avec ~~immenses~~ un chômage énorme. La politique du gouvernement (soc.-chrét) a abaissé senseiblement les salaires des diamantaires en appliquant le système Bedeaux. Les diamantaires néerlandais ~~se protestent~~ protestent d'une façon magnifique contre ce système et contre la politique gouvernementale. Nos cdes néerlandais tiennent magistralement cette action en main.

En Palestine, on veut arrêter l'industrie pour 6 semaines. En Amérique et dans l'Afrique du Sud et en Angleterre : chômage énorme et attaques contre les salaires. En Allemagne, chômage plus grand encore.

En ce qui concerne les perspectives de l'industrie diamantaire, elles ne sont pas brillantes.

Les propositions de l'association économique flamande, à l'exception de quelques unes que nous donnons ci-après, pour aider l'industrie diamantaire à sortir du marasme, ne servent pas à grand chose.

Les propositions que nous pouvons appuyer :

- 1) participation à la répartition de diamant brut à Londres, donc priorité à cette répartition nous permettrait de ~~favoriser~~<sup>mieux</sup> favoriser nos intérêts;
- 2) l'éducation professionnelle plus rationnelle de diamantaire évitera le surplus des forces de travail.

Nous ne pouvons pas suivre là où on parle d'une augmentation de la prode



ductivité grâce à des efforts plus grands des travailleurs, afin de combattre une concurrence efficace.

En plus des points mentionnés, la position du parti est d'appuyer le "Volkssierdiamant" afin de maintenir cette industrie.

Pour cela il faut : augmentation de la production, prix de revient moins élevé par la rationalisation des entreprises et l'amélioration de la technique.

Remarque :

1) Participation dans le choix à Londres, est appuyée surtout sur le fait que la Belgique cède l'ensemble de la production congolaise consistant principalement en diamants industriels, à Londres. De ces produits nous achetons de cette même Londres (sans choix cette fois) mêlé à d'autres sortes, une partie de diamant taillable.

Chantier naval Cockerill

Le chantier naval Cockerill est le plus grand des 8 chantiers existant en Belgique construisant des navires maritimes.

Actuellement, +- 2.700 ouvriers et environ 700 employés y travaillent.

On constate directement l'importance de cette industrie, lorsqu'on sait que depuis la création de Cockerill (1873) il y fut construit +- 2.500 navires petits et grands. En 1936 on construisait à part les petits bateaux, 2 navires de 18.000 tonnes par an, depuis 1940 10 navires de 18.000 tonnes y sont construits, donc 5 fois plus. Le nombre d'ouvriers n'a pas augmenté en proportion avec l'augmentation de la production. Au cours de la période 1936-1940, +- 1400 ouvriers travaillaient chez Cockerill. Pour une production 5 fois plus grande après 1940, +- 3.000 ouvriers y travaillent.

Il y a eu modernisation, l'équipement technique s'est amélioré et s'est développé, de nouveaux hangars furent construits. Toutefois, ce <sup>sont</sup> ~~étaient~~ les cadences qui furent accélérées. Comme exemple d'une productivité plus grande. Des monteurs plaçaient avant la guerre 4 plaques de 7m. de long et 1,50m. de large par jour. Actuellement, la même équipe place 13 plaques. Des grues électriques ont évidemment facilité ~~xxxxxxx~~ et allégé sensiblement le travail, mais la rapidité ~~xxxxxxxx~~ avec laquelle il faut travaillé aujourd'hui, dépasse vraiment toutes les bornes dans cette branche.

Le chantier Cockerill travaille la plupart du temps pour l'étranger.

Beaucoup de "navires-réservoirs" furent construits ces dernières années.



Leur

~~Leur~~ nombre croit sans cesse et dépasse le nombre de paquebots et de cargos. La construction de ces navires n'est pas ~~issuée~~ <sup>à séparer</sup> non plus de la préparation à la guerre.

Le travail énorme ~~délivré à l'étranger~~ fourni pour l'étranger est d'autant plus caractéristique, lorsque l'on sait que notre flotte comptait vers le milieu de 1952 seulement 94 navires avec un tonnage total de 305.096 tonnes, c'est à dire 1.792 tonnes de plus qu'en 1940.

La flotte belge comprend :

4 paquebots mixtes - 25 cargos mixtes

55 cargos - 1 navire pour le transport des fruits - 9 "navires-réservoirs"

C'est un chiffre ridiculement bas pour un port comme celui d'Anvers, qui compte 202 lignes maritimes réguliers, où viennent annuellement 10.000 à 11.000 navires maritimes transportant +- 25.000.000 ~~de~~ tonnes de marchandises par an.

La sousestimation du développement de notre flotte commerciale se met encore plus clairement à l'avantplan, lorsqu'on compare celle-ci avec celles de nos voisins :

La Suède a construit en 1951 312.380 tonnes d'espace navigable

Le Danemark 108.700 tonnes et la Norvège 138.952 tonnes et la Hollande 321.199 tonnes.

Comparons à cela la Belgique, qui a construit seulement 86.641 tonnes dont 83.441 pour le compte de l'étranger.

La construction de "navires-réservoirs" pour l'étranger se poursuit chez Cockerill. La diminution des fordes de travail chez Cockerill en est une cause également. La construction de paquebots ou de cargos exige plus de menuisiers et autres travailleurs. Le fait que les "navires-réservoirs" sont d'un même type, la durée pour la construction de ces navires a encore diminué.

Les ouvriers de Cockerill ont déjà protesté énergiquement contre les cadences accélérées. Il s'agit maintenant d'éclairer les ouvriers et les employés de Cockerill en leur faisant comprendre qu'en plus de la lutte contre cette cadence, il y a la lutte pour le maintien de la paix.

En rapport avec cela, se pose la question du développement de la flotte commerciale belge et l'élargissement des échanges commerciales avec tous les pays.



BELLÉ TELEPHONE

Nombre du personnel : +- 8.000 personnes

nombre ouvriers +- 3.000

" ouvrières +- 3.000

" employés +- 1.000

" employées +- 200

Les derniers temps se caractérisaient par de nombreux licenciements et le travail ~~par intermittences~~ <sup>partiel</sup> (chômer & travailler à tour de rôle)

Licenciements : +- 100 ces derniers 3 mois dont la plupart des femmes.

Environ 150 personnes chôment partiellement par semaine.

Il y a également différents cas de mise en pension prématurée.

Déplacement de différents ouvriers de l'atelier de l'outillage dans d'autres ateliers.

Les licenciements se font sous le contrôle des délégués syndicaux réunis. Il est tenu compte des années de service dans l'entreprise. Les délégués syndicaux réunis tâchent de faire placer les licenciés dans d'autres sections.

Les raisons de la crise actuelle peuvent être dues à :

- a) des perspectives moins bonnes en général : difficultés de paiement etc...
- b) des commandes moins importantes du client principal : la régie des T.T.: Van Dijck a dit clairement, au cours de la fête organisée pour les décorés (oct. 1952), que les subides accordées pour des nouvelles installations avaient été fortement diminuées.
- c) Les commandes sont peut-être nombreuses, mais aussi moins importantes.

Il en résulte : plus de travail pour les techniciens et dessinateurs  
moins " " " " ouvriers (plus petites catégories)

- d) Grande diminution dans les commandes d'appareils téléphoniques (sets) ~~commandes~~ <sup>commandes</sup> pour l'armée etc.

Sans importance

La perspective d'une assez importante commande d'un équipement de radar pour la France.

--

Ici, également, la limitation du commerce se fait sentir. Quelques années durant la Bell Telephone n'a pas connu de chômage grâce à



certaines commandes militaires. Le marché chinois pour lequel on travaillait auparavant n'existe plus.

La question du développement des échanges commerciales avec tous les pays se pose donc également pour la Belle Telephone.

### Paysans

Nous ne possédons pas suffisamment de données économiques et sociales sur la paysannerie de la prov. d'Anvers pour établir un rapport conséquent à ce sujet. Ceci est déjà la preuve d'une sous-estimation du travail parmi cette importante couche de notre population.

Quand nous disons importante, c'est à juste titre lorsque nous constatons combien de personnes actives travaillent la terre dans notre pays.

	Directeurs d'entrepr.	Employés	Ouvriers	Aides	Total
Pr.tout le pays (1930)	266.855	670	128.586	238.941	635.032
Pr.tout le pays (1947)	230.868	1.777	58.444	131.694	422.783
Flandres (1930)	165.482	337	85.394	168.621	419.834
" % vis-à-vis état	62	58,2	69	70,6	66,6

Là où, en 1930, 635.032 personnes travaillaient dans l'agriculture, soit 17% de la totalité de la population active, en 1947, ce nombre ne s'élevait plus qu'à 422.783, soit 12,14%.

Cet abandon de la terre par les ouvriers agricoles est dû en ordre principal à une certaine rationalisation qui s'est effectuée. De ce fait, le nombre des directeurs d'entreprises a diminué également, et, toutefois, aussi parce de petits propriétaires d'entreprises ont quitté la terre, ce qui est également le cas pour les enfants de paysans. Ce sont surtout les possibilités d'existence de la petite entreprise qui se sont aggravées au cours des 20 dernières années. Une certaine réserve doit être retenue quant aux chiffres du recensement de 1947. Beaucoup de paysans méfiants n'ont pas déclaré le nombre exact des forces de travail (allocations familiales - impôts etc...)

Les chiffres du nombre d'ouvriers travaillant dans l'agriculture et l'horticulture ne sont pas connus par région. Toutefois, lorsque nous nous basons sur le nombre et la superficie des entreprises



agricoles et que nous comparons notre province au nombre dans le pays ainsi qu'au nombre des ouvriers et ouvrières actifs du pays, nous pouvons établir approximativement :

Nombre et superficie des entreprises agricoles dans le (recensement de 1950) pays		
Groupes d'entreprises par Ha.	Nombre	Superficie totale par Ha
+ 1 - 5 ha	147.599	378.940
+ 5 - 10 ha	58.306	412.161
+10 - 20 ha	32.489	445.453
+20 - 30 ha	7.822	187.785
+30 - 50 ha	3.632	135.599
+50 -100 ha	1.785	120.950
+ 100 ha	311	40.203
Total	251.944	1721.091

Nombre superficie des entreprises agricoles prov. d'Anvers

Groupes d'entreprises	Nombre	
+ 1 - 5	20.409	
+ 5 - 10	5.257	
+10 - 20	2.419	
+20 - 30	320	superficie en ha.
+30 - 50	135	
+50 - 100	61	
+100	49	
Total	28.650	159.978

Il résulte de ces données que presque 1/9 des entreprises agricoles et environ la 11e partie de la superficie totale des terres labourables se trouvent dans la prov. d'Anvers. Si, sur la base de ces données, nous répartissons les personnes qui travaillent la terre dans le pays, nous pouvons estimer ce nombre à 45.000 ou le dépassant légèrement.

Les terres labourables sont à répartir en 3 catégories :

- a) les Polders aux rives de l'Escaut
- b) le limon de la Dyle
- c) les terrains sablonneux en Campine.

Notre prov. d'Anvers ainsi que le Brabant comptent le plus grand nombre des petites entreprises du pays.

Les principales cultures sont :



Les cultures en serres, fleurs, légumes, fruits ainsi que l'élevage de bétail. En 1951, la partie flamande cultivait 94,2% de la totalité de la culture potagère en serre. La prov. d'Anvers occupe la 2ème place après le Brabant.

Toutes les données précitées indiquent l'importance de notre exploitation agricole et de la couche de population qui y est liée. Social : Notre agriculture est au prise avec d'énormes difficultés. Nous nous trouvons devant une concurrence insoutenable, particulièrement en ce qui concerne les légumes cultivés en serre en France et en Italie.

Ces pays qui ont un climat clément cultivent ces légumes en pleine terre. La volonté de créer une Union Economique avec la Hollande a une répercussion défavorable sur notre horticulture et notre agriculture, et ce malgré les soi-disant mesures de protection. Le prix de production hollandais ~~est~~ <sup>est</sup> 29% inférieur au nôtre. Notre retard technique vis à vis de la Hollande est énorme. Beaucoup plus de petites entreprises.

De plus, nos agriculteurs et horticulteurs sont les victimes de Benelux et particulièrement les ouvriers agricoles qui doivent travailler pour des salaires de 14 à 15 Fr. de l'heure. Si, au cours des dernières années, l'inquiétude et l'opposition grandissent dans les milieux de l'industrie légère de notre pays, c'est surtout le cas pour les agriculteurs et ~~horticulteurs~~ horticulteurs. Malgré que les deux gouvernements (Hollande et Belgique) font preuve de vouloir instaurer l'Union Economique, ils se heurtent néanmoins à un nombre important de difficultés.

Même les optimistes Benelux prévoient une protestation énergique chez les producteurs agricoles suite aux protocoles admis à la récente conférence à La Haye.

Un de ces protocoles prévoit une coordination de la politique économique et sociale. Tandis que le deuxième signifierait la création d'un conseil Benelux ultraparlementaire. Le premier, s'il est accepté par les gouvernements Benelux, prévoit une procédure d'arbitrage, qui est également applicable à l'agriculture. Cela signifie que le gouvernement belge ne pourrait plus prendre des mesures propres qui, jusqu'ici, ont pu être prises en vue de protéger l'agriculture.

Les intérêts agricoles passent donc aux mains d'une puissance super-







sécurité sociale. La moitié des ouvrières et ouvriers et des employés(ées) ne trouve pas de travail sur place et ~~doivent~~ doit donc se déplacer pour trouver du travail (Hollande, mines etc...) ou bien chômer. Au point de placement au travail, la situation est catastrophique à Turnhout. Le problème dans son ensemble se pose comme suit : il y a 11.200 chômeurs, soit 1/5 de l'ensemble des ouvriers, ouvrières et employés. Quant aux assujettis à la séc. soc. le chômage dépasse 1/3 de l'ensemble. Il y a 11.500 ouvriers et ouvrières qui doivent chercher du travail hors de l'arrondissement. Tous les ans la population ~~xx~~ croît de 3.000 unités. Contrairement à ce que la presse bourgeoise disait, l'installation des bases militaires n'a pas fait diminuer le chômage.

Malines - 8.881 chômeurs (pour la plupart des travailleurs du Bois et du Bâtiment): ~~Membres~~ Industrie des meubles : principalement des petites entreprises familiales ne pouvant résister à la concurrence (surtout Hollandaise et Benelux).

Alimentation: fabrication dans les usines modernes "Soleil", produisant sur 5 ou 6 mois la production totale annuelle. Le reste de l'année l'entreprise est arrêtée.

La petite métallurgie mécanique est également durement frappée (voir rapport plus loin).

Quelles sont les branches industrielles de la Prov. qui sont le plus durement frappées par le chômage ?

Bâtiment	Meubles	(Turnhout & Malines)
Alimentation-Tabac	Agriculture	(Turnhout)
Vêtement	Transport	(Port)
Diamant	Poterie	(Turnhout)
Papeterie	Cimenteries	(Turnhout)
Métallurgie (mécanique -petites entrepr. métall. - tréfileries).		

Entreprises et industries avec chômage élevé depuis 3 ans et plus :

Bâtiment	Alimentation
Tabac (Turnhout)	Meubles (Malines-Turnhout)
Agriculture (Turnhout)	Diamant

Entreprises connaissant un chômage partiel, très sensibles aux modifications de la conjoncture.

Diamant  
Transport (Port)  
Réparations des navires.

Entreprises qui connaissent le chômage depuis quelques mois ou s'est accru :  
Tréfileries "Sambre-Escaut" Hemiksem -; Briqueteries - Beerse.



Il est à constater que, pendant que de nouvelles industries sont créées comme les nouvelles installations pétrolières au port d'Anvers, d'autres industries travaillent au ralenti ou disparaissent.

Par rapport au % atteint par le chômage en Flandre et particulièrement dans la prov. d'Anvers, nous voulons souligner une des raisons qui sont à la base de cette situation.

Examinons par ex. les entreprises métallurgiques spécialisées dans la fabrications des produits finis : des entreprises électro-technique, radios, lampes à ~~inc~~ incandescence, production de machines pour des usines de conserves, fabrications de métal léger comme des boîtes, emballages etc...

Ces entreprises fabriquant des produits en métal léger et des machines spéciales, traversent actuellement une crise.

Cette crise ~~di~~ dans l'industrie métallurgique plus légère est due d'une part, à la politique commerciale menée et, d'autre part, à l'attitude des industriels dans la vente (attitude des industriels : préférence pour des produits semi-finis). La Belgique est un pays d'exportation et, en premier lieu, pour ce qui concerne l'industrie métallurgique. Pratiquement, aucun effort n'est fourni pour amener cette industrie à fabriquer des produits finis.

Examinons maintenant l'exportation de ces marchandises :

Avant déc. 1950, 580.954 tonnes de ces marchandises furent exportées. 399.305 tonnes de celles-ci étaient "du fer et de l'acier étirés ou laminés". C'est évidemment un produit manufacturé, mais d'un ordre le plus inférieur, donc un produit manufacturé ~~de~~ début. Cela représente +- 21% de l'ensemble de notre volume exporté et 16,65% de la valeur de notre exportation.

Si nous comparons à cela les chiffres se rapportant "aux machines et appareils électriques" nous arrivons à +- 2.810 tonnes (Déc. 1950), ce qui signifie que l'exportation de machines représente seulement 8,14% de notre volume d'exportation qui correspond à une valeur d'exportation de 2,30%.

Même "Fabrimétal", qui publiait ces chiffres, doit admettre et démontre la gravité de ce problème lorsqu'il souligne :

"Il est clair qu'un effort énergique doit être fait pour orienter notre production vers des produits finis. Un produit fini représente un montant élevé de salaires d'ouvriers et ~~xxx~~ y donne plus de valeur pour l'économie nationale et la communauté nationale".

Nous pouvons marquer notre accord avec "Fabrimétal" lorsqu'il dit :



"que beaucoup d'industries nécessitent une meilleure installation technique". Ce n'est pas une situation saine et favorable que notre pays exporte des produits semi-finis à l'étranger, alors que par la suite, ce produit - fini cette fois -, réapparaît sur le marché belge. Notre marché intérieur connaît actuellement une concurrence ~~extrême~~ pour les articles comme les vélos, motos, appareils électriques légers, articles que nous pourrions produire nous-mêmes à la fois pour le pays et pour l'étranger.

Il est clair, toutefois, que nos industries et notre politique commerciale restent soumises à la fabrication de produits exigeant un petit investissement de capitaux et donnant un bénéfice immédiat.

Par conséquent, notre parti - et particulièrement en Flandre - doit faire ressortir encore plus les positions prises à ce sujet et les populariser. Egalement en ce qui concerne le développement et la recherche de nouveaux débouchés.

Commerce avec tous les pays sur pied d'égalité.

Parce que, il fut démontré que des marchés comme l'Union Soviétique, la Chine et les pays de démocratie populaire ne peuvent être que très favorables pour notre économie nationale.

La perte de ces marchés a contribué non seulement à ce que le chômage perdure mais également à ce qu'il croisse sans cesse d'année en année. Comme il fut démontré, notre ~~prov.~~ prov. d'Anvers est, par la nature même des industries qui y existent (industrie légère, commerce du port import. et export) et par sa composition sociale, une victime toute particulière de la politique menée sur ordre des capitalistes américains. Le blocage économique imposé par les impérialistes américains et les gouvernement de leurs satellites contre les pays du socialisme (listes A et B) a représenté une grande perte en trafic pour notre pays, et particulièrement pour le port d'Anvers. Il y a perte surtout sur les marchandises en transit. Ainsi, +- 5.000.000 de tonnes furent perdues pour notre pays. Lorsqu'on sait que ces marchandises étaient surtout des "marchandises générales" d'une grande valeur, on se rend mieux compte de la perte énorme que cela a causé à nos débardeurs, navigation fluviale, chemins de fer, transport routier etc...

Après une période d'inquiétude toujours croissante dans certains milieux industriels et commerciaux, particulièrement de l'industrie légère, vis à vis de la politique économique menée par le gvt. belge, depuis un an ces mêmes milieux protestent de plus en plus ouvertement contre cette politique.



La résistance et l'opposition toujours plus grande contre Benelux sont ~~significatives~~ caractéristiques. Le voyage en Chine effectué par Mme Grisar membre de la délégation commerciale anversoise et d'où elle a ~~rapporté~~ rapporté des commandes pour plus d'un milliard, est significatif. Une partie de la presse bourgeoise a approuvé favorablement l'effort fait par Mme Grisar et a exprimé le voeu de voir se développer cette initiative.

Comme il a été dit, notre parti - et particulièrement dans la région anversoise - doit accordé toute son attention à ces problèmes. C'est en y accordant toute notre attention, en y donnant notre collaboration agissante et en les éclaircissant, que nous pourrons abattre l'accusation comme quoi "Le Parti Communiste ne peut prospérer que grâce à la misère et l'appauvrissement du peuple".

En ce qui concerne le développement industriel dans la prov. d'Anvers, je veux encore souligner quelques travaux particuliers qui sont en cours.

En plus des puissantes raffineries pétrolières au port d'Anvers et la 2e écluse du "Kruisschans", construites dans le cadre des préparations à la guerre, on est occupé activement à faire des forages en Campine pour le pétrole et l'huile.

Les forages actuels entrepris par "Inchar" se poursuivent dans le plus grand secret. Là où des forages ont été faits à une profondeur de 800 mètres, des mesures sont actuellement prises pour forer jusqu'à 1500 et 2.000 m.

On espère trouver du pétrole et de l'huile en grande quantité à cette profondeur.

Le territoire pour faire ces recherches occupe 107.000 Ha, soit les 3/4 de l'arrondissement de Turnhout. Deux sociétés importantes (étrangères paraît-il) ont déjà introduit des demandes afin d'obtenir des concessions pour la recherche et l'exploitation du pétrole. Ces demandes sont actuellement examinées.

Nous devons discuter sérieusement cette situation dans le Parti, la découverte de pétrole et d'huile en Campine ~~constituerait~~ aurait pour notre province des conséquences industrielles, économiques et politiques très importantes. Si on devait commencer à extraire le pétrole, il ne fait pour ainsi dire plus de doute que de très nombreux fermiers seraient expropriés. Etant donné que l'extraction du pétrole ne demande qu'un nombre d'ouvriers très restreint, il se poserait ici un problème très important.



Où doivent aller ces agriculteurs ?

Il n'y a pas lieu non plus de sousestimer le côté politique de ce problème. Du fait que deux trusts pétroliers américains veulent s'approprier ces exploitations, il va de soi que notre indépendance nationale sera encore plus menacée que jamais.

Il serait donc très important pour notre Parti de se renseigner déjà maintenant quels sont les acheteurs présumés de ces concessions. Il est nécessaire aussi pour nous de savoir si, au cas où il y a réellement des gisements de pétrole et d'huile en Campine, des sociétés belges ou l'Etat ne pourraient pas en assurer l'exploitation.

Comment réagit la population ?

L'aggravation de la situation matérielle de la population provoque un mécontentement parmi les diverses couches de la population.

Il est à constater que plus que nous nous éloignons de la date à laquelle la guerre a commencé en Corée, la population discerne de plus en plus clairement quels sont les fauteurs de guerre et quelles conditions cette politique de guerre a créé.

La prolongation du service militaire, la transformation de notre prov. d'Anvers en <sup>un</sup> centre militaire, le démantèlement de la Séc. Soc. l'augmentation des loyers et des tarifs des tramways, les ~~charges~~ impôts plus élevés, le déchargement d'armes au port d'Anvers, tout cela n'a pas échappé à la masse, l'attitude de plus en plus agressive des impérialistes américains, le sabotage de la négociation d'armistice à Pan Mun Jon, les ~~px~~ mesures prises contre la Rép. Pop. Chinoise, l'assassinat des Rosenbergs, tout cela a donné à réfléchir à la masse et lui font voir plus clairement les véritables raisons des événements. Personne nie que l'attitude anti-américain grandit parmi la population. Dans notre province l'esprit anti-occupant s'est exprimé plus concrètement contre les militaires anglais; En 1951 déjà, des milieux Léopoldistes avaient diffusé des manifestes parmi la population paysanne. Le contenu de leur ~~manifeste~~ manifeste était dirigé contre l'occupation anglaise mais avait également comme but de rendre Léopol III populaire en essayant en même temps de paralyser <sup>l'action</sup> ~~la propagande~~ communiste parmi les paysans. Une preuve caractéristique de l'impopularité de cette occupation anglaise est incontestablement reprise dans le slogan populaire qui se répand de plus en plus "Visitez la Campine - British Dominion".



La classe ouvrière décèle de plus en plus le lien existant entre son pouvoir d'achat très bas, les cadences, les impôts écrasants, le démantèlement de la Séc. Soc. et la politique de la préparation à la guerre.

Si la parti de la région d'Anvers y est pour quelque chose, nous ne devons pas sousestimer que le mot d'ordre du P.S.B. lancé à l'occasion des élections communales du 12 oct. 1952 "Diminution des charges militaires" y a contribué beaucoup. La propagande ennemi disant que le réarmement pourrait se faire sans nuire au standard de vie de la classe ouvrière, n'est plus accepté par les travailleurs.

Depuis le milieu de l'année 1952, la classe ouvrière d'Anvers se distingue par sa grande combattivité. De nombreuses grèves ~~extrêmement~~ liées aux revendications économiques ont eu lieu. Les arrêtés de Van den Daele et une opposition qui couvait déjà depuis longtemps contre l'augmentation de la production, a fait déborder la coupe.

En 1952, 73 entreprises étaient en grève causant une perte de 61.284 jours ouvrables. Toutefois, il y a lieu d'y ajouter encore le nombre de journées de grève payées par le service du chômage en accord avec les dirigeants syndicaux de droite (grèves des réparateurs de navires)

En 1953, le nombre de grèves et le nombre de journées de grève sont incontestablement plus élevés qu'en 1952.

Que constatons nous sur le plan de la paix ?

Les fauteurs de guerre n'ont pas réussi à intéresser la population en ce concerne une agression possible. La plupart de notre population ne croit plus à une agression russe possible. Le courant pour la diminution des dépenses militaires gagne tous les jours du terrain. A cela aidatévidemmentles facteurs économiques. Dans les différentes couches de notre population des gens sortent des rangs, qui estiment nécessaire de faire quelque chose pour la sauvegarde de la paix. Au ~~cours~~ de l'année dernière, le comité d'Anvers pour la paix a réussi à faire un fameux pas en avant. La participation au Congrès de Vienne était plus large qu'auparavant.



En plus que la ~~délégation~~ <sup>représentation</sup> traditionnelle, ~~auxxprisspart~~ ~~faissaient~~ ~~partixdxxxxxxdélégation~~ assistaient à ce Congrès : une délégation observatrice de la C.G.S.P. région Anvers, une délégation observatrice du comité d'Anvers pour la paix des professeurs, un délégué du diamant, membre du conseil syndical des diamantaires. A travers des contacts avec d'autres organisations, le cde Léo Michielsens a réussi à faire deux discours à la radio. <sup>- Bruxelles</sup> "La Libre Pensée" et "Moral laïque et philosophie" étaient les thèmes. Le fait que ces organisations ont autorisé L. Michielsens à choisir les thèmes et à composer ses discours et de les prononcer à la radio, est déjà d'une grande signification.

Le comité pour la Paix à Anvers est composé pour la plupart par des communistes. Des réunions régulières ont lieu et la propagande menée, quoique pas encore très grande, s'est déjà beaucoup améliorée. Il est à remarquer, toutefois, que depuis que le cde L. Michielsens ne s'occupe plus activement de l'U.B.D.P., un certain ralentissement du travail de cette organisation est à constater. Les difficultés rencontrées pour élargir le comité pour la paix à la base ~~xxx~~ sont dues à l'attitude des dirigeants socialistes de droite à l'égard de ceux qui veulent s'intéresser au mouvement de la paix. Un des délégués des professeurs qui a assisté au congrès de Vienne a dû comparaître devant W. Eeckeleers, échevin de l'instruction publique. A partir de ce moment deux délégués des professeurs ont cessé toute activité. Une sous-estimation du travail pour la paix persiste dans le Parti.

Nous avons pu constater - lors du décès de notre cde Staline - le grand ~~attachement~~ <sup>amour</sup> d'une partie de notre population anversoise pour le dirigeant du prolétariat mondial et de l'U.S.

Les agresseurs américains et leurs valets s'y connaissent pourtant pour entretenir la guerre ~~psy~~ psychologique. La guerre froide n'est pas une arme qu'il faut sous-estimer. <sup>Quoique</sup> ~~Quoique~~ les résultats de cette campagne veule et mensongère ne sont plus si efficaces, il n'en reste pas moins qu'elle parvient encore à semer la confusion. L'état d'esprit de la masse à Anvers se caractérise ainsi : grande méfiance à l'égard de la politique américaine, mais très peu de confiance dans la politique de l'U.S. et du Parti Communiste.



ACTIONS

Comme nous l'avons dit, l'installation de bases militaires en 1952 et début 1953 a provoqué beaucoup de remous. Entretemps, ces remous se sont calmés en général. Toutefois, si la division canadienne, comme cela fut annoncé, ~~devait~~ devait venir renforcer l'occupation de notre province, nous pouvons nous attendre à d'autres événements et réactions de la part de la population, particulièrement en Campine? Les attaques des milieux Léopoldistes qui eurent lieu l'année passée & au début de cette année, étaient ~~insultées~~ <sup>insultées</sup> - à notre avis - par l'attitude de la Cour, particulièrement Léopold III, pour sauvegarder l'inviolabilité ~~territoriale~~ territoriale du pays.

Aussi, parce que de larges couches de notre population ont ~~fait~~ subi ~~l'expérience~~ - suite à l'occupation - ~~signifiées~~ les "bienfaits" concrets de la politique de guerre: expropriation de fermes et de terres, la présence de soldats anglais, etc..

Notre parti se trouvait ici devant d'énormes difficultés, du fait que nous ne disposions pas de sections dans ces régions, si ce n'est qu'à Turnhout éloigné encore de 10 Km des ~~militaires~~ bases militaires les plus près.

La campagne qui devait être menée, la diffusion du matériel, devait se faire d'Anvers et de Turnhout.

L'action avait le caractère de brigades de choc et était sans continuité, elle avait lieu surtout le dimanche à cause du transport des cdes. La campagne se limitait surtout à un éclaircissement général, en faisant appel pour la formation d'un comité de lutte contre l'occupation et ses conséquences. Les arguments de notre propagande, ainsi que les actions des Léopoldistes, ont amené la population des différentes communes à protester auprès les autorités de leur localité.

Voilà la raison ~~de~~ de la prise de position de certains bourgeois pour les intérêts des ~~victimes~~ victimes.

Il est certain que notre campagne a contribué à faire augmenter le mécontentement parmi la population, ~~manifesté~~ mécontentement exprimé à plusieurs reprises contre les occupants anglais et changé en actes. Une animosité ~~existe~~ règne entre les soldats anglais et la population d'où s'ensuit que les soldats anglais s'isolent de la population. Il est à noter également que le parti s'est adressé aux ouvriers travaillant aux bases militaires. Nous avons aidé par là à la création d'un mouvement pour l'adaptation des salaires et d'autres revendication sociales.



Notre ~~propagande~~ matériel de propagande fut bien accueilli par ces ouvriers (placés par l'office du placement et du chômage) surtout parce que parmi eux se trouvaient beaucoup de débardeurs licenciés. Un cde du parti travaillant à une de ces bases ~~xxxx~~ a contribué beaucoup, par son agitation, à transformer le mécontentement en actes, à tel point, que les syndicats ont dû intervenir. On est arrivé à des réunions générales, des préavis de grève furent même remis.

ont été  
Si le parti et notre camarade ~~xxxx~~ à la base de ce mouvement, ~~les~~ ~~résultats~~ nous n'avons pas enregistré des résultats pratiques et directs. Cela est dû surtout que la direction syndicale en accord avec le patron militaire ~~sont~~ est parvenue à liquider notre ami d'une manière élégante.

Une action fut menée également à l'aérodrome de Brecht? Cette action fut entreprise beaucoup plus largement. Non seulement notre section de St. Antoine est intervenu auprès de la population de la localité, mais un appel fut lancé par la section du port concernant la menace pour le sana "De Mick". Nos sections réparateurs de navires et diamantaires ont mené une telle campagne ~~xxxxxx~~ vu que le sana "Hickendorf" se trouvait également sur le territoire menacé.

Des milieux catholiques se sont opposés également à la construction d'un aérodrome pour des avions à réaction.

Les protestations étaient si générales, que le gouvernement a été obligé de renoncer à ses plans. Ainsi, un certain ralentissement a pu être provoqué et de larges couches de notre population a pu voir plus clair dans la préparation à la guerre.

Le pari a pu lier plus clairement <sup>dans</sup> ce problème l'aspect des conséquences de la politique de guerre à la perte de notre indépendance nationale.

### Inondations

On peut dire, que notre parti, quoique pas dans son ensemble, a su intervenir assez rapidement. Si, à partir du premier jour, <sup>de</sup> nombreuses sections n'ont pas réagi, c'est dû au fait que dans beaucoup de régions les liaisons téléphoniques et télégraphiques étaient interrompues.

Il faut dire que la population a été étonnée devant notre réaction rapide. Non seulement nous avons enregistré des succès en ce qui concerne les récoltes, mais également dans la répartition aux sinistrés.



Déjà, dans la matinée du 3ème jour, des distributions de vêtements, charbon etc.. eurent lieu dans les quartiers sinistrés d'Anvers. Cela provoquait une réaction ~~favorable~~ favorable parmi la population. A part la sousestimation de ce travail par quelques sections, nous pouvons dire que l'ensemble du parti a bien réagi. Cela nous a permis de faire des distributions dans des villages où ni le parti, ni une org. de masse quelconque ~~avait~~ n'avaient jamais mis les pieds: Melsele, Wintham, Bornem, Lillo, Kaloo, Steendorp et d'autres encore ont été travaillés. A Melsele où il n'y a pas de camarades, du parti, nous avons des débardeurs sympathisants, qui ont pu faire une assez bonne action en mettant un drapeau noir.

Cette action a eu une suite dans différents villages contre la carence des autorités pour colmater les brèches. et la distribution  
L'orientation de cette activité était surtout la récolte/de vivres, vêtements, argent etc.. et pour donner des éclaircissements quant à la responsabilité des inondations. Contre la nonchalance des services publics pour colmater les brèches. C'est seulement dans quelques localités que nous sommes parvenus à former des comités. Une certaine sousestimation du parti était à constater, sousestimation dû au fait que tout le monde s'occupait de la récolte et de la distribution et plus encore parce que la plupart des camarades des territoires sinistrés ne ~~pouvait~~ ~~XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX~~ sortaient pas des activités administratives.

Ce qui a lieu de souligner toutefois, c'est qu'en fait le parti n'a fait aucun effort au début pour entraîner les organisations de masse dans cette activité. Il est à souligner que tout cela n'est pas si simple. Il s'agissait en premier lieu d'aider, c'est à dire se mettre au travail immédiatement dans les différentes localités. Lorsqu'on sait que la plupart des org. de masse comme Sol et le R.F.P. dispose uniquement d'une direction régionale avec par ci par là des membres de base actifs, que ces responsables régionaux travaillent pendant la journée ainsi qu'une partie de leurs militants, on comprend que cette question ne pouvait pas être résolue si aisément.

Toutefois, dans certaines localités ~~sinistrées~~ comme Anvers, Borgerhout nous avons pu accorder plus ~~attention~~ d'attention aux org. de masse. Les autres efforts que nous avons essayé de faire aboutir ont encore réussi partiellement, quoique nous nous sommes heurtés à l'indifférence totale chez de nombreux cdes.



Mentionnons encore la rivalité malsaine entre Sol et le R.F.P.

Il faut dire également, que seul le M.D.P. a su maintenir un comité à Zwijndrecht et Melsele et ~~xxx~~ s'y est organisé.

Sol et le R.F.P. ont en effet recruté des membres, mais aucune forme d'organisation concrète a été créée.

Le parti qui à travers l'action a récolté pas mal de sympathie n'a pu concrétiser celle-ci par un recrutement.

Des contacts existent encore avec des sympathisants, Melsele et Steendorp (débardeurs). C'est à peu près la même situation que celle des bases anglaises en Campine : des actions de choc non suivies par des prises de contact poursuivies avec la population ou avec des sympathisants rencontrés.

### Chômeurs

Si nous examinons les chiffres et le caractère du chômage dans notre province, on se rend compte de la faute grave du parti en n'accordant pas ~~xxxxxxxxxxxxxxxx~~ <sup>une</sup> entière attention à ce problème.

Depuis des années le chômage dans notre province ~~xxxxx~~ compte environ 60.000 chômeurs. La plus grande partie se trouve à Anvers et agglomération (moins dans la ville même).

Différents efforts ont été entrepris par le parti pour créer un mouvement pour l'amélioration du sort des chômeurs.

Il y a 3 ans, nous avions dans la région d'Anvers une activité assez grande parmi les chômeurs. Des comités de chômeurs furent même formés. ~~xxxxx~~ Cette activité a de nouveau cessé, avec quelques efforts de temps à autre.

Le dernier effort fait en ce sens se situe au moment des arrêtes Van den ~~Daele~~ Daele.

La situation n'est pas tout à fait favorable.

D'abord, dans la région d'Anvers nous avons à faire avec une catégorie spéciale de chômeurs.

Un grand nombre de chômeurs partiels, parmi lesquels des débardeurs, réparateurs de navires, diamantaires, bois et bâtiment, ces catégories bénéficient du statut spécial de la sécurité d'existence et ne peuvent donc ~~être~~ considérés comme des chômeurs dans le sens exact du mot. N'oublions pas que le salaire moyen d'un docker - même avec le chômage actuel - s'élève approximativement à +- 1250 fr. par semaine.



De plus, il y a lieu de tenir compte du caractère chronique parmi l'autre couche des chômeurs, qui<sup>se</sup> sont déjà installés dans cette situation et qui s'occupent de différents petits travaux ~~en plus~~ <sup>augmentant</sup> ainsi leur allocation de chômage. De plus, depuis des mois et des mois nous ne nous sommes pas préoccupés de cette catégorie de chômeurs. Enfin, lorsque nous avons dénoncé les arrêtés Van den Daele; on ne voulait pas nous croire au début? Nous étions les seuls à en parler et les suites des arrêtés Van den Daele ne se faisaient pas sentir immédiatement.

Cela a coûté pas mal de matériel et de discussions pour leur faire croire ce que nous racontions et de les mettre un peu en action. Les mots d'ordre furent plus larges et à côté de l'arrêté Van den Daele fut posée l'augmentation de l'allocation du chômeur, ainsi que la possibilité d'obtenir du travail.

Une pétition fut notre premier succès. Un millier de signatures fut récolté aux deux bureaux de pointage à Anvers<sup>7</sup>. L'action qui au début fut élargie à ceux d'autres opinions en formant une délégation se rendant auprès de la direction régionale F.G.T.B. à Anvers, ne fut plus suivie régulièrement.

Les inondations ont suivi. Des cdes furent mobilisés, et toute action parmi les chômeurs fut arrêtée.

A Deurne et Turnhout, une action d'agitation se faisait assez régulièrement sur la base de la politique générale et des revendications locales, ces dernières trop peu et insuffisamment.

Une action fut entreprise à Schoten sur la base des revendications locales. Un comité y fut même formé composé de communistes et de non communistes. Des délégations se sont rendues auprès du bourgmestre. La F.G.T.B. et d'autres syndicats, tous les partis politiques furent placés devant leur responsabilité. Des promesses furent faites par le bourgmestre et de plus petites revendications aboutirent.

4 non communistes sont devenus des membres du parti. L'action s'est poursuivie et a donné lieu à un nouvel essor de la section. Entretemps 14 nouveaux membres furent recrutés. Schoten était vivante, actuellement affaiblissement par le départ du cde Van Saarloos, travaille maintenant au D.R.

Le problème des chômeurs devra être<sup>ré</sup>examiné sérieusement par le parti, ainsi que la possibilité de revenir au développement de l'action.



Suit ci-dessous le tableau des chômeurs partiels de la province:

Chômeurs partiels :	nombre de jours:		
	hommes:	Femmes:	totaux.
Anvers	5.810	912	6.722
Boom	154	52	28
Malines	1.113	818	1.931
Turnhout	1.164	632	1.796
total province:	8.241	2.414	10.655

#### Productivité :

Il a déjà été question de ceci dans la partie syndicale et autres parties du rapport, par conséquent ici également la tâche est rendue plus facile .

Comme on le sait, les dirigeants syndicaux tant du syndicat chrétien que libéral et F.G.T.B., ont accepté comme une chose nécessaire, l'augmentation de la productivité dans le cadre du capitalisme. Il est clair que c'est dans les entreprises où le travail ne se fait ni par jour, ni à la pièce, la-predue l'augmentation de la productivité ait été , en premier lieu, mis à l'ordre du jour .

Dans notre province d'Anvers, et en particulier dans les diverses grandes entreprises telles que : A.T.E.A. - Ford-Bell, etc.. a eu lieu l'application de l'augmentation de la productivité. Dans ces entreprises le chronométrage a été poussé à fond au cours des dernières années . Cette continuelle mise en cause de l'heure, a rencontré l'opposition des travailleurs . A la suite de cela des grèves ont été déclanchées à la BELLE , A.T.E.A., Ford-réparateurs de navires et Cockerill.

Dans les deux premières entreprises la grève a été partielle; également chez Cockerill, au début.

A cause d'une méthode d'éreintement appliquée par un brigadier, cette lutte s'est développée en un mouvement général qui en tout a duré 15 semaines .



Dans les deux premiers cas, la grève a abouti au retrait de la tendance à instaurer de nouvelles méthodes . Chez Cockerill la longue et magnifique lutte était surtout dirigée aux fins de faire incorporer la prime de 25 % dans le salaire (prime qu'il fallait créer pour atteindre à un salaire minimum) .

L'on ne peut dire que c'est le Parti qui a poussé à l'action avant le mouvement , - l'on peut en imputer une partie au cap. Prinsen. Toutefois, dès le début des premières actions partielles, l'Agitation et la propagande du Parti ont aidé à étendre la lutte, ce qui a eu pour résultat une grève de 13 semaines . Soulignons encore que la délégation avait soumis au patronat le programme des revendications bien avant la grève, et jusqu'alors les discussions étaient restées sans suite . Au début, les délégués ont fait preuve de fermeté dans leur position.

Après l'opposition des femmes de l' A.T.E.A. contre le chronométrage , après les actions à BELL, Ford et réparateurs de navires - où la question de la productivité jouait un grand rôle - la grève de Cockerill mit l'augmentation de la productivité dans sa juste lumière .

A Anvers surtout nous devons mieux encore faire connaître aux travailleurs cette lutte déclenchée contre les méthodes d'écrêtement. Sur ce terrain d'ailleurs l'on peut porter des coups <sup>très</sup> sensibles au patronat et aux dirigeants syndicalistes de droite .

Comme nous l'avons déjà déclaré, malgré les résultats de l'action courageuse menée par les travailleurs de Cockerills, ces résultats ne ~~sont pas~~ concordent pas avec la durée de la grève. Le mécontentement et les grèves déclenchées parmi les travailleurs Anversois autour des diverses formes de l'augmentation de la productivité, démontrent que le Parti doit continuer à accorder toute son attention à ce problème .

#### MOUVEMENTS OUVRIERS :

Le mouvement ouvrier se rallie au travail syndical et à la lutte du Parti . Remarquons d'abord que la politique menée actuellement, et la position unanime des diverses directions syndicales et du patronat dans le domaine de l'augmentation de la productivité et le dumping du salaire, laissent prévoir des réactions plus vives encore de la part de la classe travailleuse d'Anvers .



Comme nous l'avons déjà dit, 73 entreprises ont été mêlées au mouvement de grève de 1952 à Anvers, - 61.284 journées de grève ont été notées, sans tenir compte des journées de grève indemnisées par le service du Placement et du chômage. Nous notons déjà plus pour 1953 .

Les réparateurs de navires ont eu au cours d'un an, trois mouvements de grèves. En mai 1952 - avec le mouvement général pour les salaires, - en Janvier 1953 - les 750 chômeurs d'un jour de Biliard et Guhtrie, et en mars 1953 - grève générale de 9 jours, - les deux en rapport avec la S.S. ( R.M.Z.)

Nos camarades du Parti ont été la force motrice dans le déclenchement de ces trois mouvements, qui ont permis d'arracher de sensibles améliorations sociales. C'est surtout dans la préparation de cette lutte qu'un bon travail ait été fait .

Le Comité d'Action a été formé autour d'un programme de revendications, - des délégations furent dirigées vers le (R.M.B.) ? - des manifestes ont été diffusés, des réunions ont eu lieu, on a pétitionné, - des meetings ont été donnés aux entreprises . Ceci a mené aux résultats connus . C'est compréhensible que l'influence du Parti s'est renforcée considérablement. Cela se manifeste surtout par une augmentation de la vente du "Djobman" et autre matériel du Parti . Financièrement, cette section peut se suffire à elle-même. Il s'agit de souligner que la préparation mais surtout le déclenchement de la lutte a été l'oeuvre de quelques quatre camarades . Sans doute avons nous plus de membres du Parti parmi l'entreprises des réparateurs de navires. Il y a des membres qui veulent seulement travailler pour A.O.U., d'autres qui prennent du matériel national et fédéral et le diffusent à leur entreprise, - d'autres encore travaillent dans les sections locales, mais on ne parvient pas à faire travailler ces camarades directement au travail du parti à l'entreprise .

Des visites à domicile par des militants de la section Djob ont été organisées, sans aucun résultat . Pour le moment on a pris une nouvelle direction: le recrutement de membres pour renforcer la section. Ce phénomène se perçoit aussi au Dock, Diamant, Ford et autres entreprises .

Au travers de nos activités nous avons pu constater pas mal de manquements. D'abord, le Parti ne se manifestait nulle part. Les questions furent posées par le Comité d'action, des explications



politiques ne furent pas données sur le problème. Après avoir fait une critique à ce sujet, des manifestes du Parti furent édités, dont le contenu ne se distinguait pas du matériel édité par le comité d'action.

Depuis lors, une meilleure attention a été accordée à cette faute; il y a une amélioration dans ce domaine, du moins, parmi les réparateurs de navires, dock et autres sections d'entreprises.

Il est clair que nos camarades de Djob ont fourni la preuve qu'ils sont capables de préparer des actions et de les déclencher, toutefois, une fois que le mouvement est déclenché, il leur est plus difficile de garder la direction du mouvement en main et de garder le contact avec les djobmannen. Ceci est surtout causé par des fautes tactiques et manque d'expérience. Que la grève de mars de cette année ne se soit pas étendue, provient de cela.

Je veux préciser: mécontents de la décision Vandendaele et l'augmentation des retenues, - 700 ouvriers de Guthrie et Belliard - à la suite du travail de nos camarades - se décidèrent de se réunir pendant l'interruption. Après un exposé par les dirigeants du syndicat - qui ont demandé une remise de 8 jours, et l'exposé tactique de la part de nos camarades, - ces 700 ouvriers décidèrent de cesser le travail.

Jamais une meilleure occasion de former un comité provisoire de grève, ne s'est présentée. Ils ne l'ont pas fait - et, ce qui est pire l'on ne forma pas de piquets de grèves, ni des mots d'ordre pour la réunion du lendemain ne furent donnés.

Ce manque de clairvoyance a freiné l'extension de la grève, bien que le désir de lutte parmi les réparateurs de navires, était manifeste.

Pour les autres mouvements aussi, le contact avec les grévistes était pour ainsi dire rompu (des fautes identiques ont été commises). Il est vrai que des tentatives ont été faites pour obliger les dirigeants syndicaux à réunir les grévistes, mais en vain. Au début de la grève chez Cockerill, les dirigeants syndicaux de P.M.B. pratiquèrent une semblable tactique. Ici nous avons su toutefois, par notre propagande sur le terrain local, obtenir des dirigeants de droite qu'ils organisent des réunions de grévistes.



Un des moyens, s'est d'établir des fiches au nom des ouvriers des différentes entreprises . ( ceci est également d'importance pour les élections) . Il va sans dire que la faute commise d'avoir perdu le contact avec la masse, peut être mise en regard de la tendance à vouloir mener , seul, un mouvement, sans l'aide ou la direction d'autres travailleurs . C'est la faute de l'étroitesse de vue de chaque mouvement que nous retrouvons partout dans la fédération d' Anvers (inondations, Rosenbergs, etc..). La formation de comités de grève ou de comités d'action n'est ni simple ni facile . Mais l'explication ne se trouve pas ici, elle se trouve comme nous l'avons déjà dit, dans le Parti même. La tendance existe encore toujours : " le Parti, rien que le Parti " .

L'expression d'un jeune camarade travaillant pour la J.P.B. est caractéristique lorsqu'il me disait " je n'aime pas travailler pour les jeunes, je veux travailler pour le Parti " .

#### TRAM :

Ici également il faut dire que ce sont les camarades du Parti qui ont obligé les dirigeants du (C.A.T.B.A.) d'entamer la lutte pour l'augmentation des barèmes des tramwaymen . A cet égard nos trois camarades siégeant dans le comité du syndicat, ont bien travaillé .

Au travers de cette grève, les déviations opportunistes-économiques , se sont manifestées le plus clairement. Les dirigeants, les camarades de la cellule " TRAM " ont refusé tout contrôle ou intervention du Parti pendant la grève . On ne tolérerait même pas un tract du Parti. La cellule n'a pas tenu de réunion , elle n'a pas discuté, malgré la demande répétée. Par dessus la tête de la direction de la cellule, la fédération a réuni quelques camarades. Cette négligence grave de la part du responsable de cellule a eu pour conséquence que lors d'une réunion de vote, des communistes étaient en contradiction .

Certains camarades tiennent compte, bien plus des difficultés de la Compagnie du Tram, que des revendications des travailleurs . Et en fait la fédération est en partie responsable, la situation leur étant plus ou moins connue . On est intervenu entretemps et la situation est modifiée .



CAMPAGNE NATIONALE DE SOUTIEN : "pour sortir du marasme" .

A côté de diverses autres actions (soldats de Casteau, Rosenberg, manifestations et pétitionnements) notre fédération a pris part à l'action nationale, qui ont été la suite des décisions prises par le Comité Central . Il faut souligner immédiatement, bien qu'au travers de la campagne de soutien et la diffusion de la brochure "pour sortir du Marasme" notre fédération ait obtenu un assez bon résultat , - nos possibilités sont bien plus grandes . Pour mener cette campagne à un bon succès il faut surtout une bonne préparation, à partir de l'instance supérieure de la fédération jusqu'à la base . Si notre fédération n'a pas donné selon ses possibilités, c'est précisément dû à une préparation insuffisante de tout le parti pour les objectifs posés . Il est remarquable que, dans les cellules et sections où les instructeurs ou autres cadres dirigeants ont éclairci<sup>politiquement</sup> la portée de la campagne, là où l'on est parvenu à déchaîner le<sup>émulation</sup> ~~combat~~ socialiste - les résultats peuvent être qualifiés de magnifiques. Signalons par exemple la section de Schoten et Ekeren, qui peuvent être citées en exemple . C'est aussi remarquable que ce sont précisément les cellules et sections qui ont plus ou moins leur propre vie politique, qui ont le mieux travaillé . Quoiqu'il en soit, il y a longtemps que notre fédération n'ai répandu ~~parmi la population~~ aussi largement, du matériel de propagande parmi la population. Nos sections et cellules ont vendu et diffusés 42.000 "marasme". La direction fédérale a majoré ce chiffre de 10.000 brochures pour travailler les territoires oubliés, - ce qui donne un total de 52.000 brochures . C'est déjà un pas dans la bonne direction; toutefois, en vue des élections parlementaires proches, ce chiffre doit encore être majoré . La moins bonne préparation de la campagne "marasme " a eu naturellement pour conséquence que la diffusion de cette brochure ne s'est pas toujours faite dans les conditions les plus favorables . Il y a eu beaucoup trop peu de discussions, et dans beaucoup de cas cette brochure a simplement été distribuée, sans plus . Laissez-moi déjà ajouter que, pour la brochure à venir " Un gouvernement dont la Belgique a besoin " la préparation a déjà été mieux prise en main .



Pour l'action du Fonds de <sup>combat</sup> ~~lutte~~ National - comme il a déjà été dit, Anvers n'a pas été brillant, mais a pourtant obtenu d'assez bons résultats, vu surtout en comparaison des autres fédérations. Nous avons été battus par notre concurrent de Charleroi qui, par 38 simples petits francs, nous a extorqué la troisième place; en plus de cela nous pouvons connaître le bonheur de recevoir <sup>les vainqueurs</sup> a nos frais dans notre ville de l'Escaut/.

Nous ne désirons pas faire de ceci une question de cadres, - j'estime cependant, comme l'a dit le camarade Lalmand, que si notre ami Glineur devait payer au Centre ces petites communications téléphoniques vers Charleroi, de la dernière journée, Anvers aurait rapporté la victoire.

Comme on le sait, la fédération d'Anvers a ~~récolté~~ 71.529 frs. C'est trop peu, lorsque l'on sait que nous avons affaire à Anvers à des travailleurs qui ont pour ainsi dire le meilleur salaire du ~~Belgique~~ pays. Ici également une bonne préparation a fait défaut. Aussi, pour les élections parlementaires, la fédération a fixé le chiffre d'affaires de minimum 150.000 frs.

Cette campagne, et particulièrement le "marasme" a ceci de bon que l'on commence à voir un peu plus grand et qu'on agit de même en ce qui concerne agitation et propagande, - ceci fera du bien au sectarisme que l'on trouve encore dans bien des "phalanges" du Parti.

Nous le répétons, pour le nouveau plan de travail, la direction fédérale ~~lien~~ considère plus sérieusement le problème, ce qui nous fait espérer de meilleurs résultats - dont j'ai déjà parlé dans la partie du rapport concernant le "PARTI".

-----oOo-----



## SITUATION SYNDICALE DANS LA FEDERATION .

---

Par l'accentuation systématique de la politique de guerre menée par le P.S.C., et admise les yeux fermés par les trois partis traditionnels, les salaires et les conditions de travail de la classe travailleuse sont de plus en plus menacés .

Ainsi que nous l'avons déjà souligné dans le rapport, la province d'Anvers subit sensiblement les conséquences de cette politique, qui se tourne naturellement contre les travailleurs .

Les syndicats soutiennent - ou laissent tout simplement agir le patronat, de sorte que la plupart des dirigeants syndicalistes se révèlent être les valets du capitalisme .

Malgré leur position de freinage à l'égard de la petite lutte ~~xxx~~ revendicative ~~vax~~ des travailleurs, et malgré la méfiance toujours plus grande de la part des syndicalistes, ils représentent une très grande force dans la province d' Anvers .

Les organisations syndicales les plus importantes restent la F.G.T.B. qui, si l'on peut attacher foi à leurs chiffres, groupe 103.000 membres; la C.O.D. 90.000 membres; suivent ensuite les syndicats libéraux qui sont de peu ou pas d'importance, plus quelques petits syndicats indépendants, (la plupart agents de l'état, et une petite organisation sous impulsion trotskyste. Nous nous trouvons dans la région d' Anvers, devant une moivement syndical solidement centralisé, - aussi bien de la F.G.T.B. que de la C.O.D., avec un appareil bureaucratique qui sans cesse se développe .

Ces deux mouvements syndicaux centralisés manifestent une tendance , et en particulier la F.G.T.B. - à freiner de plus en plus l'autonomie des centrales professionnelles et à mettre la prépondérante surtout entre les mains du bureau régional /

Contrairement à ce qui se manifeste dans les autres régions, le nombre de syndiqués dans la région d' Anvers augmente, et on ne voit guère de trace de désaffection syndicale, à part dans certains secteurs .

Il est vrai que l'on peut parler d'un certain déplacement entre autres dans le B.T.B. où l'on perçoit le déplacement vers l' A.G.O. la C.O.D. et les libéraux .



Dans l'industrie du diamant, où le nombre de syndiqués reste également invariable mais où l'on constate également un déplacement du syndicat du diamant (F.G.T.B.) vers le syndicat chrétien du diamant .

A Cockerill également, le pourcentage de la F.G.T.B. est descendu de 75 % à 55 % , en faveur du syndicat chrétien, qui a vu augmenter son pourcentage de membres de 25 à 40 % .

Parmi les tramwaymen, même phénomène, en faveur du syndicat chrétien .

Le fait que dans la région d'Anvers, malgré le mécontentement des syndicalistes à l'égard des dirigeants syndicaux chrétiens, - il est bien moins question de désaffection syndicale , est dû à certaines situations spécifiques de la région Anversoise . Surtout la question de la sécurité d'existence ( dockers, marqueurs, chauffeurs d'auto du dock, personnel des cadres, réparateurs de navires, industrie du bâtiment, diamant (entreprise fermée) ), impose à des dizaines de milliers d'ouvriers l'obligation morale de s'affilier au syndicat en considération du paiement régulier de l'allocation de la sécurité d'existence ou en considération d'autres circonstances administratives .

En dehors de ceci, les syndicats anversois se sont de tout temps caractérisés par le paiement régulier de toute une série d'allocation~~s~~ particulières, tout comme allocation de repos, allocation de réparation, allocation aux soldats, décès, etc...

Il va sans dire que ces circonstances bureaucratiques jouent un rôle important chez les travailleurs et les disposent à rester affiliés pour pouvoir faire valoir leurs droits .

Cette forme spécifique que les dirigeants réformistes favorisent encore à Anvers, et la position opportuniste dans le développement de la lutte sociale et économique des travailleurs - ont fait dégénérer les syndicats F.G.T.B. en une institution bureaucratique, apathique, dépourvue de tout esprit de lutte et avec cela, violant la démocratie syndicale ..

Les dirigeants droitiers de la F.G.T.B. vivent isolés des travailleurs, et en bien des cas prennent des décisions sans ~~avoir~~ consulter les comités .

Malgré les efforts des dirigeants syndicaux de droite pour freiner dans toutes les circonstances possibles, la lutte revendicative des travailleurs, nous avons constaté au cours des



derniers mois, une accentuation de la lutte de classe .

Ahors qu'en 1952 nous avons constaté dans notre province que le mécontentement croissant s'exprimait dans une large mesure par des petites actions locales sous les formes les plus diverses ( pétitionnements, délégations chez les patrons et syndicats, des interruptions de travail limitées et isolées, etc .) nous constatons dès le début de 1953 une lutte plus aigue et plus étendue de la part du prolétariat .

Depuis janvier 1953 jusqu'à présent, la région Anversoise a été le théâtre de la lutte de dizaines de milliers d'ouvriers contre le patronat . Dans tous les cas, sans exception, nous avons pu constater que tous les syndiqués et non syndiqués menaient côte à côte la lutte, fraternellement et unanimement .

Depuis le conflit des réparateurs de navires contre les mesures Vanden Daele, la grève des tramwaymen, la grève chez Ford, la grève chez A.T.E.A. et Chrysler jusque et y compris la magnifique action des réparateurs de navires de Cockerill - toutes les actions ont été menées sans qu'il y ait eu au cours de ces conflits une seule tendance à reprendre le travail .

Dès le début des conflits les syndiqués chrétiens et F.G.T.B. ont mené la lutte en commun de sorte que dans la plupart des cas l'action était menée par les deux syndicats, et même quelquefois aussi avec les libéraux . Un phénomène général qui mérite une sérieuse attention est que presque tous les conflits ont éclaté contre la volonté des dirigeants des syndicats (à l'exception du Tram, où la grève a été déclanchée par les dirigeants du syndicat).

Dans la plupart des cas les résultats n'étaient pas en rapport de l'action menée, par le fait que les dirigeants droitiers ont réussi à diriger la lutte dans la voie comme ils l'entendaient.

En dehors de cette analyse générale et brève, il y a lieu d'examiner <sup>séparément</sup> la situation syndicale de chaque branche de l'industrie afin de voir de plus près les résultats et de profiter de l'expérience et d'analyser les enseignements tirés de ces actions .

#### A. Réparateurs de navires :

Après la première grève de l'an dernier (1952) pour l'obtention de la sécurité d'existence et l'adaptation des salaires, on passa, sous l'impulsion des communistes et de quelques amis A.O.U. à la formation d'un comité d'action, comprenant toutes les tendances .



Ce comité d'Action, formé à la suite du manque d'effort de la part des dirigeants de droite pour réaliser les revendications: sécurité d'existence pour chacun, adaptation des salaires,- a joué un rôle important pour éclairer les réparateurs de navires et pour démasquer les dirigeants syndicalistes. Lors du déclenchement des deux dernières grèves, il s'agit encore de souligner diverses faiblesses qui renferment pour les communistes des enseignements importants.

Nos camarades du Comité d'Action ont joué un rôle important et déterminant lors de la mobilisation en exaltant l'esprit de lutte, en aidant les ouvriers à rédiger leur programme de revendications. Mais déjà au moment du déclenchement de la grève, nos camarades du Comité d'Action et du Parti ont commis la faute de ne pas donner des mots d'ordre de réunion aux djobmannen en grève. Ceci a provoqué de la confusion parmi les travailleurs et les laissait dans l'ignorance; de cette manière les dirigeants syndicaux de droite avaient beau jeu.

Cette grave lacune a eu comme conséquence l'impossibilité de créer un large comité d'action,- et la direction de la grève restait exclusivement entre les mains des dirigeants syndicaux, sans le moindre pouvoir de contrôle de la part des grévistes.

Malgré ces erreurs, des résultats assez favorables ont été obtenus en démasquant les droitiers, et aussi dans le domaine des revendications.

Pendant les conflits, et entre les conflits, des délégations ont été envoyées au secrétariat du (P.M.B.) pour demander des éclaircissements sur certaines questions déterminées, ou exiger des secrétaires qu'ils rendent compte.

Ces délégations qui se composaient quelquefois de 20 à 25 hommes, ont ~~contribué~~ contribué utilement à éclairer une série de travailleurs honnêtes sur leur soi-disant dirigeants.

Les résultats obtenus au cours de la grève des réparateurs de navires, sont positifs. La sécurité d'existence pour les détenteurs de cartes vertes, a été partiellement réalisée. L'on a également obtenu la prime de fin d'année. Le Parti a renforcé son influence grâce à l'attitude de nos camarades. Enfin, le trotskyste Van der Helst a été démasqué aux yeux des travailleurs et son prestige a reçu un coup sensible.

Au cours des mois à venir, les ~~l~~é élections de nouveaux délégués dans les entreprises de réparations de navires, auront lieu.



Nos camarades devraient profiter de cette occasion pour renforcer leur position dans les syndicats en proportion de leur influence.

#### DOCK :

L'application <sup>de la</sup> ~~l'augmentation~~ de la pension complémentaire, défendue vivement par nos camarades et sans cesse mise en avant, a été mise en exécution à partir du 1er janvier 1953.

L'on a fait trop peu d'agit de propagande autour de cette réalisation pour convaincre les travailleurs que ce fut là surtout le travail de nos camarades.

Toute l'action syndicale menée par nos camarades, s'est faite de l'extérieur, sans le moindre contact ou collaboration de délégués ou membres du comité du (B.T.B.) . Un sérieux travail doit être fourni dans ce domaine pour prendre des contacts personnels avec les plus progressistes ou avec des membres du comité qui sont disposés à lutter pour une certaine revendication ou une revendication partielle, ou de prendre la même position.

Il faut chercher de nouvelles formes d'action. L'occasion se présente actuellement par le procès de réadmission des dockers exclus. Au travers du développement de l'agitation autour de ce problème nous devrions pouvoir former un nouveau et large comité de durée limitée. Ce qui manque surtout à notre travail syndical c'est une activité ininterrompue.

#### DIAMANT :

Depuis que des éléments progressistes ont obtenu un succès lors des élections du comité, nos camarades ont sans interruption fait des efforts pour défendre au sein de ce comité les revendications des diamantaires. Dans de nombreuses circonstances ils ont su, au sein de ce comité, réduire la majorité des réformistes et faire voter avec eux les militants socialistes. Toutefois, il y a lieu de faire remarquer que les diamantaires progressistes doivent changer de politique s'ils ne veulent pas s'isoler des travailleurs. Jusqu'à présent leur travail s'est trop limité à la discussion dans le comité, sans l'appui de l'extérieur, sans développer le mouvement de revendication à la base. La situation s'est quelque peu modifiée à la fin de 1952 - début 1953 et grâce aux syndicalistes progressistes diverses petites actions ont été déclenchées, bien qu'elles restaient isolées par entreprise, - mais ont néanmoins donné des résultats utiles et ont abouti à une augmentation de



50

salaires allant de 50 à 100 frs par semaine.

Comme nous l'avons déjà dit, à la suite ~~de cela~~ d'une régression dans le travail, ces avantages ont été anéantis par le patronat.

TRAM :

Si une grève s'est jamais trouvée dans le centre d'intérêt, c'est bien celle de janvier-février des tramwaymen. Une grève des trams, surtout à Anvers, touche immédiatement une partie de la vie économique. Le mécontentement des tramwaymen était très grand par le fait des discussions menées pendant des années autour de la hausse de leur barème, problème auquel la direction des trams ne voulait apporter aucune solution. Le déclenchement et la manière dont s'est poursuivie la grève des 2400 tramwaymen furent caractérisés par une unanimité complète. L'ordre de grève donné par les dirigeants du syndicat était le travail de nos camarades délégués syndicalistes. La volonté de lutte des tramwaymen était exceptionnelle. Pour cela il est d'autant plus regrettable que quelques <sup>camarades</sup> responsables ont fait preuve d'une telle faiblesse dans leur position au cours de cette grève. Entraînés par les dirigeants syndicalistes de droite ils étaient les prisonniers de la tactique de ces dirigeants droitiers. Au lieu de, comme il le fallait, passer la plus grande partie de leur temps parmi les travailleurs, pendant toute la durée du mouvement ces camarades étaient introuvables. Les ouvriers eux-mêmes ont constitué les piquets pour empêcher le travail des jaunes - services d'autobus organisés par les grands magasins. Cette grève a duré 18 jours, et notre camarade délégué est resté, pour ainsi dire, enfermé dans son bureau pendant ces 18 jours. Les résultats obtenus par cette grève n'ont pas donné satisfaction aux tramwaymen.

description (?)

Le travail a été repris à la suite d'une vague proposition des résultats obtenus par la direction syndicale journalière. Ceci a eu pour conséquence que pas mal de tramwaymen ont démissionné du syndicat; même 3 de nos camarades avaient également démissionné. comme raison ils ont invoqué l'attitude faible de nos délégués au cours de la grève.

-----000-----



COCKERILL :

La lutte des travailleurs de Cockerill, qui vient de prendre fin, est bien une des meilleures preuves que la combativité de la classe ouvrière va en se développant. Pendant 15 semaines ces travailleurs ont porté leur activité sur la rue pour défendre leurs justes revendications. On en a tiré des enseignements importants et l'on a démasqué ici les dirigeants de droite.

Dès le début du conflit les dirigeants droitiers ont refusé de reconnaître la grève. Par toutes sortes de manoeuvres ils ont réussi à faire reprendre le travail par les ouvriers, après que quelques revendications de détail eurent obtenu une solution. Le travail était repris depuis une semaine, qu'aucun résultat ne fut encore obtenu en ce qui concerne la revendication essentielle.

A nouveau 3.000 travailleurs, unanimement d'accord quittèrent le travail, contre la volonté des dirigeants et cette fois pour une durée de 15 semaines. Pendant toute cette période les grévistes n'ont été rassemblés que 3 fois. Pendant cette période les trois syndicats ont adressé une lettre collective à chaque gréviste, qui l'invitait à accepter les propositions <sup>insuffisantes</sup> incomplètes de la direction.

Ce fait, et le fait qu'à un moment donné un referendum pour reprendre le travail s'organisait dans les maisons communales dans les communes où habitaient le plus grand nombre de réparateurs de navires - au lieu de le faire dans les locaux du syndicat, - a provoqué bien du remous parmi les grévistes et a ouvert les yeux à un grand nombre d'entre eux.

Nous ne pouvons pas dire que nos militants n'ont pas développé une activité suffisante pendant cette importante grève qui avait surtout pour but la diminution des heures de travail (semaine de 40 heures) et l'incorporation de la prime de 25 % dans les salaires.

Nos militants se sont écartés isolés des travailleurs et n'ont jamais joué le rôle d'avant-garde dans ce conflit.

Certes nous avons de l'extérieur, à l'aide de tracts édités sous la forme "des amis de l'A.O.U." ou sous étiquette du Parti, - éclairé les camarades et donné la direction de certaines questions déterminées. Ainsi entre autres, nous avons insisté pour convoquer des réunions syndicales, pour activer la grève, pour élargir celle-ci.



Cette stimulation a eu enfin comme suite d'amener les dirigeants de droite à convoquer trois réunions, - pendant ces réunions, divers travailleurs ont repris les mots d'ordre d'activer, d'étendre la grève.

La preuve que les dirigeants droitiers ont conscience que leur influence a baissé au cours de cette grève est bien le fait que dans l'un des articles de P. Biesbroeck parus ces derniers temps dans "De Werker" - n° 30 - il s'exprimait en un langage doux à l'égard du Parti, et nous remerciait pour l'appui que nous avons apporté aux travailleurs pour entretenir leur combativité, et également pour la place que nous avons réservée dans le R.V. aux événements de chez Cockerill.

Biesbroeck a en effet dû se rendre compte que nos articles étaient de plus en plus appréciés, - de la son attitude mielleuse dans "DE WERKER".

Cette grève a également démontré que nos membres du P. délégués syndicaux chez Cockerill, subissent fortement l'influence des réformistes, et savent difficilement prendre une position de leur propre initiative. A ce propos une preuve flagrante en a été fournie par un de nos délégués syndicalistes: malgré le fait que la totalité du comité s'opposait contre les propositions du patronat - il s'est incliné de même que les autres membres à ne pas prendre la parole aux réunions et de ne pas faire connaître la position des délégués. Cette situation a permis P. Biesbroeck à faire accepter les propositions incomplètes par les travailleurs et de leur faire reprendre le travail.

Il va de soi qu'une telle attitude de nos militants syndicalistes, est de nature à faire perdre rapidement le crédit que nous avons conquis, étant donné que de nous on attend plus que des autres délégués. Cette question sera examinée mieux en profondeur afin d'éclairer les travailleurs sur la fausse façon d'agir de notre militant.

Depuis tout un temps déjà des efforts sont faits par "Unité Ouvrière" pour créer des contacts et organiser la vente.

SERVICES PUBLICS : les Services Publics qui, à Anvers, se sont toujours distingués des autres parties du pays, par leur caractère combatif et leur attitude progressiste, viennent ~~en~~ à nouveau de fournir la preuve de l'esprit spécial qui existe dans le C.G.S.P. à Anvers.



Le Comité régional, considérant la position peu combative de la direction Nationale, a envoyé une délégation à la direction nationale pour exiger que l'on réagisse <sup>plus</sup> fermement contre les attaques du gouvernement, et pour la défense des revendications.

La direction Nationale s'est débarrassé de cette délégation en argumentant qu'étant donné la <sup>que</sup> structure actuelle de la C.G.S.P. repose sur la structure verticale, - le jalonnement des revendications syndicales, la tactique syndicale, - repose seulement sur les divers secteurs qui doivent décider de manière indépendante.

La délégation d'Anvers ne s'est pas contentée de cet argument et a estimé, contre la volonté de la direction nationale, de passer à une lutte plus active contre les attaques du gouvernement et pour la réalisation des revendications des agents des Services Publics.

A la suite de cela, on a créé à Anvers un Comité Régional de Coordination qui est composé de représentants de ces secteurs où les attaques sur les droits conquis, sont les plus violentes: e.a. -chemin de fer, téléphone, télégraphe, marine, tous les secteurs ressortant du Ministère des Communications.

Dos camarades ont surtout insisté dans ce comité pour que cette action ne se limite pas seulement à la C/G/S.P., mais que l'on <sup>re</sup>cherche également contact avec le secteur Chemin de fer qui à Anvers s'est détaché de la C.G.S.P. régionale, - et avec le Syndicat National qui comprend encore un certain nombre de membres.

Le cam. Roth faisant partie du Comité de Coordination, a reçu comme mission d'établir ces contacts, et les pourparlers dans ce sens sont en cours. Du point de vue d'unité d'action, l'on peut considérer ceci comme un pas en avant.

La Régionale d'Anvers a également fait convoquer une Réunion Nationale des Postiers.

Sous les menaces les plus variées de la part de la Direction Nationale, cette réunion s'est cependant tenue et les revendications des postiers ont été discutées, de même que la position à adopter aux élections du nouveau Comité National.

C'est aussi en grande partie grâce à Anvers, que Demaret ait pu rester en fonction. D'ailleurs, les deux membres qui restaient de la direction Nationale - secteur des Postes - qui ~~étaient~~

*Truytant*



ne donnèrent pas leur démission après la défaite du Congrès Extraordinaire - sont Denaret et le délégué d'Anvers.

En ce moment, le comité de coordination s'occupe à rédiger un programme commun de revendications concernant les barèmes, pour entamer ensuite, définitivement, une action.

Une question qui se pose immédiatement est, ce qui peut bien se trouver à la source de la position de certains dirigeants de la F.G.T.B. - comme Reyntjens et Vanthienen, pour engager cette action contre la direction nationale.

L'analyse provisoire de la situation nous enseigne ce qui suit :

1) En ce moment, une série de dirigeants de la C.G.S.P. se rendent compte des conséquences néfastes de la structure verticale. Certains secteurs s'aperçoivent d'une désaffection assez importante de membres, et l'on n'arrive pas à un accord dans la commission spéciale, pour la revision de la structure.

Reyntjens fait partie de cette commission et veut faire pression pour la formation d'<sup>un</sup> comité de coordination à Anvers - composé d'une série de secteurs importants, - pour prouver que la vitalité du syndicat ne peut être augmentée que par une structure horizontale. D'autre part, de nombreux dirigeants se rendent compte que la direction de leurs dirigeants régionaux est branlante par le fait que les divers dirigeants régionaux des secteurs, n'ont à rendre compte de leur secteur respectif qu'à la direction Nationale.

Ils voient qu'une grande partie de leur influence se perd, et désirent retourner à l'ancienne structure horizontale.

Nous croyons que ces arguments ont donné lieu à la formation d'un comité de coordination, par les dirigeants régionaux anversois. A ceci s'ajoute encore que la direction à Anvers doit tenir compte de l'esprit assez progressiste d'un nombre de syndiqués.

Nous estimons devoir soutenir ce mouvement à Anvers et de faire tous nos efforts pour faire triompher cet esprit dans la C.G.S.P.

FORD : Le mouvement de grève chez Ford, dans le courant du mois d'Avril-Mai, a été déclenché (contre) le <sup>sans</sup>volonté des dirigeants syndicaux.



55

Ces ouvriers ont à diverses reprises, de leur propre initiative, sans les dirigeants syndicaux, quitté le travail avant la fin du travail pour se rendre ensemble au local du syndicat et y discuter la situation syndicale .

L'action revendicative qui y fut menée, était inspirée depuis tout un temps déjà, par l'"Unité Ouvrière" , soit par des articles dans le journal, soit par la diffusion de tracts .

Le peu de militants dont nous disposons à FORD, ont rempli un rôle très important dans le développement de la lutte revendicative et de l'action . Des résultats positifs dans le domaine des conditions de travail, prime de fin d'année et autres avantages sociaux, ont été arrachés .

#### BELL :

Le début de l'année a été caractérisé par une campagne intensive contre le licenciement d'un de nos militants .

Des milliers de tracts ont été diffusés sous forme de "Unité ouvrière" où la réadmission du licencié fut mis à l'avant-plan .

Des équipes de manifestants se postèrent ~~devant~~<sup>à</sup> l'entrée des fabriques; par ces militants et amis de A.O.U. - la question de la solidarité fut posée au sein de la délégation .

On a pétitionné à la centrale des employés de la F.G.T.B et la centrale régionale du C.S.C. - le pétitionnement passait de département à département et connut un gros succès .

Les dirigeants syndicaux sont parvenus à remettre la question ~~xxx~~ indéfiniment et à neutraliser la solidarité nécessaire entre employés . En outre de cette action, les suites de la répression se font assez bien sentir parmi nos militants. On devra s'opposer énergiquement contre cette position, et nos efforts tendent à cet effet .

#### A.T.E.A. -

Au début de cette année, par le fait de quelques militants, de petites interruptions du travail ont eu lieu parmi les femmes, pour protester contre l'accélération de la productivité . Ces interruptions du travail ont eu pour conséquences l'intervention des syndicats F.G.T.B. et C.S.C. - et que jusqu'à



présent la direction n'a pas trouvé le moyen d'introduire le système M.T.M.

Au travers de toute l'activité syndicale de nos militants dans cette entreprise, nous constatons une position inconstante qui en bien des cas, se renverse, et soutient les positions des réformistes.

Plusieurs fois des manifestes ont été distribués de l'extérieur pour soutenir ou pour éclairer des actions déterminées.

#### CONCLUSION :

1) L'influence des communistes et les syndicalistes unitaires est sans doute renforcée au cours de ces derniers mois, par le fait d'avoir démasqué les nombreuses transactions menées par les dirigeants droitiers; elle ne trouve toutefois pas son reflet ~~exact~~ de manière suffisante dans la représentation au sein des comités syndicaux et des délégations.

Les possibilités qu'ont nos militants aux entreprises et dans certains syndicats, ne sont pas suffisamment observées pour s'installer aux postes de délégués devenus vacants ou aux postes de direction.

Une attention spéciale doit être exercée par nous pour profiter de ces possibilités.

2) Notre attitude à l'égard de nombreux délégués socialistes ordinaires, doit être modifiée.

Nous avons trop placé sur une seule ligne tous les délégués socialistes, sans faire de distinction. Cependant, divers événements ont démontré que dans certaines conditions précises, et en certaines circonstances, plusieurs délégués syndicaux ont repris nos mots d'ordre.

Dans ces conditions, nous devons accorder une attention particulière à ces personnes pour les rapprocher de nous et les gagner pour d'autres circonstances.

3) Dans toutes les circonstances, nous devons nous adresser <sup>quelles sont</sup> aux travailleurs, les consulter, voir/leurs aspirations, et ne pas mettre en avant des revendications automatiques qui sont étrangères aux travailleurs.



4) Nous devons faire un grand effort pour éduquer nos militants syndicaux dans un véritable esprit révolutionnaire . L'influence du réformisme et de l'opportunisme se fait par trop sentir .

D'autre part, l'attitude de nombreux militants se caractérise par un sectarisme, ce qui a pour suite que notre représentation dans les comités syndicats et la délégation n'est pas en proportion avec notre influence .

5) Au moment du déclenchement d'un conflit, nous devons être attentifs à éveiller la solidarité dans les autres fabriques et autres branches d'industrie .

La préoccupation des dirigeants syndicaux envisage surtout l'endiguement de tout mouvement, et de réduire tout mouvement au domaine local .

Ces agissements ont eu très souvent des conséquences nuisibles qui ont eu leur répercussion sur les résultats obtenus (voir Cockerill) . Pour cela nous devons surtout être attentifs à éveiller la solidarité parmi les autres travailleurs .

6) Dans l'ensemble de notre travail syndical nous devons surtout appliquer de façon plus précise les décisions du C.C. 26 juin 1952, qui n'a jusqu'à présent eu qu'un début d'exécution.

#### A.O.U.

Ce mouvement des syndicalistes progressistes n'est compris que de façon insuffisante par la plupart de nos membres .

Ici nous trouvons surtout la preuve du sectarisme de la plupart de nos militants, ce qui nous freine dans le travail de développement de l' A.O.U.

Une des remarques essentielles que nous devons faire en rapport de l' A.O.U. - est que l'ensemble de notre travail syndical est par trop centralisé à la fédération, sans laisser aux militants syndicaux assez de possibilités de discuter ~~maximale~~ librement les questions syndicales et de prendre des décisions . Il va de soi que les militants syndicaux devraient discuter plus librement les situations syndicales et devraient prendre leur responsabilité .

Dans la plupart des cas, des communications sont envoyées aux fédérations, parce que ainsi elles arrivent plus facilement à leur destination .

Les militants de l' A.O.U. se trouvent à leur travail



pendant la journée, et ne peuvent être touchés qu'après leur travail, - pour cela beaucoup de camarades continuent à s'adresser à la fédération. Vient s'ajouter à cela, que souvent des décisions immédiates doivent être prises et que l'on doit faire appel à l'appareil technique de la fédération. Ceci conduit au fait que l'on s'adresse toujours à la fédération au lieu de s'adresser à l'A.O.U.

Il y a lieu de changer ceci radicalement, aussi difficile que la chose puisse être au début.

Nous devons apprendre à nos militants à prendre librement des décisions, - discuter les situations, - ceci formera déjà le début d'une meilleure éducation syndicale.

Il va de soi que le Parti doit continuer à exercer un contrôle sur les membres du Parti chargés du travail dans le mouvement de l'A.O.U.

En ce qui concerne la vente, l'on constate un recul. Ce recul est dû en grande partie au fait que plusieurs de nos militants sont sans travail et ne peuvent plus vendre le journal.

-----oOo-----

## LE PARTI .

-----

### A. Travail à l'entreprise :

Cette partie est simplifiée en grande mesure par la précédente analyse du travail syndical et d'entreprise.

Ce qu'il y a lieu d'observer c'est le phénomène d'une amélioration générale du travail du Parti dans les entreprises. D'énergiques efforts sont faits par la direction fédérale pour faire mener une activité aux entreprises, sous l'une ou l'autre forme.

La direction fédérale fait des efforts pour (attirer intéresser à dans) ce travail les sections et cellules locales.

A côté des réparateurs de navires, des diamantaires, nous avons également le dock, dont il a été dit jadis que nous devions plus diriger nos activités sur les navires et envisager de petites revendications. D'essayer aussi, dans les localités, à réunir nos dockers, de former des noyaux et diriger de là nos activités vers les ouvriers du port. Les militants travaillant au



port faisant défaut, l'agitation et la propagande sur les navires avait pour ainsi dire cessé. La section DOCK a, à cet égard, fait un effort pour intéresser de nouvelles personnes au travail, tant (aan het kot) à la loge, sur les navires que dans les sections locales. Nous y sommes parvenus, en partie. A Schoten les dockers du P.C. ont été réunis par la section, un noyau a été formé qui iraient, sur le domaine local, visiter les travailleurs du port en leur apportant du matériel de la section.

Une première action a démontré que cette forme d'activité contenait certaines possibilités. Des 35 dockers qui furent visités, pas un seul n'a refusé d'acheter le matériel présenté par le Parti. Ceci nous a donné l'occasion de discuter tous les problèmes profondément, et de plus grandes possibilités furent créées pour le renforcement du Parti.

Entretiens, on ne perçoit rien qui nous laisse espérer de pousser sérieusement ce travail commencé. C'est un travail de géant, il est vrai, d'autant plus que le noyau se compose de jeunes camarades avec peu d'expérience, il ne suffit donc pas d'envoyer un instructeur du dock à la réunion du noyau, - mais ces instructeurs doivent également participer à certaines activités déterminées.

Il est nécessaire que le travail du dock soit mené, en tout premier lieu avec enthousiasme par la section locale, ce qui n'est malheureusement pas le cas, - au contraire. Depuis les deux derniers mois, le comité de section ne s'est réuni qu'une seule fois. La situation au comité se résume à peu près en ceci: personne ne sait très bien ce qu'il doit faire. Mes demandes répétées et urgentes de réunir régulièrement la section, n'ont pas encore eu de suite. Les activités sont menées sur la base d'une organisation anarchique. A cause de cela le "Dokwerker" ne paraît pas régulièrement et le contenu n'en est guère discuté.

La situation financière de la section est nulle.

J'ai permis au cam. Philips, pendant la période de son travail comme permanent pour le Parti, de consacrer 50 % de son temps pour remettre en route la section DOCK. Nous ne sommes guère arrivés plus loin. Il n'y a pas de persévérance. J'ai déjà dit que nous n'avons pas fait connaître suffisamment que le comité d'action ou le Parti, se trouvent à la base de la réalisation de <sup>paiement</sup> ~~la rétribution~~ de la pension complémentaire.



L'action pour le placement de ~~deux~~ "porte vélos" (fietsrakken) et ventilateurs d'aérage dans la "maison des travailleurs du port" est interrompue au moment où on prévoit le succès. L'action autour du problème des hommes de pont, a aussi été arrêtée alors que nous avons amené l'agitation autour de cette question qui se trouve au centre de l'intérêt. Ceci représente quelques uns des manquements importants auxquels la fédération a essayé d'apporter une amélioration, mais sans succès jusqu'à présent.

Les conclusions ~~ici~~ sont plus difficiles. Nous ne pouvons pas dire que le cam. Philips ne travaille pas. Il est clair qu'il ne convient pas pour ~~diriger~~ un travail de direction. Philips discute et fait bien l'agitation, mais il n'a pas le sens de l'organisation et ne sait pas diviser le travail, - ne sait comme utiliser ses gens ni comment s'y prendre.

Un changement éventuel de direction n'est pas simple, la section n'a pratiquement pas de cadres.

Des possibilités devraient être créées pour que le cam. Vandenbranden puisse consacrer une bonne partie de son temps au Dock. (section du dock)

Les mouvements de grèves à Anvers des 9 derniers mois ne lui ont guère laissé le temps, et sa tâche d'instructeur s'est bornée essentiellement à donner les directives et perspectives sans pouvoir travailler beaucoup à l'exécution ni de faire sérieusement le contrôle.

Il y a encore lieu de faire remarquer l'état d'esprit et la mentalité qui règne au Dock - qui certes a son influence sur la direction de la section Dock, et qui peut se résumer ainsi: "Laissez aller les choses, que peut-on y faire." - et encore "en somme, on n'est pas si malheureux que cela, voyez les autres travailleurs", - visant la sécurité sociale, - puis "rien à faire parmi les dockers", - voilà ce que disent les travailleurs du port. Tout ceci est la preuve du manque de confiance en leurs propres forces. Et pour cela précisément il est <sup>fort</sup> nécessaire de faire une grande campagne d'éclaircissement, et d'essayer d'obtenir quelques succès ~~le~~ travail à

Dans/l'entreprise Cockerill nous avons réussi, depuis un certain nombre de mois, à réunir les camarades. L'on se réunit plus ou moins régulièrement et la section de Hoboken a pris



sur elle le parrainage de la section. La réunion de ces camarades se fait après le travail, étant donné qu'ils habitent diverses communes. Nous avons connu des difficultés pour réunir ces cam. pendant la grève, c'est pour cela que la plupart du temps on se réunissait avec les deux responsables de Cockerill pour fixer la ligne et déterminer l'action.

Dans le rapport sur le travail syndical nous avons donné le résumé des grèves à Cockerill. Si nous n'avons pas rencontré chez les camarades de Cockerill cette opposition à l'intervention du Parti dans la grève, l'on s'est néanmoins rendu compte de bien des erreurs et manquements. Le déroulement de la grève n'a pas été sérieusement suivie par les cam. de Cockerill ni par les cam. de la section de Hoboken, - de telle manière que la fédération devait sans cesse se préoccuper de savoir où et quand les grévistes se réuniraient. Ceci prouve combien peu les camarades comprennent peu leur responsabilité de membres du Parti. Ce qui est pire, c'est ~~une déviation~~ opportuniste et sociale démocrate que l'on remarque chez certains camarades. L'attitude du cam. Prinsen (délégué de Cockerill) est condamnable.

Au cours d'une réunion préparatoire des délégués de Cockerill, réunion qui se tenait 2 h. avant l'assemblée générale des grévistes - Prinsen et les autres délégués - malgré que toute la délégation condamnait les propositions des dirigeants/syndicaux quotidiens ont accepté de ne pas prendre la parole au cours de l'assemblée générale. Ce compromis, pour ne pas le qualifier d'autre chose, ent- a eu pour suite que les grévistes ont accepté la proposition de la direction quotidienne.

Après avoir été mis au courant de ces faits, une grande partie des travailleurs de Cockerill ont été fort mécontents de l'attitude de leurs délégués et naturellement aussi de Prinsen, de qui ils ne s'attendaient pas à une telle position.

Le Parti a discuté de cette situation et était d'avis que Prinsen devait faire son autocritique devant les travailleurs de Cockerill. Cette situation est regrettable, car le Parti, bien qu'imparfaitement, était intervenu dès le début de la lutte à Cockerill et avait su gagner par ses positions, une relative sympathie. Considérant le tout, nous avons fait du bon travail à Cockerill. Le Parti a gagné en influence; les possibilités de renforcer le Parti se sont accrues, - à cela il faudra accorder toute son attention.



D'ailleurs, dans les prochains mois des élections de délégués auront lieu, - les possibilités existent de faire élire 2 ou 3 de nos camarades. A ce propos nous devons encore briser l'opposition de quelques camarades, qui ne voient pas la nécessité de se faire élire comme délégué.

Nous avons en outre: A.T.E.A., Ford, Tram et Bell; nous avons de sérieux contacts dans deux de ces entreprises. La mise à BELL continue. Après le licenciement de divers membres du Parti, les autres camarades ne se sont pas encore resaisis. Depuis le dernier licenciement du cam. Smets à Bell-Téléphone, des mesures spéciales ont été prises par la direction pour suivre et épier les communistes; des contacts à l'entreprise sont devenus absolument impossibles. Ceci ne complique pas seulement le travail du Parti, mais freine l'activité des camarades.

A l'intérieur, seul le travail sur le plan syndical se fait encore par le cam. Verpoorten. En plus, d'accord avec le cam. de Bell, le-pa- l'entreprise est travaillée de l'extérieur par la cellule 8, à l'aide de matériel du Parti.

Le journal du Parti "De Bell-Telephoners" - ne paraît plus depuis des mois. Tous les efforts de la fédération pour le faire re-paraitre, sont vains, jusqu'à présent. La section ne contient que 28 membres sur 8000 travailleurs et employés.. L'état d'esprit dans lequel se trouvent nos camarades leur a fait sousestimer le recrutement de membres. Le seul point lumineux c'est l'élargissement de l'influence des syndicalistes progressistes de l' A.O.D. dans la délégation, - c'est le travail du cam. Verpoorten.

oOo

Nous avons encore nos positions syndicales : métallurgie - C.G.S.P. - Tram - Diamant. Comme nous l'avons déjà dit nous avons de solides positions dans le conseil (bondsraad A.D.B.). Nos camarades y font du bon travail, toutefois le contrôle du Parti quant à ce travail, laisse à désirer. Ceci vaut également pour la C.G.S.P. et TRAM. Nous constatons un relâchement sensible dans le travail du Parti à l'entreprise du diamant. Le journal "De Schijf", n'a plus paru depuis avril. Des difficultés avec l'imprimerie fédérale se trouvent à la base. "De Schijf" reparaitra après les vacances. Ici encore nous nous trouvons devant une situation stag-



nante n ce qui concerne le renforcement du Parti. Il y a eu maintes discussion pour le recrutement, avec le cam. du Diamant, - jusqu'à ce jour, tout fut vain. Le nombre de membres est resté de 8 unités (17.200 travailleurs du diamant dans la province).

#### B. Sections locales :

##### Nombre de sections et cellules de la fédération .

Lokale afdelingen	23	(sections locales)
sections d'entreprises	6	+ 2 bons contacts
total:	29	
Cellules	37	
Cellules d'entreprise	5	
total:	42	

contacts locaux: 6  
contacts à l'entreprise: 6

L'on peut dire qu'en général l'activité principale des sections et des cellules se limite au travail intérieur et d'agitation. Cependant l'on perçoit une nette amélioration depuis la dernière année. Au cours des inondations, avec l'action (R.M.Z.) diverses sections ont fait preuve d'initiative qui <sup>dé</sup>montrent les possibilités. L'importance du travail à l'entreprise se comprend déjà bien mieux. Autour des décisions Vanden Daele, bien des sections ne sont pas restées inactives, mais sont allées vers les entreprises.

Ces symptômes favorables sont le résultat de l'insistance sans cesse répétée de la part de la direction fédérale et des instructeurs. Depuis que la ~~fédération~~ direction fédérale, particulièrement après le Congrès fédéral, - a eu le constant souci de développer la vie politique dans les sections et les cellules, nous pouvons constater certains résultats.

Dans le cadre du nouveau plan de travail, une série de meetings est prévue par diverses sections. C'est un grand pas en avant pour ce qui concerne l'efficacité de notre agitation. Cela signifie également une première tentative de rompre la tactique d'isolation dirigée contre nous par les instances supérieures.



La condition principale est de donner un contenu politique aux activités, et d'améliorer les contacts avec la masse, particulièrement avec les travailleurs socialistes.

Comment se caractérise la situation générale ?

L'on constate une légère amélioration, surtout dans les cantons abandonnés (région du Rupel). Dans la région Anversoise (également à Anvers) il y a un léger progrès. L'activité à Turnhout est également meilleure, - aussi à Malines, Ekeren, Schoten. La cellule Barakken donne l'exemple d'une activité large et saine.

Fluctuation des membres - recrutement de membres :

Nous nous trouvons ici devant une situation terrible qui, à première vue est inexplicable.

1952: nombre de membres à la fédération 1425 .  
début février 90 % ou 1351 talons furent rentrés; ce montant comprenait déjà 65 membres de la campagne nationale, décembre 1952 et janvier 1953 .

Ceci représentait une perte d'environ 10 % de membres .

L'on ne pouvait démontrer plus clairement la sousestimation du recrutement et du renouvellement des cartes .

Le problème suivant a été posé au Congrès fédéral :

" fin du plan de travail trimestriel (fin juillet) nombre de membres de 1952 ou 1425 membres . Nouvelle année 1954 - augmentation de 10 % .

Quelle est la situation ? Un léger effort a été fait, mais il est bien en dessous de nos possibilités . Notre effectif est pour le moment: 1400 - donc 25 membres en dessous de notre objectif . La sousestimation ~~fixxxxxxxx~~ reste flagrante . Le recrutement de membres n'est pas considéré comme une activité . La tendance de "rien que le Parti" est toujours présente . Depuis janvier l'on a accordé un peu plus d'attention au recrutement .

Combattre les fausses opinions .

comme règle; persévérer dans le recrutement des membres .

Si une légère amélioration se manifeste, la direction fédérale doit accorder sans cesse son attention à cette importante activité. Dans l'élaboration des plans de campagne, dans l'organisation de l'émula-